



HAL
open science

Approche phonologique, morphologique et syntaxique du breton du Grand Lorient (basvannetais)

Loïc Cheveau

► **To cite this version:**

Loïc Cheveau. Approche phonologique, morphologique et syntaxique du breton du Grand Lorient (basvannetais). Linguistique. Université Rennes 2, 2007. Français. NNT: . tel-00189941v2

HAL Id: tel-00189941

<https://theses.hal.science/tel-00189941v2>

Submitted on 6 Dec 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ EUROPÉENNE DE BRETAGNE
RENNES 2 HAUTE-BRETAGNE
ECOLE DOCTORALE Humanités et Sciences de l'Homme

THÈSE
Pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE RENNES 2

Discipline : Breton-Celtique

Présentée et soutenue publiquement par
Loïc CHEVEAU

Le 2007

APPROCHE PHONOLOGIQUE,
MORPHOLOGIQUE ET SYNTAXIQUE
DU BRETON DU GRAND LORIENT
(BAS-VANNETAIS)

Directeur de thèse :
Monsieur le Professeur Francis FAVEREAU

JURY :

Monsieur Francis FAVEREAU
Monsieur Daniel GIRAUDON
Monsieur Hervé LE BIHAN
Monsieur Jean LE DÛ

Remerciements

à tous les bretonnants de la région de Lorient que j'ai rencontrés ou dont j'ai entendu des enregistrements: leur langue maternelle a servi de base à la présente étude. Nous avons toujours été accueillis avec une grande gentillesse et ils ont tous manifesté un grand plaisir à nous aider et à parler avec nous dans leur langue

aux professeurs de breton de l'Université de Haute-Bretagne-Rennes 2 qui m'ont formé et aidé, et en particulier à Francis Favereau, Hervé Le Bihan, Daniel Doujet, Lukian Kergoat

aux documentalistes de Rennes 2

à Pierre-Yves Lambert

à Monique Le Boulch et Henri Le Borgne

à l'équipe de Radio Bro-Gwened et en particulier à Yannig Madeg et Loeiz Konan,

à Mikael Messina, qui m'a hébergé et accompagné pendant mes campagnes de collectage, Yannick Dabo, Maxime Guillemin, Guillaume Jacques, Erwan Le Pipec, Jean-Claude Le Ruyet, Michel Mermet, pour nos nombreux entretiens au sujet des langues celtiques et/ou de la linguistique

à Anne et à toute ma famille, pour leur soutien

Cette thèse est dédiée à la mémoire de mon arrière-grand-mère, Marie-Anne Le Clanche (née Badiet /**ba:djəD**/), née au Rustic en Quéven en 1897, et que je n'ai hélas pas connue. Le breton lorientais était sa langue maternelle.

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS

INTRODUCTION

1. CADRE EXTRALINGUISTIQUE

1.1 Présentation générale

La Basse-Bretagne

Le pays de Lorient

**Limites géographiques du parler bas-vannetais et du breton
lorientais**

1.2 Contacts extérieurs

1.3 Situation du breton en pays de Lorient

2. CORPUS ET OUTILS

2.1 Un corpus seulement oral

2.2 Présentation des locuteurs de référence

2.3 Questionnaires

2.4 Outils technologiques

3. MÉTHODOLOGIE

4. CHOIX DU SUJET

I. PHONOLOGIE

1. Phonotactique

1.1 Les groupes de consonnes

1.2 Structure des monosyllabes

2. Accentuation

3. Voyelles

3.1 Tableau des phonèmes vocaliques

3.2 Traits pertinents

3.3 Démonstration des oppositions

3.4 Réalisation phonétique des voyelles

3.5 Problèmes de phonologie...

4. Consonnes

4.1 Tableau des phonèmes consonantiques

4.2 Traits pertinents

4.3 Démonstration des oppositions entre consonnes

4.4 Réalisation phonétique des consonnes

5. Le sandhi

5.1 Généralités

5.2 Types de modifications phonétiques

5.3 Principes de notation

5.4 Conditionnement des modifications

II. MORPHOPHONOLOGIE

1. Inventaire des mutations initiales

1.1 Mutation incomplète

1.2 Lénition

1.3 Spirantisation

1.4 Spirantiprovection

1.5 Provection

1.6 Léniprovection restreinte

1.7 Léniprovection étendue

2. Conditionnement des mutations

1.1 Mutation incomplète

1.2 Lénition

1.3 Spirantisation

1.4 Spirantiprovection

1.5 Provection

1.6 Léniprovection restreinte

1.7 Léniprovection étendue

3. Tableaux récapitulatifs

III. MORPHOLOGIE

1. Le substantif

1.1 Genre

1.2 Nombre

1.2.1 Pluriel

1.2.2 Collectif et singulatif

1.2.3 Noms génériques

1.2.4 Duel

1.3 Composition

1.4 Dérivation

2. Les déterminants

2.1 Défini

2.1.1 Article défini

2.1.2 Possessifs

2.1.3 Démonstratifs

2.1.4 Groupes déterminants définis

2.2 Indéfini

2.2.1 Article indéfini

2.2.2 Quantité dénombrée : les déterminants numéraux

2.2.3 Quantité imprécise

2.2.4 Totalité distributive

2.3 Autres déterminants

2.3.1 *Tel*

2.3.2 Négatifs

2.3.3 Interrogatifs

2.3.4 Exclamatifs

3. L'adjectif qualificatif

3.1 Accord

3.2 Degrés de signification

3.2.1 Degrés absolus

3.2.2 Degrés relatifs

4. L'adverbe

4.1 Morphologie lexicale

4.2 Morphologie grammaticale

5. Le pronom

5.1 Pronoms personnels

5.1.1 Sujet

5.1.2 Objet

5.1.3 Pronoms prépositionnels

5.1.4 Pronoms suffixés emphatiques

5.2 Pronoms possessifs

5.3 Pronoms démonstratifs

5.3.1 Sans modificateurs

5.3.2 Déterminés par un modificateur

5.4 Pronoms interrogatifs

5.5 Pronoms indéfinis

5.5.1 Quantificateurs

5.5.2 Identificateurs

6. Morphologie verbale

6.1 Voix

6.1.1 Active

6.1.2 Passive

6.1.3 Pronominale (réfléchie)

6.2 Modes

6.2.1 Modes personnels

6.2.2 Modes impersonnels

6.3 Temps

6.4 Aspects

6.4.1 Accompli/Inaccompli

6.4.2 Perfectif/Imperfectif

6.4.3 Inchoatif/Terminatif

6.4.4 Semelfactif/Itératif

6.4.5 Progressif

6.5 La conjugaison avec l'auxiliaire gōbæ

6.6 Conjugaisons

6.6.1 Synthétique

6.6.2 Analytique

6.7 Temps composés

6.8 Forme réfléchie

6.9 L'expression de l'impersonnel

7. Prépositions

7.1 Prépositions simples

7.1.1 Prépositions simples anciennes

7.1.2 Préfixe + préposition simple

7.1.3 Noms

7.1.4 Locutions prépositionnelles

7.2 Prépositions composées

7.2.1 Prép + Prép

7.2.2 Prép + N ou NV

7.2.3 N + Prép

7.2.4 Prép + N + Prép

8. Conjonctions

8.1 Coordination

8.1.1 Addition

8.1.2 Alternative

8.1.3 Opposition

8.1.4 Cause

8.1.5 Conséquence

8.2 Subordination

8.2.1 But

8.2.2 Cause

8.2.3 Comparaison

8.2.4 Condition

8.2.5 Concession

8.2.6 Conséquence

8.2.7 Lieu

8.2.8 Manière

8.2.9 Temps

8.3 Conjonctions « mixtes »

8.3.1 Cause

8.3.2 Restriction

IV. SYNTAXE

1. Noms

1.1 Mots ayant valeur de substantif

1.1.1 Adjectifs qualificatifs et adjectifs verbaux

1.1.2 Noms verbaux

1.2 Extensions du substantif

1.2.1 Types de relation

1.2.2 Nature des extensions

2. Déterminants

2.1 Définis

2.1.1 Article défini

2.1.2 Possessifs

2.1.3 Démonstratifs

2.1.4 Groupes déterminants définis

2.2 Indéfinis

2.2.1 Article indéfini

2.2.2 Quantité dénombrée : numéral

2.2.3 Quantité imprécise

2.3 Autres déterminants

2.3.1 « *Tel* »

2.3.2 Négatifs

2.3.3 Interrogatifs

2.3.4 Exclamatifs

3. Adjectifs

3.1 Fonctions syntaxiques de l'adjectif

3.2 Extensions de l'adjectif

4. Pronoms

4.1 Pronoms personnels

4.1.1 Pronoms sujets

4.1.2 Pronoms objets directs

4.1.4 Pronoms emphatiques

5. Verbes

5.1 Particules verbales

5.2 Accord

5.3 Valeur des temps et des modes

5.4 Usage des différentes formes du verbe buD, être

5.5 Constructions des verbes

5.5.1 Compléments du verbe

5.5.2 Constructions attributives

5.5.3 Constructions causatives

6. Adverbes

6.1 Adverbes d'énonciation

6.1.1 Adverbes d'affirmation

6.1.2 Adverbes de négation

6.1.3 Extensions des adverbes d'énonciations

6.2 Extensions des adverbes gradables

7. Conjonctions

7.1 Coordination

7.2 Subordination

7.3 Mixtes

8. Syntaxe des propositions

8.1 Principales et indépendantes

8.2 Propositions subordonnées

8.2.1 Relatives

8.2.2 Complétives

8.2.3 Circonstancielles

V. SYNTHÈSE

BIBLIOGRAPHIE

ABRÉVIATIONS

1sg	première personne du singulier
Adv	adverbe
Attr	attribut
BL	Breton lorientais
BV	Bas-vannetais ; base verbale (radical)
CC	complément circonstanciel
Cond.	conditionnel
Conj.	conjonction
f	féminin
GN	groupe nominal
IMPF	imparfait
L	lénition
lit.	littéralement
LP	léniprovection
m	masculin
MI	mutation incomplète
n	nom
Nég	négation
NV, nv,	infinitif, nom verbal
O	objet
OBJ	objet
pl	pluriel
PONC	ponctuel
PPR	participe présent
PPS	participe passé
PRED	prédicat
Prés.	présent
PRINC	principale
PRON	pronom
PROP	proposition
qch	quelque chose

S	sujet ; spirantisation
sg	singulier
SP	spirantiprovection
V, v,	verbe

Abréviations des noms de communes

Az	Arzano
Bb	Bubry
Bd	Baud
Blz	Belz
Bn	Berné
Br	Brandérian
CC	Clohars-Carnoët
Cd	Caudan
Cg	Cléguer
Cl	Calan
Et	Étel
Gâ	Gâvres
Ge	Gestel
Gg	Guilgomarc'h
Gr	Guern
Gu	Guidel
Hb	Hennebont
In	Inguiniel
Iz	Inzinzac-Lochrist
Kn	Kernascléden
Kv	Kervignac
La	Larmor-Plage
Lc	Locunolé
Ldl	Landaul
Ldv	Landévant

Lg Languidic
Li Lignol
Lm Locmiquélic
Lmd Locoal-Mendon
Lo Lorient
Ls Lanester
Lv Lanvaudan
Lvg Lanvénegen
Mc Mellac
Ml Meslan
Mlv Merlevenez
Mr Melrand
Ns Nostang
Ph Plouhinec

Pl Plouay
PL Port-Louis
Pm Ploemeur
Pq Persquen
PS Pont-Scorff
Qp Quimperlé
Qr Querrien
Qs Quistinic
Qv Quéven
Rd Rédéné
Rt Riantec
SH Sainte-Hélène
Tm Tréméven

INTRODUCTION

1. CADRE EXTRALINGUISTIQUE

1.1 Présentation générale

La Basse-Bretagne.

La Basse-Bretagne est le nom de la partie occidentale de la région Bretagne, où la langue traditionnelle est le breton. En Haute-Bretagne, c'est à dire dans la partie orientale de la région, la langue traditionnelle est le gallo, un parler roman issu du bas-latin.

La Basse-Bretagne se trouve à l'ouest d'une ligne (dite « ligne Sébillot »¹) reliant, du nord au sud, les communes de Plouha, Pléguien, Tressignaux, Saint-Quay-Plélo, Bringolo, Plouagat, Saint-Jean-Kerdaniel, Lanrodec, Boquého, Saint-Fiacre, Saint-Gildas, Le Vieux-Bourg, Le Haut-Corlay, Corlay, Saint-Mayeux, Saint-Gilles-Vieux-Marché, Mûr de Bretagne, Saint-Guen, Saint-Connec, Saint-Caradec, Hémonstoir, Croixanvec, Gueltas, Noyal-Pontivy, Kerfourn, Régigny, Radenac, Saint-Allouestre, Bignan, Guéhenno, Billio, Saint-Jean-Brévelay, Plumelec, Plaudren, Trédion, Elven, Treffléan, Sulniac, Berric, Noyal-Muzillac, Muzillac, Ambon. Dans toutes ces communes ainsi que dans toutes celles qui se trouvent à l'ouest de la ligne qu'elles forment, le breton est donc la langue traditionnelle (Favereau 2005 : 18).

¹ REF ligne sébillot. D'autres frontières ont été tracées plus récemment, mais nous nous sommes aperçus qu'elles n'avaient pas pris en compte certaines communes du sud-est de Vannes où nous connaissons encore des bretonnants

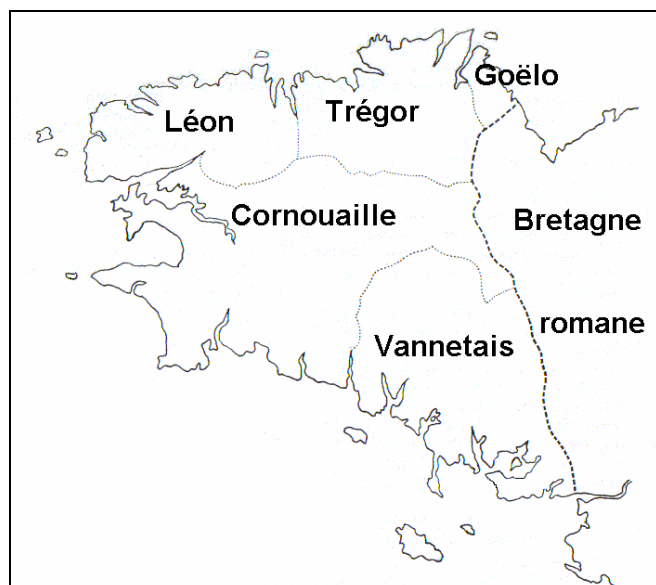


Fig. 1 : La Haute-Bretagne et les grands pays traditionnels de la Basse-Bretagne.

Le pays de Lorient.

Le terme de « pays de Lorient » peut faire référence à plusieurs réalités.

D'une part, la zone où le costume traditionnel correspond à la mode vestimentaire de Lorient. Cette zone regroupe les communes de Lorient, Hennebont, Arzano, Guilligomarc'h, Plouay, Lanvaudan, Calan, Inzinzac, Cléguer, Rédéné, Guidel, Pont-Scorff, Gestel, Quéven, Ploemeur, Larmor, Lanester, Caudan, Kervignac, Port-Louis, Brandérion, Languidic, Merlevenez, Sainte-Hélène, Riantec, Nostang, Plouhinec, Gâvres et l'Île de Groix (Creston 2000: 250). La coiffe lorientaise était également portée dans la commune cornouaillaise finistérienne de Clohars-Carnoët (Creston 2000 : 87)

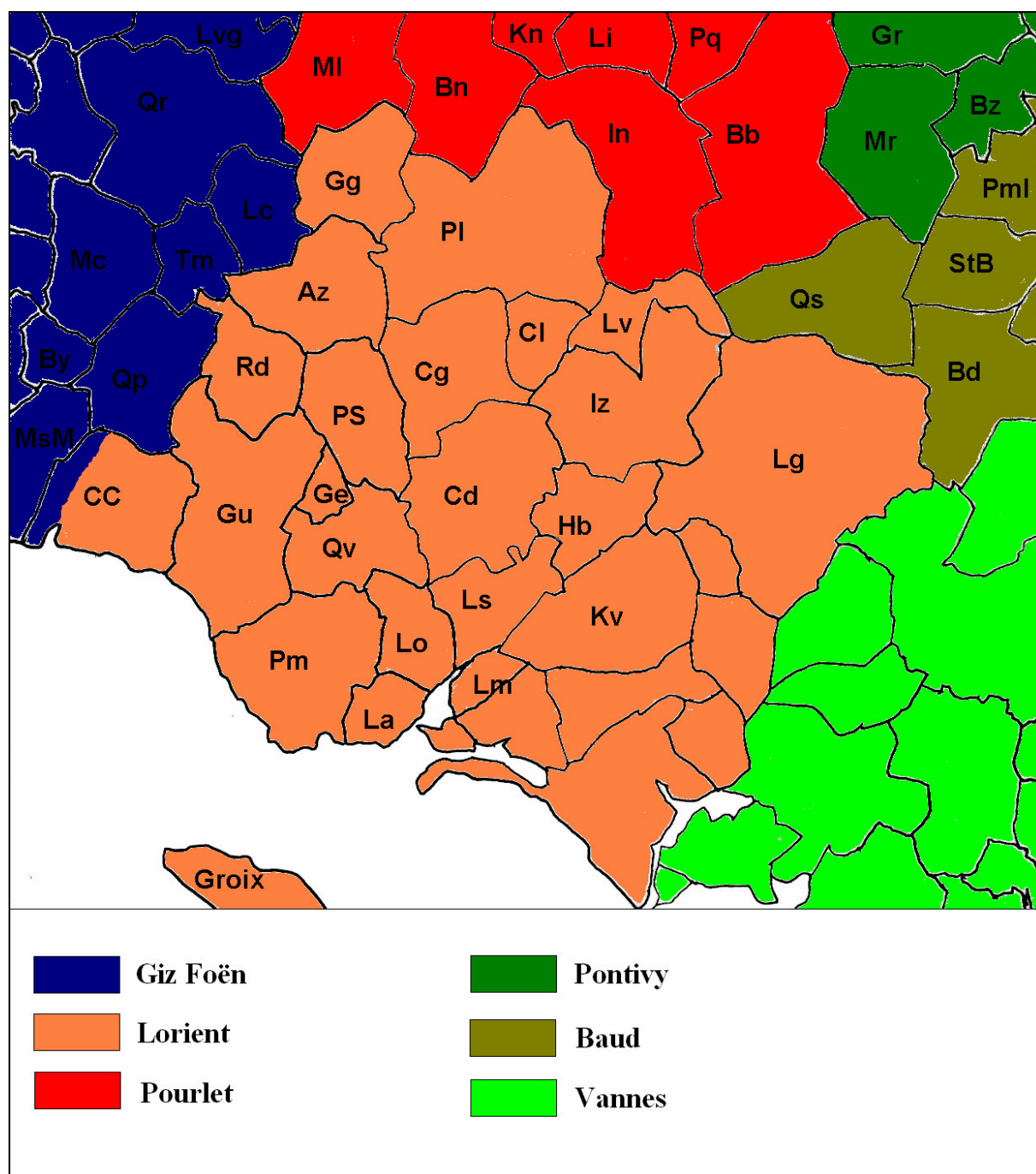


Fig. 2 : Carte des modes vestimentaires traditionnelles autour de Lorient

D'autre part, on distingue aujourd'hui, administrativement :

- la Communauté d'Agglomération du Pays de Lorient², qui regroupe 19 communes : Brandérion, Caudan, Cléguer, Gâvres, Gestel, Groix, Guidel, Hennebont, Inzinzac-Lochrist, Lanester, Languidic, Larmor-Plage, Locmiquélic, Lorient, Ploemeur, Pont-Scorff, Port-Louis, Quéven, Riantec.

- le « Pays de Lorient »³ selon l'INSEE⁴, qui recouvre les 30 communes de Brandérion, Bubry, Calan, Caudan, Cléguer, Gâvres, Gestel, Groix, Guidel, Hennebont, Inguiniel, Inzinzac-Lochrist, Kervignac, Lanester, Languidic, Lanvaudan, Larmor-Plage, Locmiquélic, Lorient, Merlevenez, Nostang, Ploemeur, Plouay, Plouhinec, Pont-Scorff, Port-Louis, Quéven, Quistinic, Riantec et Sainte-Hélène.

Limites géographiques du BV et du BL bas-vannetais.

Limites géographiques du parler bas-vannetais

Selon Guillevic et Le Goff (1902), la zone bas-vannetaise comprend « la portion la plus occidentale du Vannetais, la zone comprise entre le cours de l'Ellé et celui du Scorff, en y rattachant une bande de terrain plus ou moins étendue, d'une largeur de une à deux lieues en moyenne, sur la rive gauche de cette dernière rivière. »⁵

Dans son article *Remarques sur le bas-vannetais*, Loth (Loth ?? :) ne donne que la limite

² Dite Cap Lorient, projet d'agglomération adopté au cours du deuxième trimestre 2000.

http://www.caplorient.com/La_communaute_d_agglom.32.0.html

³ http://www.audelor.com/fileadmin/user_upload/Audelor/fichiers_PDF/LORIENT_chiffres_2005.pdf

⁴ http://www.insee.fr/fr/insee_regions/bretagne/zoom/pays/page_pays/pays_lorient_comm.htm

⁵ Guillevic, le Goff p. XVI (l'extrait est de J. Loth)

ouest du dialecte, et la limite nord-est à partir d'Inguiniel. Il ne donne donc pas d'information sur la limite sud-est du bas-vannetais, qui nous intéresse ici.

M. Herrieu n'est pas très précis non plus sur ce point (Herrieu 1979 : 5) : « Traçons une ligne (...) reliant Hennebont à Gouarec (S.E.) en passant par Languidic, Quistinic, Melrand, Guern, Cléguérec : à l'Est de cette ligne nous avons le H.V. et à l'ouest le B.V. » Il ne dit pas si les communes qu'il a citées, traversées par cette ligne, sont bas-vannetaises ou haut-vannetaises.

Nous savons, pour avoir entendu des locuteurs originaires de ces communes, qu'à Languidic, Melrand et Cléguérec on parle le haut-vannetais. D'après l'Atlas linguistique de la région de Pontivy⁶, le parler de Guern apparaît clairement comme haut-vannetais. Le parler de Quistinic mêle les traits haut-vannetais et bas-vannetais⁷ mais d'après l'Atlas linguistique de la région de Pontivy, il nous semble que la part haut-vannetaise est la plus importante : les traits typiques du bas-vannetais y sont moins nombreux. Dans les parties de Hennebont et d'Inzinzac-Lochrist qui sont à l'ouest du Blavet, on parle des dialectes bas-vannetais. On peut ainsi dire que de la mer jusqu'à Quistinic, la frontière du bas-vannetais suit le cours du Blavet.

⁶ Rolland 1994.

⁷ On y dit **brør**, *frère*, or selon la grammaire de Guillevic et Le Goff « A é provenant de o long vieux-breton (a long vieux-celtique) correspond en bas-vannetais eu (...) : **brér**, *breur* ». Pour les données sur Quistinic, nous nous sommes basés sur les mémoires de maîtrise et de DEA de Mickaël NICOLAS, à Rennes 2, et sur l'*Atlas linguistique de la région de Pontivy* (Rolland 1994).

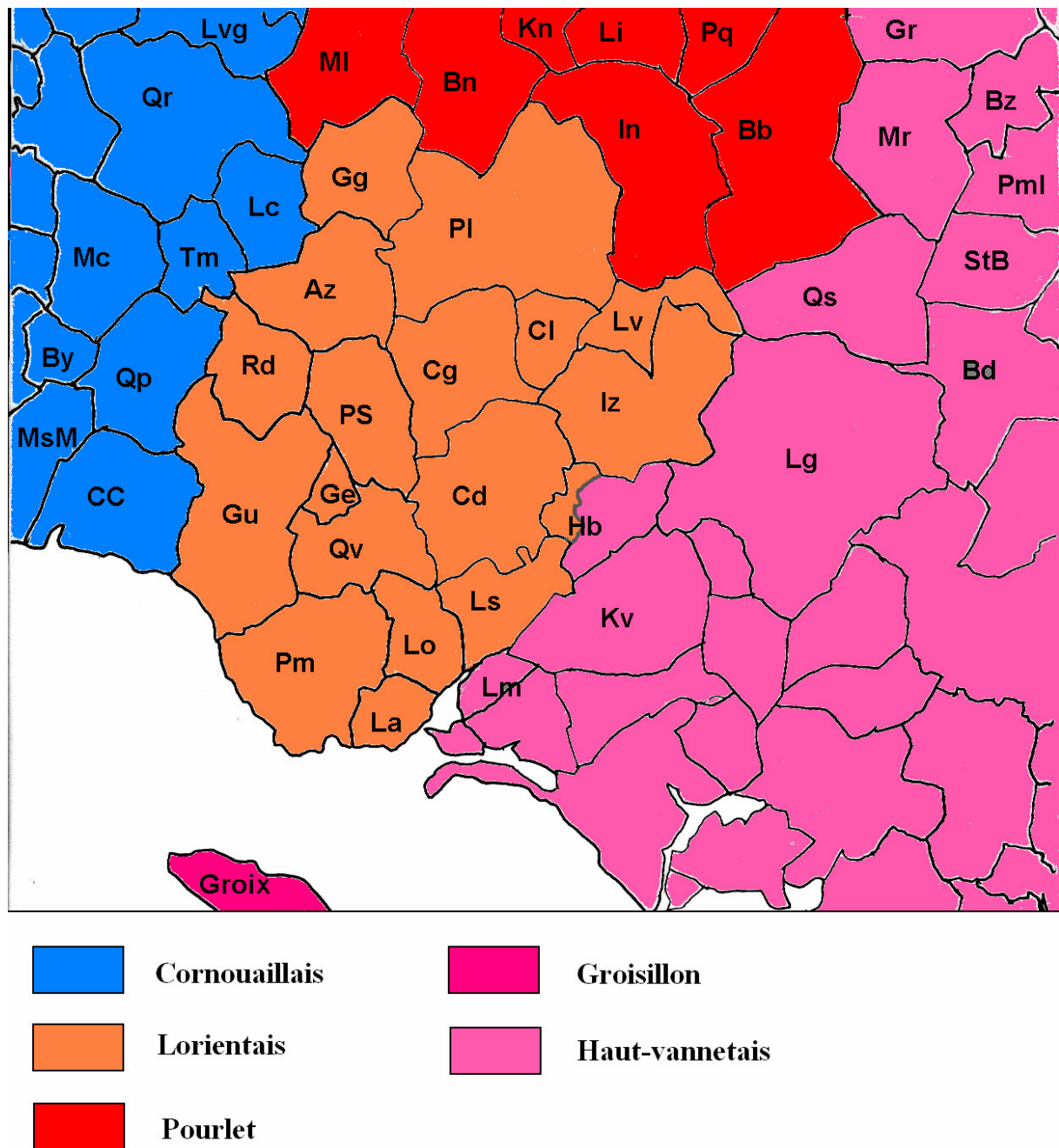


Fig. 3 : Carte des dialectes dans la région de Lorient.

La limite sud du breton lorientais est la mer. Le breton de l'île de Groix, étudié par E. Ternes, est extrêmement différent du breton lorientais.

Tout le domaine dialectal bas-vannetais ne parle pas lorientais (le nord parle breton pourlet, et

Groix parle groisillon), et tout le domaine de mode vestimentaire lorientaise ne parle pas non plus bas-vannetais – donc pas lorientais (certaines communes parlent haut-vannetais ou vannetais maritime, et une parle cornouaillais).

On peut donc dire que le breton dit lorientais est parlé dans les communes de Lorient, Larmor, Ploemeur, Quéven, Guidel, Gestel, Caudan, Pont-Scorff, Cléguer, Calan, Plouay, Rédéné, Arzano et Guilligomarc’h, et la rive droite d’Hennebont, de Lanester et d’Inzinzac.

Ainsi, le territoire dont nous étudierons le dialecte dans la présente étude, correspond donc à une zone où se superposent la mode vestimentaire lorientaise et le dialecte bas-vannetais.

Il aurait été matériellement trop long d’aller faire des enregistrements dans toutes ces communes pour notre étude. Pour être sûr de décrire les traits particuliers au breton lorientais, nous avons choisi de baser notre étude sur le parler des communes les plus méridionales et les plus proches de la ville de Lorient, de façon à ce que les parlers ne soient pas trop influencés par le haut-vannetais ou le vannetais maritime à l’est et le vannetais pourlet au nord.

En l’occurrence, nous avons travaillé sur des enregistrements de locuteurs de Guidel, Quéven, Ploemeur et Caudan. Une de nos informatrices (Cd2) parle un breton qui mêle les parlers de Cléguer et Caudan (voir le chapitre sur nos informateurs).

Tableau récapitulatif des différentes définitions géographiques du pays de Lorient

Par exemple, une croix pour Brandérion dans la colonne INSEE signifie que Brandérion se trouve dans le pays de Lorient pour l'INSEE. Une croix pour Ploemeur dans la colonne costume signifie que le costume traditionnel de Ploemeur appartient à la mode lorientaise.

	Cap Lorient	INSEE	Costume	BV	Dialecte lorientais BV
Arzano			x	x	Arzano
Brandérion	x	x	x		
Bubry		x		x	
Calan		x	x	x	Calan
Caudan	x	x	x	x	Caudan
Cléguer	x	x	x	x	Cléguer
Clohars-Carnoët			x		
Gâvres	x	x	x		
Gestel	x	x	x	x	Gestel
Groix	x	x	x	x	
Guidel	x	x	x	x	Guidel
Guilligomarc'h			x	x	Guilligomarc'h
Hennebont	x	x	x	x	Hennebont (rive droite)
Inguiniel		x		x	
Inzinzac-Lochrist	x	x	x	x	Inzinzac-Lochrist (rive droite)
Kervignac		x	x		
Lanester	x	x	x	x	Lanester
Languidic	x	x	x		
Lanvaudan		x	x	x	Lanvaudan
Larmor-Plage	x	x	x	x	Larmor-Plage
Locmiquélic	x	x	x		
Lorient	x	x	x	x	Lorient
Merlevenez		x	x		
Nostang		x	x		
Ploemeur	x	x	x	x	Ploemeur
Plouay		x	x	x	Plouay

Plouhinec		x	x		
Pont-Scorff	x	x	x	x	Pont-Scorff
Port-Louis	x	x	x		
Quéven	x	x	x	x	Quéven
Quistinic		x			
Rédéné			x		Rédéné
Riantec	x	x	x		
Sainte-Hélène		x	x		

1.2 Contacts extérieurs

Il semble important de dire quelques mots au sujet des contacts linguistiques extérieurs des locuteurs qui ont aidé à cette étude. En effet, il est évident que le dialecte parlé par les interlocuteurs fréquents de nos informateurs peut influencer sur le dialecte même de ces derniers. Ainsi, parmi les facteurs pouvant faire varier le dialecte d'une personne, on peut compter :

- l'origine géographique des parents
- l'origine du conjoint
- l'origine des interlocuteurs habituels en dehors de la famille
- les déplacements effectués au cours de la vie
- le degré d'instruction en breton⁸.

Parmi tous nos informateurs, les parents et le conjoint viennent systématiquement de la zone dialectale lorientaise, c'est à dire d'une des 18 communes de la carte précédente (fig.3), à l'exception de M. Le Bronze, dont l'épouse est de Languidic.

Les interlocuteurs hors-famille sont généralement des voisins qui parlent le même dialecte, mais en réalité, dans la majorité des cas nos informateurs n'ont plus d'interlocuteur du tout.

Nos informateurs sont tous restés à l'intérieur de la zone dialectale lorientaise au cours de leur vie. Le plus souvent, durant leur enfance, ou après leur mariage (pour les femmes), ils ont déménagé pour aller vivre dans un autre village de la même commune, ou parfois pour aller dans la commune voisine. Nous avons pris soin d'écarter de la liste de nos informateurs tous les locuteurs n'étant pas nés dans la zone qui nous intéresse ici afin d'être assuré de ne pas enregistrer des locuteurs parlant un dialecte autre que le lorientais. Il s'est d'ailleurs avéré qu'en pays lorientais, les bretonnants non-locaux sont beaucoup plus nombreux que les locaux, du fait des nombreux mouvements de population dans cette région.

En ce qui concerne le degré d'instruction en breton, aucun de nos informateurs n'est habitué à lire du breton, et la majorité d'entre eux ne sait pas lire cette langue. D'autres ont appris à le

⁸ En effet un bretonnant lettré peut être influencé par la langue des textes bretons qu'il lit.

lire au catéchisme, mais n'ont plus rien lu depuis, donc on peut affirmer que l'influence du breton écrit sur leur dialecte est inexistante.

1.3 Situation du breton en pays de Lorient

Il est certain qu'une étude sur le breton BV du pays de Lorient arrive un peu tard. Tous les locuteurs natifs que nous avons interrogés sont nés avant la Seconde Guerre Mondiale : nous n'en avons pas rencontré de plus jeune. Nous n'avons encore trouvé aucune autre personne plus jeune qui sache parler breton avec aisance. Parfois les enfants de nos informateurs comprennent le breton, mais ne le parlent pas ou avec difficulté : ils n'ont pas été élevés au moyen de cette langue.

Le breton lorientais n'est pour ainsi dire presque plus parlé, même par les gens qui le savent : ces locuteurs ont peu l'occasion de se rencontrer et donc peu l'occasion de parler breton (sauf le quelques rares couples où les époux ont toujours parlé seulement breton entre eux). De nombreux informateurs nous ont avoué ne pas avoir parlé breton depuis plusieurs années, et ne pas avoir l'occasion de parler breton à part quand nous leur rendons visite.

Les locuteurs du breton lorientais vivent généralement dans leurs anciennes exploitations, et se déplacent assez peu. De plus, la population de la région lorientaise est très hétérogène et nombreux sont les Lorientais qui ont quitté la région. A l'inverse, une grande partie de la population n'est pas originaire de cette région : les bretonnants sont donc rares et vivent assez éloignés les uns des autres. Ils n'ont généralement pas d'interlocuteur bretonnant. Mais heureusement pour notre étude, ce manque de pratique de la langue, étonnamment, a très rarement altéré les compétences de ces locuteurs.

Dans quelques décennies, le breton lorientais aura vraisemblablement disparu en tant que langue transmise naturellement.

2. CORPUS ET OUTILS

2.1 Un corpus seulement oral

Nous avons rapidement décidé d'exclure les documents écrits comme corpus pour notre étude pour les raisons suivantes:

– il est impossible de savoir si l'auteur utilise la langue locale (celui de la région de Lorient en l'occurrence) seule où s'il utilise des éléments empruntés à d'autres dialectes et quels sont les éléments étrangers au dialecte de Lorient.

Par exemple, dans l'ouvrage *Chansons populaires du Pays de Vannes* (Herrieu, Duhamel 1930), recueillies parmi la population bretonnante par Loeiz Herrieu, on trouve le déterminant possessif **hous** (2e pers. pl. devant voyelle) dans une chanson recueillie à Ploemeur, intitulée *Mari-Louiz*⁹. Pourtant, cette forme n'existe qu'en haut-vannetais, nulle part en bas-vannetais. La chanson vient manifestement d'une autre région qui n'est pas celle de Ploemeur. De tels exemples remettent en question l'intégration de chansons dans notre corpus.

– il est impossible, dans les textes écrits, de déterminer quelle est la part de la langue littéraire vannetaise (de toute évidence, les auteurs issus de la région de Lorient ont lu d'autres ouvrages en vannetais d'autres régions, voire même dans d'autres dialectes bretons) et quelle est la part de la langue de la région de Lorient. Par exemple, en bas-vannetais on utilise largement (et même presque exclusivement) la préposition **ba** pour dire "dans". Mais on ne trouve ce mot dans presque aucun texte vannetais¹⁰ : les règles de la langue vannetaise écrite traditionnelle semblent le proscrire et le remplacer systématiquement par **é**. On peut donc se poser la question pour le reste de la langue: quels mots et formes sont perçus comme trop locaux et trop éloignés de la langue vannetaise standard écrite pour être exclus de la langue écrite? Il est clair que les écrivains de la région de Lorient n'écrivent pas comme ils parlent. Il

⁹ (Herrieu, Duhamel 1930).

¹⁰ A l'exception du catéchisme de l'évêché de Quimper en breton du canton d'Arzano.

paraît difficile d'établir de façon fiable quelle est la part lorientaise dans la langue écrite par les auteurs, et quelle est la part allogène. La langue vannetaise écrite est basée sur le haut-vannetais de la région de Vannes. Nous avons donc décidé de travailler sur les seules sources qui nous paraissent sûres quant à leur origine: des documents sonores enregistrés dans la région de Lorient auprès de locuteurs natifs nés et élevés dans cette même région.

2.2 Présentation des locuteurs de référence

Tous les locuteurs que nous avons entendus ou enregistrés nous-mêmes ont le breton comme langue maternelle, sauf E. Le Bronze (de Caudan), qui pourtant semble parler un breton tout à fait semblable à celui des autres informateurs de sa commune, c'est pourquoi nous l'avons retenu.

Caudan :

Paul JEHANNO, né à Kerloret, Caudan, où il habite toujours. Agriculteur en retraite, produisait notamment du cidre. Pratique occasionnelle du breton, mais n'a aucune difficulté à le parler. (Interviewé par Monique LE BOULCH pour Radio Bro-Gwened, et par nous). Ses phrases seront accompagnées désormais par la mention Cd1, pour Caudan informateur 1.

Suzanne TRÉHIN (née à Cléguer) Parle le breton occasionnellement, mais n'a aucune difficulté pour le parler. Ses parents ignoraient le français. A appris le français avec ses petits voisins à Caudan quand elle était enfant. Mari né à Cléguer. (Interrogée par nous). (Cd2)

Eugène LE PAILLARD (né en 1931) (Interviewé par Monique LE BOULCH pour Radio Bro-Gwened) (Cd3)

Henri LE MENTEC Sa femme est d'Inguiniel. (Interviewé par Monique LE BOULCH pour Radio Bro-Gwened). (Cd4)

Jean GAUDIN (Interviewé par Monique LE BOULCH pour Radio Bro-Gwened) (Cd5)

Mme Jeanne-Marie JOLY, née à Caudan en 1918, réside au Ruzo [ə **kyzo:s**], Lanester. Son mari est décédé très récemment ; elle ne parlait qu'en breton avec lui. (Cd6)

Eugène LE BRONZE N'a pas parlé breton depuis des années, et a parfois quelques hésitations sur les mots. A peu parlé breton dans son enfance ; ses parents parlaient breton entre eux mais français à leurs enfants. Il s'est remis au breton après son mariage car la famille de son épouse était de Languidic et utilisait constamment le breton. On remarque que

le breton de Languidic (que nous connaissons pour l'avoir souvent entendu) n'a eu pratiquement aucune influence sur son breton (trois ou quatre mots qu'il utilise sont prononcés à la façon de Languidic) : son breton est tout à fait similaire à celui des autres locuteurs de Caudan. (Interrogé par nous). (Cd7)

Guidel :

Louis LE CROM, né en 1922 ? à Guidel. Décédé en février 2006. A toujours vécu à la ferme de Kerembarz, à la limite entre Guidel et Ploemeur. Agriculteur en retraite. N'a jamais cessé de parler breton, et ne parle qu'en breton avec sa femme. (Interrogé par nous) (Gu1)

Mme LE CROM, née en 1922 à Guidel au village du Hirgoat, au nord-est du bourg. Agricultrice en retraite. Femme du précédent. Arrivée à Kerembarz en Guidel en 1947. (Interrogée par nous). (Gu2)

Marie-Yvonne LE SQUER, née en 1915 à Locmaria en Guidel. Allée habiter à Kergrenn en Quéven en 1938. Agricultrice en retraite. (Interrogée par nous). (Gu3)

Simone SANCÉOU, née à Guidel. Demeure au bourg de Quéven. Parle le breton de Guidel. A peu l'occasion de parler breton, mais n'a aucune difficulté à le parler. (Interrogée par nous) (Gu4)

Lorient :

Lucien HOUÉ, né en ? dans la ferme de Kerguestenen, sur la commune de Lorient. A perdu

un peu l'habitude de parler breton. (Interviewé par Monique LE BOULCH pour Radio Bro-Gwened) (Lo1)

Ploemeur :

Bénony BOUGER, né à Ploemeur, décédé en janvier 2005 (à plus de 80 ans). Agriculteur en retraite. Sa famille (père de Guidel, mère de Ploemeur ?) est venue s'installer au village de Breuzent quand il avait 7 ans, et il y est resté jusqu'à sa mort. Ses parents savaient le français mais ne lui parlaient qu'en breton : il a appris le français à l'école. Sa femme (décédée il y a quelques années) était aussi bretonnante, mais entre eux ils ne se parlaient breton que de temps en temps « pour ne pas l'oublier » /**añit paz en ankwat**/. Parle le breton sans aucune difficulté. (Interrogé par nous) (Pm1)

Pierre LE BRIZ (né en 1902 à Ploemeur) (Interviewé par Monique LE BOULCH pour Radio Bro-Gwened) (Pm3)

André RIVALLAIN, né en ? au Gaillec, Ploemeur. Agriculteur en retraite. A peu l'occasion de parler breton désormais (il parle presque toujours français avec sa femme), et a un peu perdu l'habitude. Quelques traits non-locaux dans son breton (utilise « èl »), sans doute ss l'influence de sa femme, de Cléguer. (Interrogé par nous) (Pm4)

Quéven :

Francine MELIN, née en 1910 à Bihoué, Quéven. Parle breton occasionnellement, mais n'a aucune difficulté à le parler. (Interviewée par Louis CONAN pour Radio Bro-Gwened) (Qv1)

Louise BRISHOUAL, née à Kerdéhoret, Quéven. Réside au foyer Kerlaran, dans le bourg de

Quéven. Parle breton occasionnellement, mais n'a aucune difficulté à le parler. (Interrogée par nous) (Qv2)

Célestine LE GLEUT, née en 1933 à Bon Secours, Quéven. A peu l'occasion de parler breton, mais n'a aucune difficulté à le parler. Sa mère, née à Inzinzac-Lochrist, est venue vivre à Quéven à 14 ans (sans ses parents) et son breton est rapidement devenu du breton de Quéven. Elle ne savait que le breton et ne savait ni lire ni écrire, seulement signer son nom. Interrogée par nous. (Qv3)

Roger PAVIC, né en 1934, réside à Kerloës en Quéven. Aucune difficulté à parler breton. Son breton présente quelques traits caudanais. Interrogé par nous. (Qv5)

2.3 Questionnaires

Nous avons utilisé plusieurs procédés pour obtenir les renseignements que nous voulions sur le breton lorientais.

La plupart du temps, nos enregistrements consistent en des discussions concernant la culture bretonne traditionnelle et le mode de vie des paysans, la vie passée ou présente de nos informateurs. En effet, nous nous sommes vite aperçu que les bretonnants dans leur majorité étaient plus à l'aise à parler librement qu'en leur demandant de traduire des mots ou des phrases.

Nous avons ainsi pu recueillir une quantité significative d'informations sur la grammaire et sur la prononciation. Cependant, nous avons aussi eu besoin de poser des questions sur des points précis de grammaire, assez peu usités dans la langue courante, et dans ce cas nous avons demandé explicitement aux informateurs de nous traduire des phrases. Mais dans certains cas, nous avons obtenu des réponses de toute évidence non naturelles ou même

erronées, c'est pourquoi nous avons réduit la méthode de la requête de traduction au minimum. De plus, il est clair que les informateurs préféreraient nous parler librement que de nous traduire des phrases.

2.4 Outils technologiques

Nous avons fait nos enregistrements en pays lorientais avec un enregistreur minidisques sur des supports minidisques, chacun pouvant contenir jusqu'à 2 :40' d'enregistrements.

Après chaque campagne de collectage, nous avons numérisé ces enregistrements pour obtenir des fichiers Wave et MP3. Chaque enregistrement existe donc à la fois sur minidisque, en format Wave et en format MP3, stockés sur un disque dur externe.

Au total nous disposons d'un peu plus de 38 heures d'enregistrements en breton lorientais.

3. MÉTHODOLOGIE

Dès le début de cette thèse, s'est posée à nous la question de l'orientation méthodologique à choisir pour la mener à bien. Plusieurs choix d' « écoles » de linguistique étaient possibles, dont essentiellement :

- la grammaire générative
- la linguistique de l'énonciation
- la linguistique fonctionnelle
- la linguistique structurale

A l'instar de H.L.Humphreys (Humphreys 1995), il nous a semblé qu'il y avait une différence de niveau entre ces écoles et qu'une description structurale était requise avant de pousser plus loin, dans l'analyse générativiste ou autre.

De plus, étant donné que le dialecte que nous présentons ici nous a dès le départ paru menacé de disparition à court terme (plusieurs de nos interlocuteurs sont décédés après notre première entrevue), nous avons pensé qu'il était plus urgent de multiplier les enregistrements auprès des locuteurs que de nous initier à des méthodes d'analyse entièrement nouvelles pour nous. Ainsi, ceux qui à l'avenir souhaiteront étudier le breton lorientais d'un point de vue générativiste, fonctionnel ou énonciatif, par exemple, disposeront d'un matériel que nous espérons suffisant.

Pour ces raisons, nous avons choisi de suivre le modèle de Ternes, dans sa thèse sur le breton de Groix, et de H.L.Humphreys dans sa thèse sur le breton de Bothoa, et de nous consacrer avant tout à une analyse linguistique d'orientation structuraliste. En d'autres termes, nous nous attacherons à produire une description qui servira de base à d'éventuelles analyses à venir, qui s'inscriront dans un autre mouvement théorique qui suppose au départ une documentation d'ordre structural.

4. CHOIX DU SUJET

Nous avons choisi un tel sujet car on compte peu de monographies sur les dialectes bretons par rapport au nombre de communes de la Basse-Bretagne. Jamais rien ne semble avoir été fait sur le breton du pays de Lorient bas-vannetais mis à part les ALBB (dont le premier n'est qu'en partie fiable puisque les deux parents du locuteur interrogé pour Ploemeur étaient de Bannalec). Peu de dialectes BV ont été décrits, on compte seulement Groix¹¹ (peu représentatif car insulaire et très particulier) et Guémené¹² (nord du pays Pourlet).

Dans cette région, finalement, peu d'enregistrements sonores ont été faits: il n'y a que ceux de Radio Bro-Gwened, qui sont intéressants mais peu nombreux pour la zone étudiée.

La syntaxe bretonne et surtout vannetaise ont finalement été peu étudiées systématiquement. La phonologie du BV continental n'a jamais été étudiée (McKenna n'étudie pas la phonologie pour le parler de Guémené). La morphologie du breton lorientais n'est connue que par le biais des ALBB, c'est à dire de façon partielle (et en partie erronée pour l'ALBB de Le Roux).

Enfin, nous avons choisi d'étudier ce dialecte pour des raisons personnelles: le breton lorientais était le dialecte de notre arrière-grand-mère. Nous avons voulu à la fois l'apprendre et en faire une étude assez complète de peur qu'il ne disparaisse avant que quelqu'un ne l'ait étudié suffisamment.

¹¹ TERNES 1970

¹² McKENNA 1976

PHONOLOGIE

1. PHONOTACTIQUE

1.1 Les groupes de consonnes

Les groupes de consonnes.

Notre étude des groupes de consonnes va se concentrer plus particulièrement sur les groupes initiaux et finaux, car il est évident que ces deux positions sont plus significatives que la position interne, d'un point de vue typologique. En effet un groupe de consonnes internes peut résulter de différents types de situations, et parmi elles, souvent de la rencontre de deux morphèmes. Se rapporter à Humphreys 1995, p.146.

D'un point de vue segmental, les groupes initiaux de consonnes que nous avons relevés en breton lorientais sont les suivants :

Groupes de 2 consonnes : initiaux

bj	bjɔH (Cd), <i>vache</i>
bl	ble , <i>année</i>
bɣ	bɣowZ , <i>grand</i>
bw	bwɔD , <i>nourriture</i>
cɥ	cɥiD , <i>parti</i>
dɣ	°dɣɛdɔD , <i>Trinité</i>
dw	dwa:ɣ , <i>terre</i>
ʃc	ʃcø:l , <i>échelle</i>
ʃt	ʃtydiɛɲ , <i>étudier</i>
ʃw	ʃwe:ʒ , <i>choisir</i>
fj	fjo:l (Pm2), <i>filleul</i>
fl	°fla:zɛɲ , <i>puer</i>
fɣ	fɣi , <i>nez</i>

fw	fwe:ɣ , <i>foire</i>
gl	glɑ:w , <i>pluie</i>
gɤ	gɤejD , <i>fait</i>
gw	gwe:l , <i>fête religieuse</i>
hɥ	hɥe:Z , <i>sueur</i>
hl	°hle:wəD , <i>entendre</i>
hw	hwe:ɣ , <i>soeur</i>
jɥ	jɥin , <i>vin</i>
kl	klɑ:w , <i>malade</i>
kɤ	kɤwe:Z , <i>croix</i>
kw	kwaD (Gu, Pm, Qv) / kwɛD (Cd) , <i>bois</i>
lw	lwe , <i>cuillère</i>
ɭw	ɭwe , <i>cuillère</i>
mw	mwe:Z , <i>femme</i>
ɱw	ɱwe:Z , <i>femme</i>
nw	nweH , <i>nu</i>
pj	°pjɔH , <i>vache</i>
pl	ple:gɛɲ , <i>plier</i>
pɤ	pɤa:D , <i>pré</i>
pw	pweH / pwaH , <i>cuit</i>
ɤw	ɤwe , <i>roi</i>
ɣw	ɣwe , <i>roi</i>
sk	sku:l , <i>école</i>
sp	spɤkəD , <i>esprit</i>
sɤ	°sɤɔw , <i>choses</i>
sw	swa(D) , <i>soit</i>
tɤ	tɤɛD ~ tɤəD , <i>pied</i>
tw	twe:Z , <i>pâte</i>
vj	vjɔH , <i>vache</i>
vl	vle , <i>année</i>
vɤ	vɤɔwZ , <i>grand</i>
vw	°vwe:Z , <i>femme</i>
zɤ	zɤy , <i>gras</i>
zw	zwe:wən , <i>savon</i>

ʒw **ʒwe**, *joie*

Groupes de deux consonnes : finaux

wD **zɔwD**, *vaches*

wZ **bɛɔwZ**, *grand*

wl **ʒawl**, *soleil*

wɕ **ɔwɕ**, *or*

jD **wɛjD**, *allé*

jZ **lwɛjZ**, *Louis*

ɕD **laɕD**, *lard*

ɕG **paɕG**, *champ*

ɕV **kɔɕV**, *corps*

ɕZ **haɕZ**, *résister*

ɕʒ **ɔɕʒ**, *orge*

ɕm **aɕm**, *arme*

ɕn **lwɑɕn**, *renard*

ɕl **pɛɕl**, *perles*

lZ **kaɫZ**, *(pas) beaucoup*

mp **kɑ̃mp**, *chambre*

nt **dəvent**, *moutons*

ŋk **baŋk**, *banc*

sp **speɕn**, *épine*

ʃt **eʃt**, *moisson*

sk **həsk**, *laîche*

hl **fahl**, *faux*

Groupes de trois consonnes : initiaux

spl	splejt , <i>utilité</i>
ʃtɤ	ʃtɤɛ:w , <i>épandre</i>
ʃcɥ	ʃcɥih , <i>fatigué</i>
skl	sklom , <i>noeud</i>
skɤ	skɤi:w , <i>écrire</i>
skw	skwe , <i>épaule</i>
dɤw	dɤwet , <i>droit</i>
tɤw	tɤwejt , <i>tourné</i>
gɤw	gɤwejt (Cd), <i>fait</i>
kɤw	kɤwe:s , <i>croix</i>
glw	glwih (Gu Qv), <i>rosée</i>
klw	klwa:ɤ , <i>tiède</i>

Groupes de trois consonnes : finaux : nous n'avons pas trouvé d'exemple dans notre corpus.

Groupe de quatre consonnes : initial :

skɤw **skɤwɛ̃ʒɛɲ**, *hennir*

1.2 La syllabe : structure des monosyllabes

V= voyelle

G=semi-consonne (glide)

C=consonne

V	y « oeuf », u « leur(s) »	CCGVC	tɔwɛ̃ɲ « tourner », kɔwe:z « croix »
GV	ja « oui », wɛ ~ wa « était »	CCCVG	ʃtɛ:w « épandre » (Qv5)
CV	ci « chien », çɔ̃ « il »	CCCVC	splan « clair », ʃtɔp « nom d'un outil »
CGV	ɔwe « roi »	VGC	ɔwɔ « or », ɛjt « pour »
CCV	tɔa « chose »	VCC	ɛft « moisson »
CCGV	gɔwe « Groix »	GVGC	wejt « allé », jɔwl « huile »
VG	ɔw « mûr », ɛj « deuxième »	GVCC	°wɔɔn « garder »
VC	ɔɔ « heure », ɛɔ « serpent »	CVGC	mɔwt « bélier »
GVG	jɛj « ira », °wej « oie », jɔw « jeudi »	CVCC	pɔɔk « champ »
GVC	wɛt « âge » (Cd), wat (QvPmGu)	CGVGC	gwejt « fait » (Cd)
CVG	diw « deux », tɛj « fumier »	CGVCC	gwɔɔn « garder »
CVC	tɔt « père », zy:l « dimanche »	CCVGC	gɔɛjt « fait » (Pm, Qv)
CGVG	gwɔ:w « hiver » (Pm1), gwej	CCVCC	fɔɛsk « frais » (Cd4)

	« oie »		
CGVC	gwa:s « mari, homme »	CCGVGC	tɔwɛjt « tourné »
CCVG	tɔw « choses », fɛj « fléau (outil) »	CCGVCC	skwaʁn « oreille »
CCVC	gɛk « cafetière », tɛt ~ tət « pied »	CCCVGC	splejt (Qv3)
CCGVG	tɔwɛj « tournera »		

2. ACCENTUATION

D'après notre corpus, l'accent tonique n'est pas distinctif sauf dans de rares cas :

ˈxɛvɪa:s, *trop grand*

xɛˈvɪa:s, *des grands*

L'accent tonique se trouve généralement sur la dernière syllabe des mots. Mais il existe des exceptions.

Ne sont pas accentués :

- les terminaisons des participes passés (**-əD**, **-ejD**) sauf dans les monosyllabes
- les prépositions monosyllabiques, articles, particules

3. VOYELLES

3.1 Tableau des phonèmes vocaliques.

Dans les couples de voyelles placées côte à côte, celle de gauche est non-arrondie et celle de droite est arrondie.

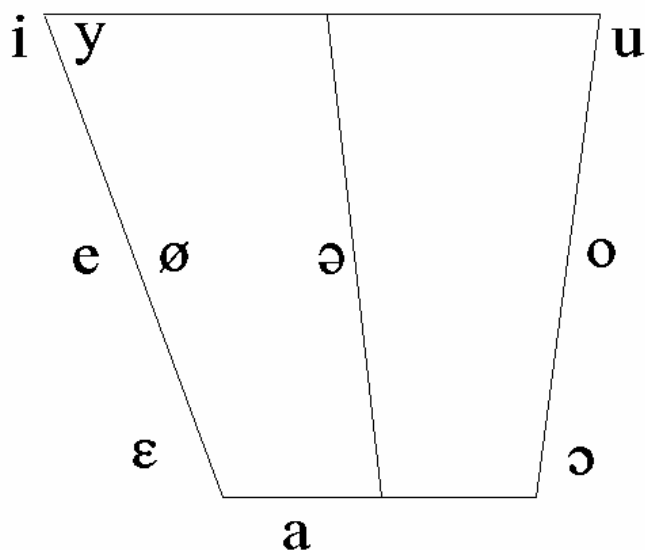


Fig. 4 ci-dessus : voyelles orales

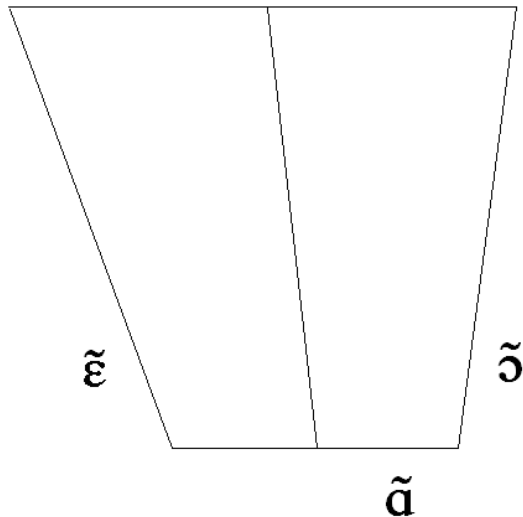


Fig.5 ci-dessus : voyelles nasales

3.2 Traits pertinents

Les traits pertinents définissant les phonèmes vocaliques sont :

- la zone de rétrécissement (antérieur, central ou postérieur)
- l'arrondissement (arrondi ou non-arrondi)
- le degré d'aperture (fermée, mi-fermée, mi-ouverte, ouverte)
- la nasalité (oral ou nasal)
- la durée (bref ou long)

3.3 Démonstration des oppositions de phonèmes

Nous ne présentons que les paires de voyelles ayant au moins trois traits en commun. Nous avons essayé de fournir des paires minimales. Dans plusieurs cas, nous avons été forcés de fournir des paires quasi-minimales voire non-minimales, faute d'avoir des exemples suffisants.

Zones de rétrécissement :

Voyelles orales :

i - u

i dɔ̃ʁn – u dɔ̃ʁn

« sa main (à elle) » – « leur main »

e - ə

bɛʁ – bəʁ

« fardeau » – « vache »

y - u

tyt – tut

« gens » - « tout »

ə - ɔ

bət – bɔt« été » (part.passé de **but**) – « botte (de foin) »

e - o

mɛʁ – mɔʁ

« maire » - « mer »

ɛ - ɔ

kɛʁ – °kɔʁ (Cd)

« beau » – « chèvre »

ə - o

bəʁ – mɔʁ

« vache » - « porcs »

ə - ø

ʁɛt – mɛt

« pied » - « pouce »

Voyelles nasales

ẽ - õ

dẽ:n – dõ:n

« homme » - « profond »

ã - õ

kã:t – kõ:t

« cent » - « compte »

Oppositions d'arrondissement

Voyelles orales

i - y

ti – ty

« maison » - « côté »

e - ø

te - tø

« thé » - « fondu »

Voyelles nasales

Nous n'avons pas relevé de paire opposable car on ne trouve jamais de paire minimale constituée de deux phonèmes ayant le même point d'articulation, étant nasales toutes les deux, l'une arrondie et l'autre pas.

Oppositions de degré d'aperture

i - e

ti – te

« maison » - « thé »

e - ε

keɪ - kɛɪ

« village » - « beau »

ε - a

keɪ - kaɪ

« beau » - « charrette »

u - o

tul – to:l

« trou » - « porte »

o - ɔ

doɪ - dɔɪ

« porte » - « eau »

ɔ - a

kəh – kah

« merde » - « chat »

y - ø

ty – tø

« côté » - « fondu »

i - ə

i ʔsət - ə ʔsət

« ses chevaux » - « les chevaux »

ε - ə

mɛh – məh

« fille » - « (mois de) mars »

a - ə

lakat – lakət

« mettre » - « mis »

ẽ - ã

mẽ:n – mã:n

« pierre » - « panier »

õ - ã

lõ:n – lã:n

« animal » - « plein »

Oppositions de nasalité

ã - a

jã - ja

« je vais » - « il va »

ẽ - ε

mẽɲ - mεɲ

« moi » - « pierres »

õ - o

fõn - fɔn

« allant » - « foin »

Oppositions de durée

i - i:

glin - i:n

« genou » - « oiseau »

u - u:

but - ju:t, sku:l - pul

« être » - « bouillie », « école » - « lavoir »

e - e:

mweh - mwe:s

« voix » - « femme »

o - o:

fos - no:s

« faux » - « nuit »

ε - ε:

kwewən - katε:wən

« Rennes » - « gâteau »

ã - ã:

°tãn (Gu2) - tã:n

« dent » - « feu »

a - a:

kas - ka:s

« envoyer » - « beaucoup »

õ - õ:

dõn - dõ:n

« venir » - « profond »

Remarque : nous n'avons pas trouvé d'exemple de /**ẽ**/ bref si ce n'est devant /**ɲ**/ ou un groupe de consonnes. /**ẽ**/ et /**ẽ:**/ sont donc en distribution complémentaire

Oppositions avec zéro

i - 0

jət - jəti

« avec » - « avec elle »

u - 0

°kat - kaut

« lièvre » - « avoir »

e - 0

ba:le - °ba:l

« voyager - pelle »

y - 0

tyat - tart

« région » - « père »

ɛ - 0

la:ʁɛhɛ - la:ʁɛh

« dirait » - « diriez ~ direz »

ə - 0

kusk mat - kuskə mat

« bon sommeil » - « dormez bien »

a - 0

kuha - kuh

« vieillit » - « vieux »

ɔ̃ - 0

ɛjtɔ̃ - ɛjt

« pour lui » - « pour »

ã - 0

kuhã - kuh

« aîné » - « vieux »

3.1 Réalisation phonétique des voyelles

/i/ est réalisé : - [e] ou [ɪ] en fin de mot devant /c/ et /ʃ/
- [i] ailleurs.

/i:/ : [i:]

/y/ : [y]

/e/ : [e]. Assez souvent réalisé [e^j], surtout dans les mots monosyllabiques.

/e:/ : - dans les monosyllabes, /e:/ est parfois diphtongué en [a^ae:] surtout à l'ouest du Scorff
- [e:] ailleurs

/ø/ : - [ø] devant /t/, /d/, /m/
- [ø:] devant /ʁ/ et /l/

/ɛ/ : - [a^aɛ], [aɛ], parfois [a^e] ou [æ] devant /h/ : heneh, hileih, seih, eih, surtout à Ploemeur, Guidel, Quéven.
- [ɛ] ailleurs

/ə/ : - [œ] devant /h/ et /m/ dans les monosyllabes (beuh, teum) ???
- [ə] ailleurs. [ə] non accentué peut être très bref. [ǝ] (Pm1 ur uénanen)

/u/ : [u]

/o/ : - souvent diphtongué en [o^w] en finale accentuée dans les monosyllabes : bro (Gu2), tro (Pm2, Cd3)
- [o] ailleurs

/o:/ : [o:]

/a/ : [a]

/ã/ : - presque toujours [ã] à Ploemeur, Guidel, Quéven
- [ã] dans les autres cas, parfois presque [ɔ̃] à Cd.

/ã:/ :- presque toujours [ã:] à Ploemeur, Guidel, Quéven
- [ã:] dans les autres cas, parfois presque [ɔ̃:] à Cd.

/ɔ/ : - souvent [ã] chez les locuteurs Cd3 et Cd4.
- [ɔ] ailleurs

/ɔ:/ : - souvent [ã:] chez les locuteurs Cd3 et Cd4.
- [ɔ:] ailleurs

/ɔ/ : - souvent [ʷɔ] entre une consonne et une forte ou un groupe de consonnes
- parfois [a] quand il est non-accentué
- [ɔ] ailleurs

/ə/ : - [œ] devant /h/ dans les monosyllabes accentués.
- [ə] ailleurs

/ø/ : - [ø] devant /t/, /d/, /m/
- [ø:] devant /ʁ/ et /l/ (breur, skeul)

/ɛ/ : - [ɛ̃] devant /ɲ/ et les groupes de consonnes.
- dans les autres cas, [ɛ:] à Cd, [ɛ^E] à l'ouest du Scorff.

4. LES CONSONNES

4.1 Tableau des phonèmes consonantiques

	Labiale	Alvéolaire	Pré-dorso-palatale	Palatale	Vélaire	Uvulaire	Glottale
Occlusives sourdes	p	t		c	k		
Occlusives sonores	b	d		ɟ	g		
Nasales sourdes	m̥	n̥		ɲ̥			
Nasales sonores	m	n		ɲ	ŋ		
Latérale sourde		ɭ̥					
Latérale sonore		ɭ					
Fricatives sourdes	f	s	ʃ			χ	h
Fricatives sonores	v	z	ʒ			ʁ	
Semi-consonne non-arrondie sourde				ç			
Semi-consonne non-arrondie sonore				j			
Semi-consonnes arrondies sourdes				ɥ̥	ʋ̥		
Semi-consonnes arrondies sonores				ɥ	w		

Fig. 6 : les phonèmes du BL

4.2 Traits pertinents

Les traits pertinents qui définissent les phonèmes consonantiques en BL sont :

1. Sonorité.

2. Mode de franchissement.

- a) occlusion
- b) constriction
- c) nasalité
- d) liquidité

3. Zone de rétrécissement

- a) labialité
- b) dentalité
- c) palatalité
- d) pré-dorso-palatalité
- e) gutturalité
- f) uvularité
- g) glottalité

4.3 Démonstration des oppositions entre consonnes

a) Opposition de sonorité

b - p

pe – **be**

« ou » – « tombe »

d - t

dũ:m – **tũ:m**

« fond » – « feu »

j - c

jət – cət

« avec » – « (ne...) pas »

v - f

L_vah – fahl

« bâton » – « faux »

ʒ - ʃ

u ʒo – u ʃo

« leur cheval » – « votre cheval »

n - ŋ

i ni – i ŋi

« son neveu (à lui) » – « son neveu (à elle) »

ɣ - ʁ

i ɣe – i ʁe

« les siens (à lui) » – « les siens (à elle) »

ɥ - ʏ

u ɥijɔw – u ʏijɔw

« leurs oeufs » – « vos oeufs »

g - k

gaɣ – kaɣ

« jambe » – « charrette »

z - s

u zɔwt – u sɔwt

« leurs vaches » – « vos vaches »

m - m̥

u mam – u m̥am

« leur mère – votre mère »

l - l̥

i l̥ɔnɔt – i l̥ɔnɔt

« ses bêtes (à lui) » – « ses bêtes (à elle) »

j - ɟ

jo:l – ɟo:l (Cd), jawl – ɟawl (Gu)

« huile » – « soleil »

w - w̥

u wet – u w̥et

« leur âge » – « votre âge »

b) Opposition de mode de franchissement

b - v

i bek – i vek

« sa bouche (à elle) » – « sa bouche (à lui) »

b - m

məh – bəh

« mars » – « vache » (Pm, Qv)

be – me

« tombe » – « mai » (Cd)

b - w

L_ben – L_wen

« tête » – « j'étais »

v - w

L_veh – L_weh

« vous serez » – « vous étiez »

p - f

p_ɛi – f_ɛi

« argile » – « nez »

d - n

L_di – ni

« maison » – « neveu »

z - n

z_{a:w} – n_{a:w}

« lever » - « neuf »

n - l

n_{ā:n} – l_{ā:n}

« faim » – « plein »

ʃ - ʒ

ʃ_{ɔw} - ʒ_ɔ

« si » - « cheval »

ʃ - j

ʃ_{ɔw} – j_{ɔw}

« si » - « jeudi »

n - j

nan – jan

v - m

L_vəh – məh

« vache » – « mars »

m - w

məh – L_weh

« fille » – « rivière »

d - z

d_{ān} – z_{ān}

« dent » - « saint »

d - l

d_{ɔ:n} – l_{ɔ:n}

« profond » – « animal »

z - l

z_{o:t} – l_{o:t}

« fou » - « certains »

t - s

təh – səh

« vous viendrez » - « sept »

ʃ - ʃ

ʃ_{iɲət} – ʃ_{iɲel}

« monté » - « pioche »

ʒ - j

ʒ_ɔ – j_{ɔw}

« cheval » - « jeudi »

c - ʃ

c_{ɥit} – ʃ_{ɥih}

« non » - « Jean »

g - h

L_guh – huh

« vieux » - « verrat »

h - ɣ

hy - L_ɣy

« hue ! » - « rouge »

« parti » - « fatigué »

g - ɣ

gwe - ɣwe

« sauvage » - « roi »

k - h

lakət – lahət

« mis » - « tué »

c) Opposition de zone de rétrécissement

b - d

be – de

« tombe » - « jour »

b - ʃ

ben - ʃen

tête – coin (Gu)

b - g

bah - L_gah

bâton - chat

d - ʃ

L_di - L_ʃi

maison - chien

ʃ - g

ʃəw – gəw

si - mensonge

p - t

ma:p – ma:t

fils - bon

p - c

pəɣ – cəɣ

poires - cher

p - k

pas – kas

passer - envoyer

t - c

tɪ – ci

maison - chien

t - k

to:l – ko:l

table - chou

c - k

ce:k - ke:k

cher - village

v - z

L_vɔ̃n - L_zɔ̃n

aller - venir

v - ʒ

vo - ʒo

sera- cheval

z - ʒ

zo - ʒo

est - cheval

f - s

fʁi - S_sʁi

nez - trois

f - ʃ

fwe:k - ʃwe:ʃ

foire - choix

f - h

fwe:k - hwe:k

foire - soeur

s - ʃ

tas - taʃ

tasse - clou

s - h

SP_{sa:l} - ha:l

salle - tirer

ʃ - h

məʃe:k - məhe:k

métier - mercredi

m - n

məs - nəs

j'ai - il a

m - ɲ

mɛm - mɛɲ

même - pierres

n - ɲ

men - mɛɲ

où - pierres

l - ʁ

lwe - ʁwe

cuillère - roi

l - w

za:l - za:w

salle - lever

l - j

zej - zɛl

seau (Qv1) - regard

l - ɥ

leh - L_ɥeh

ʁ - w

ʁeh - L_weh

vous ferez - rivière

lieu – fois

ɣ - j

ɣan - jan

ils font - Jean

w - j

wɛn - jɛn

j'étais – j'allais

j - ɥ

jɛn - Lɥɛn

j'allais – arbre

ɣ - ɥ

ɣɛn - Lɥɛn

je faisais - arbre

w - ɥ

Lwɛh - Lɥɛh

rivière – fois

d) Opposition avec zéro

b - 0

ble – le

année – veau (Cd2)

d - 0

dɔh - ɔh

à vous – vous êtes

ʃ - 0

ʃɛn - ɛn

coin – j'allais

g - 0

kaɣgɛ̃n - kaɣɛ̃n

remplir - aimer

p - 0

pɣi - Lɣi

argile - riz

t - 0

tyt – ty

gens – côté

c - 0

cic – ci

viande - chien

k - 0

bek – be

bouche - tombe

v - 0

L_veh - eh

fille - huit

ʒ - 0

o 'kɔ - oʁ 'ʒo

une taupe – un cheval

s - 0

fals – fal

faucille – mauvais

h - 0

wɛh – wɛ

vous étiez – il était

n - 0

nwɛ - wɛ

il avait – il était

l - 0

fals – fas

faucille - visage

j - 0

dʁaj – L_dʁa

dégât - chose

z - 0

zɛlɔt - L_zɛlɔt

regarder – vous pouvez

f - 0

fɛi - L_fɛi

nez - riz

ʃ - 0

e:waʃ - e:wa ; ʃtɔt – tɔt« boisson » - « il boit » ; « situation » -
« père »

m - 0

mwe - we

j'avais – il était

ɲ - 0

jɛɲ - jɛ (Cd2)

froid – il allait

ʁ - 0

tʁi – ti

trois – maisons

w - 0

L_wɛh - eh

rivière - huit

4.4 Réalisation phonétique des consonnes

Occlusives

/p/ : souvent [p^w] devant /ɔ/ et /o/.

/t/ : [t]

/c/ : généralement [tʃ] par les locuteurs, sauf les plus âgés (Qu1) qui prononcent presque toujours [c]

/k/ : [k]

/b/ : [b^w] devant /ɔ/ et /o/ (Qu1 bost-liheriaou, botaou foen)

/d/ : [d]

/ʒ/ : généralement [dʒ] par les locuteurs, sauf les plus âgés qui prononcent presque toujours [ʒ]

/g/ : [g]

Fricatives

/f/ : [f], [f^w] devant /ɔ/ et /o/ (forh, Qu2, foen Cd2)

/s/ : [s]

/ʃ/ : [ʃ]

/ʒ/ : [ʒ]

/ɣ/ : [ɣ]. Le groupe /hɣ/ se prononce [ɣ] précédé de /h/ à l'initiale (er hraou, Qu2). En contact, /ɣ + h/ se prononce le plus souvent [h] ou [ç] devant /i/, /y/ et parfois /h/ devant les autres phonèmes.

/h/ : - [h] en finale devant une voyelle, à l'initiale et entre voyelles (skarhein, hend-aral), [ɣ] en finale absolue ou devant une consonne sourde (marh-tan),

- [ɣ] en finale devant une consonne sonore.

- parfois /h/ est muet [] dans les pronoms 3sg f et 3pl /hi/ : [i], /hε/ : [ε].

- [ç], [ç_r] (presque [ʃ]) souvent en début de mot devant [i]

- parfois [ϕ] devant /u/, /y/, /y/, /w/.

/v/ : [v]

/z/ : [z], parfois [ð] chez une locutrice âgée (Qu1) quand il est le résultat de la lénition de [d], ainsi que dans les formes du passé habituel du verbe être (vezè), et parfois dans le verbe /zo/

/ʒ/ : [ʒ]

Nasales

/m̥/ : [m̥^h]

/n̥/ : [n̥^h]

/ɲ/ : [ɲ]

/ŋ/ : [ŋ]

/m/ : [m]

/n/ : [n]

Liquides

/l̥/ : /l̥^h/

/l/ : [l]

Semi-consonnes

/ç/ : parfois [hj]

/j/ : [j]

/ɥ/ : généralement [hɥ]

/ɥ/ : [ɥ]

/w̥/ : généralement [hw], parfois [ϕw].

/w/ : [w]

5. Le sandhi

5.1 Généralités

On appelle *sandhi* les modifications phonétiques que subissent les mots qui se suivent lorsqu'ils sont prononcés dans un énoncé. En breton, le sandhi concerne surtout les consonnes initiales et finales des mots.

5.2 Types de modifications phonétiques

Les modifications provoquées par la rencontre de consonnes finales avec des consonnes initiales qui les suivent peuvent être de plusieurs ordres :

- modification de sonorité
- modification du mode de franchissement
- modification du point d'articulation
- amuïssements
- groupes de consonnes
- anomalies

5.3 Principes de notation

Dans cette étude, au terme des réflexions de H.L. Humphreys dans sa thèse sur le breton de Bothoa, nous avons également opté pour une notation « naturaliste » des consonnes finales, c'est à dire d'utiliser dans nos exemples de phrases les phonèmes effectivement prononcés par le locuteur. En revanche, dans le cas de mots isolés cités en dehors des exemples de phrases enregistrées, nous utiliserons les symboles des archiphonèmes en finale.

Voici les symboles que nous utiliserons pour ces archiphonèmes :

-B correspondant à **p/b**

-D à **t/d**

-V à **f/v**

-G à **k/g**

-Ĝ à **c/ĵ**

-Z à **s/z**

-Ž à **ʃ/ʒ**

5.4 Conditionnement des modifications

Modification de sonorité

Une consonne finale, sauf sonante (**l, m, n, ʁ**) ou semi-consonne (**w, j**), est sourde en finale absolue.

Ex : **mat**, *bon*
pel, *loin*
mam, *mère*
dɛ̃n, *homme*
ka:ʁ, *charrette*
piw, *qui*
tej, *fumier*

Une consonne finale sauf sonante ou semi-consonne est sourde si le mot qui suit immédiatement commence par une consonne sourde.

Ex : **lagaD**, *œil*
lagat kah, *œil de chat*

Généralement, le d initial d'un mot est sourd si la consonne qui le précède immédiatement est un t ou un d.

Ex : **dy**, *noir*
lagat ty, *œil noir*

Dans les autres cas, la présence d'une voyelle ou d'une consonne sonore initiale provoque la réalisation sonore de la dernière consonne du mot qui précède.

Ex : **ma:D**, *bien, bon*
ma:d ə, *c'est bien*

ma:d vøhɛ, *ce serait bien*

Mais dans de nombreux cas, quand une consonne sonore finale se retrouve en contact avec une consonne initiale sonore, les deux peuvent s'assourdir, en particulier quand la consonne initiale du deuxième mot est une occlusive.

Ex : **mɔ̃NT**, *aller* + **ɟəD**, *avec*

ləskək mɔ̃n cə ʒe kɛl, *les laisser (aller) aux autres* (Qv1)

ɟənh, *blé noir*

ɟənh ty, *du blé noir* (Gu5)

Une voyelle initiale provoque la réalisation sonore de la consonne initiale, mais dans de nombreux cas, une consonne finale fricative sourde précédée d'une voyelle brève restera généralement sourde, en particulier **s** et **ʃ**¹³.

Ex : **kas ək fɔ̃n**, *emporter le foin*

ʃəʃ ək vwazɛ̃n, *les chiens du voisin*

Amuïssements

Certaines consonnes ont tendance à s'amuïr quand elles sont suivies d'un morphème commençant par une consonne, surtout dans le même syntagme. Ce sont les consonnes **-D**, **-G**.

Ex : **tʁaiG** → **ɔ̃n dʁai pənɛk**, *un petit quelque chose*

cəme:kəD → **cəme:kə məs**, *j'ai pris*

Le **-Z** final peut s'amuïr dans le cas où il est le dernier phonème d'une forme conjuguée du verbe avoir au présent ponctuel, et qu'il est suivi d'un pronom emphatique infixé.

¹³ De même à Bothoa (Humphreys 1995 : 193-4)

Ex : **ʋi pəZ**, *vous avez*
ʋi pə ʋi, *vous, vous avez*
məZ, *j'ai*
mə mɛ̃ʃ, *moi j'ai*

Groupes de consonnes

Les groupes de consonnes tels que **-sk** et **-ft** ne changent généralement pas même suivis d'une voyelle ou d'une consonne sonore.

Ex : **dam gaft ja !**, *oh ça oui, c'est certain !*

-ft peut devenir parfois **ʒ** devant une sonante.

Ex : **ʒift**, *du cidre*
ʒiʒ mat, *du bon cidre*

Certains groupes de consonnes finales qui étymologiquement se composent d'une nasale suivie d'une occlusive sourde se répartissent en groupes phonologiques différents en ce qui concerne leur réalisation phonétique en sandhi.

/MP/ :

1. après /**ɛ̃**/, **/MP/** est réalisé [**-p**] en finale absolue, [**-b**] devant voyelle, muet devant **p** et **b**, [**-m**] devant les autres consonnes, avec projection des occlusives sonores.

Ex : **/pɛ̃MP/**, *cinq* :
 - en finale absolue : [**pɛ̃p**], [**pɛ̃jɔ**], [**pɛ̃:p**]
 - devant une voyelle : [**pɛ̃:b** (**ɔk**)], *cinq (heures)*

- devant **p** et **b** : [p^h (ple)], *cing (ans)*.
- devant une autre consonne : [p^hm (tʃɥɛχ)], *cing fois* (avec profection des occlusives sonores, ici /ʃ/).

2. après une autre voyelle : réalisé toujours [m] mais provoque la profection des occlusives sonores.

Ex : /daMP/, *allons !*:

- devant une occlusive sonore (ici /d/) [dam tə labuʁat], *allons travailler !*
- dans les autres cas : [dam]

/NT/ suit à peu près le même système que /MP/ :

1. à l'Ouest du Scorff (c'est à dire que cette règle ne s'applique pas à Caudan) après /ɛ̃/ et /ɑ̃/, /NT/ est réalisé [-t] en finale absolue, [-d] ou [n] devant voyelle, muet devant **p** et **b**, [-m] devant les autres consonnes, avec profection des occlusives sonores.

Ex : /hēNT/, *route* :

- en finale absolue : [hē̃t], [hēj̃t], [hē:t]
- devant une voyelle : [hē:d (ən ɔʁjɑ̃:t)], *la route de Lorient*
- devant **t** et **d**, ici dans /də/ : [hē: (tə ʁidəl)], *(la) route de Guidel*.
- devant une autre consonne : [hē:n (pʁa:s)], *cing fois* (avec profection des occlusives sonores, ici /b/).

2. après une autre voyelle : réalisé toujours [n] mais provoque généralement la profection des occlusives sonores qui le suivent.

Ex : .../la:ʁan/, *ils disent*:

- devant une occlusive sonore (ici /ʃ/) ...[la:ʁan (cɥɛ:dɔw)], *ils disent (parfois)* (avec profection des occlusives sonores, ici /ʃ/).
- dans les autres cas : [la:ʁan]

Anomalies

Le /^h/ représente un h « fantôme » (le terme est de Humphreys) c'est à dire un h étymologique qui n'est pas prononcé mais qui provoque généralement la réalisation sourde d'une consonne précédente. On le trouve essentiellement à l'initiale des mots **^ha**, *et*, et **^hu**, *votre*, *vos*. Cette réalisation sourde se produit environ une fois sur deux dans notre corpus.

mwe:z a gwa:s, *mari et femme*

On peut dire aussi **mwe:s ^ha gwa:s**.

Le /^z/ représente un z « fantôme », nommé traditionnellement « z léonard », issu du <d> [ð] final vieux-breton. Ex : **tri ble^z so**, *il y a trois ans*, avec **ble^z** < *bleð < v-breton **blويد**.

MORPHOPHONOLOGIE

Les mutations initiales sont un trait morphophonologique commun à toutes les langues celtiques modernes. Le BL ne fait donc pas exception. Ces mutations affectent les consonnes (et parfois les voyelles) initiales des mots, et surviennent dans deux cas :

- quand le mot est précédé de certains éléments proclitiques : particules verbales, adjectifs numéraux cardinaux, adjectifs possessifs, prépositions, etc.

- quand un nom féminin singulier ou masculin pluriel de personne n'ayant pas son pluriel en /ɔw/ est précédé de l'article, sa consonne initiale subit généralement la lénition. L'initiale de certains noms ou adjectifs qualificatifs est lénifiée quand ils sont postposés et qualifient ce type de nom.

1. Inventaire des mutations

1.1 Mutation incomplète

Cette mutation est à l'origine une spirantisation se produisant sur la seule initiale /k/ quand elle était précédée de l'article défini masculin **sindos* en brittonique, devenu *an* en moyen-breton, /ər/ en vannetais moderne. Cette règle s'est étendue à une époque plus récente à plusieurs proclitiques se terminant par la consonne /r/.

Les changements phonologiques observés aujourd'hui sont les suivants :

- /k/ devient /h/ ou, /c/ devient spirant (/ç/) ou /h/ (en variation libre)
- /ʁ/ devient sonore : /ʀ/.

Initiale d'origine	k	c	ʁ
Initiale mutée	h	h, ç	ʀ

- k** > **h** /ko^hle/ « taureau » → /ə ho^hle/ « le taureau » (Cd)
- c** > **ç** /cilomet/ « kilomètre » → /o çilomet/ « un kilomètre » (Cd)
- ʁ** > **ʀ** /ʁoG/ « avant » → /n^h ʀok/ « avant nous » (Cd)

1.2 Lénition

La lénition est de loin la mutation la plus fréquente et elle se produit dans un grand nombre de situations. Pour des raisons de volume, nous ne pouvons les présenter dans cet article. Elle se produit dans les cas où dans un même syntagme, en brittonique, un mot se terminant par une voyelle précédait un autre mot commençant par une consonne. Ainsi, pour des raisons de facilité d'articulation, les locuteurs ont peu à peu sonorisé les consonnes sourdes initiales et transformé en fricatives les consonnes sonores se trouvant dans ce cas (Jackson 1967: 310-6).

Ex: Brittonique **sindā casticā* > **sindā gasticā* > Vannetais moderne /əʁ **g**azek/, « la jument ».

Les changements phonologiques observés sont les suivants :

- Les consonnes sourdes deviennent sonores
- Les occlusives sonores deviennent fricatives à l'exception de /g/
- Le /g/ disparaît ou parfois reste inchangé à Cd (notamment après les articles)
- Le /j/ disparaît devant /ɣ/. Nous n'avons pas d'exemple de mot commençant par /j/ non suivi de /ɣ/.
- La nasale /m/ devient fricative et perd sa nasalité

Initiale d'origine	p	b	m	t	d	c	ʃʧ	k	g	gw	χ
Initiale mutée	b	v	v	d	/z/ = [z], [ð] ¹⁴	ʃ	ʧ	g	⁻¹⁵ , g ¹⁶	w	ɣ ¹⁷

- p > b** /pa:l/ « pelle » → /oɣ ba:l/ « une pelle » (Pm)
- b > v** /baɾiɣ/ « barrique » → /baɣ vaɾiɣ/ « dans la barrique » (Cd)
- m > v** /mwe(:)Z/ « femme » → /o vwez guɣ/ « une vieille femme » (Pm)
- t > d** /tyD/ « gens » → /nəbətəh a dyt/ « moins de gens » (Cd)
- c > ʃ** /ciɣ/ « viande » → /pa kal a ʃiɣ/ « pas beaucoup de viande » (Cd)
- ʃʧ > ʧ** /ʃʧeH/ « fois » → /oɣ ʧeh pənək/ « quelques fois » (Cd)
- k > g** /ko:ʒal/ « parler » → /u məm go:ʒa bɣəɔnək/ « votre mère parle breton ? » (Pm)
- g > -** /gulən/ « demander » → /də ulən/ « à demander » (Cd)
- g > g** /gɔ:ɣ/ « chèvre » → /oɣ gɔ:ɣ/ « une chèvre » (Cd)
- gw > w** /gwiɟ-/ « savoir » → /wiɟə cət/ « je ne sais pas » (Qv)
- d > z** /dɛ:b-/ « manger » → /əɣ viʒa:le zɛ:bɛ cət/ « les enfants ne mangeaient pas » (Cd)
- ɣ > ɣ** /ɣɛfyʒjəD/ « réfugiés » → /weɟ tə ɣɛfyʒjə tyzən/ « allés se réfugier

¹⁴ Cette lénition [d] → [ð] est réalisée par une de nos informatrices de Quéven, née en 1910. Cette spirante interdentale ne se retrouve chez elle que dans le cas de la lénition de [d] (et aussi parfois dans la lénition interne de d, dans les formes habituelles du verbe être). Il semble s'agir d'un archaïsme, le [ð] étant le résultat de la lénition depuis le vieux-breton au moins, et ayant été remplacé généralement par le [z] (Hemon 1956), peut-être sous l'influence de la phonétique du français, auquel le son [ð] est étranger.

¹⁵ Le tiret signifie ici que dans ce cas, le /g/ lénifié disparaît.

¹⁶ /g/ ne subit pas généralement pas la lénition après les articles dans le breton de Caudan.

¹⁷ Le /ɣ/ non-issu de mutation en bas-vannetais n'est pas un /x/ étymologique, mais la forme non-voisée de /ɣ/. Nous pensons qu'il correspond au <rh> /r̥h/ gallois. La prononciation bretonne ancienne était vraisemblablement un r roulé alvéolaire sourd, comme en gallois. Cette prononciation existe encore chez les locuteurs qui prononcent les r de façon alvéolaire. Nous n'en avons pas entendu chez les locuteurs lorientais, mais à Bubry et à Inguiniel (dans la zone bas-vannetaise également, mais plus au nord) chez des locuteurs très âgés. Il est vraisemblable que la prononciation des r en breton a évolué sous influence du français, le r alvéolaire roulé ayant souvent été remplacé par un r uvulaire comme dans cette langue. Ainsi, en bas-vannetais, la prononciation de sa forme non-lénifiée a suivi celle de la forme lénifiée, et est devenue celle d'un r uvulaire sourd, c'est à dire /ɣ/. Le r sourd initial qui devient sonore en subissant diverses mutations a été signalé également dans le nord de la zone bas-vannetaise (McKenna 1988) et dans l'est de la Cornouaille (Humphreys 1995).

là-bas » (Qv)

1.3 Spirantisation

La spirantisation est un phénomène qui, en brittonique, se produisait quand une consonne initiale se trouvait précédée, dans un même syntagme, par un proclitique se terminant par certaines consonnes (généralement /k/, /r/, /n/, /s/). Cette situation a provoqué dans un premier temps une gémiation de la consonne initiale en question, qui a évolué en une spirantisation (Jackson 1967: 317-9)

Ex: Brittonique **min pennon* > **min pennən* > **min ppennə* > **min ppenn* > **min fenn* > Vannetais moderne littéraire /mə fən/, « ma tête ».

Les changements phonologiques observés sont les suivants :

- Les occlusives sourdes deviennent des fricatives sourdes - /k/ devient /h/ et /c/ devient /h/ ou /ç/ (en variation libre). /ç/ devient sonore.

Initiale d'origine	p	t	c	k	kʷ	ç
Initiale mutée	f	s	ç, h	h	ç	ʃ

p > f /pepe/ « grand-père » → /mə fepe/ « mon grand-père » (Qv)

t > s /ti/ « maison » → /u si/ « leur maison » (Cd)

c > ç, h /cetā/ « premier » → /mə hetā komynjō:n/ « ma première communion »
(Qv)

k > h /kavuD/ « trouver » → /də mə havud mēɲ/ « vers moi » (Pm)

kʷ > ç /krogēɲ/ « mordre » → /dɔk mə çogēɲ/ « en train de me mordre » (Cd)

ɣ > ʁ /ɣoG/ « avant » → /nə mə ʁok/ « avant moi ». (Cd)

1.4 Spirantiprovection

Le possessif 3sg féminin provoque des mutations qui tiennent pour une partie d'entre elles de la spirantisation, et pour l'autre de la provection.

Les changements phonologiques observés sont les suivants :

- Les occlusives sourdes deviennent des fricatives sourdes homorganiques, sauf /k/ qui devient /h/ et /c/ qui devient /h/ ou /ç/ (en variations libres).
- Les fricatives sonores deviennent sourdes
- Les semi-consonnes et les voyelles sont aspirées
- A Guidel, les occlusives sonores deviennent sourdes. Ce phénomène ne s'observe pas à Qv, Cd ni Pm.

Initiale d'origine	p	m	w	ɥ	v	t	n	l	z	ʒ	j	c	k	voyelle
Initiale mutée	f	m̥	hw	hɥ	f	s	n̥	l̥	s	ʃ	ç	ç,h	h	h + voyelle

Auxquelles s'ajoutent (à Guidel seulement) :

Initiale d'origine	b	d	g
Initiale	p	t	k

mutée			
-------	--	--	--

p > f	/pen/ « tête »	→	/i fɛn / « sa tête (à elle) » (Cd)
m > m̥	/mam/ « mère »	→	/i m̥am / « sa mère (à elle) » (Cd)
w > hw	/weD/ « âge »	→	/i hwet / « son âge (à elle) » (Cd)
ɥ > hɥ	/ɥijow/ « oeufs »	→	/i hɥijow / « ses oeufs (à elle) » (Cd)
v > f	/vizit/ « visite »	→	/i fizit / « sa visite (à elle) » (Cd)
t > s	/tyD/ « parents »	→	/i syt / « ses parents (à elle) » (Cd)
n > n̥	/ni/ « neveu »	→	/i n̥i / « son neveu (à elle) » (Cd)
l > l̥	/l̥ɔ:nɛD/ « bêtes »	→	/i l̥ɔ:nɛt / « ses bêtes (à elle) » (Cd)
z > s	/zaH/ « sac »	→	/i sax / « son sac (à elle) » (Cd)
ʒ > ʃ	/ʒadɛ:n/ « jardin »	→	/i ʃadɛ:n / « son jardin (à elle) » (Cd)
j > ç	/je:ɛ/ « poules »	→	/i çe:ɛ / « ses poules (à elle) » (Cd)
c > ç, h	/ci/ « chien »	→	/i çi / « son chien (à elle) » (Cd)
k > h	/kaH/ « chat »	→	/i hax / « son chat (à elle) » (Cd)
voyelles > h + voyelle	/aɣgūt/ « argent »	→	/i haɣgūt / « son argent (à elle) » (Cd)

b > p	/bɔoH/ « jupe »	→	/i pɔoh / « sa jupe » (Gu2)
d > t	/dãNT/ « dent »	→	/i tãñ / « sa dent » (Gu2)
g > k	/gwa:Z/ « mari »	→	/i kwa:s / « son mari » (Gu2)

1.5 Provection

La provection que l'on retrouve dans les dialectes vannetais modernes, est apparue en breton primitif (terme que nous empruntons à Jackson 1967, "Primitive Breton", c'est à dire l'état du breton entre la fin du VI^e siècle et la fin du VIII^e) lorsqu'une occlusive sonore initiale était précédée dans son syntagme par un mot se terminant par la fricative dentale sourde /θ/.

Ex: Breton primitif **hwoθ barβ* > **hwo pparβ* (Jackson 1967: 335-6) > Vannetais moderne /u parɥ/, « votre barbe ».

Les changements phonologiques observés sont les suivants :

- toutes les consonnes sonores deviennent sourdes, et les voyelles et semi-consonnes sont précédées d'un /h/.

Initiale d'origine	b	m	w	ɥ	v	d	n	l	z	ʒ	j	ʃ	g	voyelle
Initiale mutée	p	m̥	hw	hɥ	f	t	ɳ	l̥	s	ʃ	ç	c	k	h + voyelle

b > p	/bɾø:ɾ/ « frère »	→	/u pɾø:ɾ/ « votre frère » (Cd)
m > m̥	/mam/ « mère »	→	/o m̥ham/ « votre mère » (Pm)
w > hw	/weD/ « âge »	→	/u hwet/ « votre âge » (Cd)
ɥ > hɥ	/ɥijow/ « oeufs »	→	/u hɥijow/ « vos oeufs » (Cd)
v > f	/vizit/ « visite »	→	/o fizit/ « votre visite » (Pm)
d > t	/dikã:ʒ-/ « déranger »	→	/ma u tikã:ʒej cət/ « si ça ne vous dérange pas ». (Cd)
n > ɳ	/ni/ « neveu »	→	/u ɳi/ « votre neveu » (Cd)
l > l̥	/l̥ɔ:nəD/ « animaux »	→	/o l̥ɔ:nət/ « vos animaux » (Qv)
z > s	/zaH/ « sac »	→	/u saɣ/ « votre sac » (Cd)
ʒ > ʃ	/ʒõ:ʒ/ « service »	→	/u ʃõ:ʃ/ « votre pensée » (Cd)
j > ç	/je:ɾ/ « poules »	→	/u çe:ɾ/ « vos poules » (Cd)
ʃ > c	/ʃɥeʒ/ « arbres »	→	/u cɥeʒ/ « vos arbres » (Cd)
g > k	/go:ɾ/ « chèvre »	→	/u ko:ɾ/ « votre chèvre » (Cd)
voyelle > h + voyelle	/aɾgã:t/ « argent »	→	/u haɾgã:t/ « votre argent » (Cd)

1.6 Léniprovection restreinte

La léniprovection se produit, en breton, dans les cas le verbe était précédé de la particule

verbale **iðe* en brittonique, devenu **ið* en breton primitif, *ez* en moyen-breton, /i/ en vannetais moderne (quand elle est prononcée). Elle se produit également quand le verbe était précédé de la particule *maz* en vieux-breton ([ma] en vannetais moderne) et de la particule **wurθ* en breton primitif, devenu *oz* ou *ouz* en moyen-breton, qui précède un nom verbal pour former un gérondif, et /i/ en vannetais quand elle est prononcée (Jackson 1967: 340-1).

Les changements phonologiques observés sont les suivants :

- Le /b/ et le /m/ deviennent spirants : /v/
- Le /d/ se durcit en /t/
- /g/ disparaît, et /ʝ/ disparaît devant /ɥ/ (nous n'avons pas d'exemple où /ʝ/ précéderait un autre son)
- /ɣ/ devient sonore

Initiale d'origine	b	m	d	ʝ	g	ɣ
Initiale mutée	v	v	t	ɥ	-	ɣ

- b > v** /**bēɲ*/ « je serai » → /*ma vēɲ*/ « si je serai » (Cd)
- m > v** /*ma:lēɲ*/ « moudre » → /*ma va:lō*/ « si je mouds » (Gu)
- d > t** /**da-*/ « il vient » → /*ma ta*/ « s'il vient » (Gu)
- ʝ > ɥ** /*ʝɥələD*/ « voir » → /*ma ɥələt*/ « si vous voyez » (Cd)
- g > -** /*gwijəD*/ « savoir » → /*ma wijət*/ « si vous savez » (Cd)
- ɣ > ɣ** /*ɣədəG*/ « courir » → /*ma ɣədə*/ « si je cours » (Gu)

1.7 Léniprovection étendue

Les changements phonologiques observés sont les suivants :

- Le /b/ et le /m/ deviennent spirants et se durcissent en /f/
- Le /d/ se durcit en /t/
- Les fricatives sonores deviennent sourdes
- Le /l/ et le /ʁ/ deviennent généralement sourds.
- Les voyelles et semi-consonnes sont aspirées, car les deux particules verbales /i/ deviennent /**(i)h**/ devant les voyelles et les semi-consonnes.
- /g/ et /ʒ/ se transforment en /h/ puisque /g/ et /ʒ/ disparaissent après ces particules, la voyelle se retrouve à l'initiale, et ces particules deviennent /**(i)h**/ devant voyelle.

Initiale d'origine	b	m	v	d	n	l	z	ʒ	ʒ	g	ʁ	j	voyelle et semi-consonne
Initiale mutée	f	f	f	t	ɳ	ɭ	s	ʃ	ɥ	h	ʁ	ç	h-

- b** > **f** */bəz-/ « être » → /bu fəzɛ əʁ fwɛʁ/ « il y avait la foire » (Qv)
- m** > **f** /ma:lɛɲ/ « moudre » → /i fa:lɛɲ/ « en train de moudre » (Cd)
- v** > **f** /vizitɛɲ/ « visiter » → /i fizitɛɲ/ « en train de visiter » (Cd)
- d** > **t** /dɔ̃nəD/ « venir » → /i tɔ̃nət/ « en train de venir » (Cd)
- n** > **ɳ** /nāw/ « nager » → /i ɳāw/ « en train de nager » (Cd)
- l** > **ɭ** /labuʁaD/ « travailler » → /i ɭabuʁat/ « en train de travailler » (Qv)
- z** > **s** /zɔ̃n/ « sonner » → /i sɔ̃n/ « en train de sonner » (Cd)
- ʒ** > **ʃ** /ʒɛʁviʒɛɲ/ « servir » → /aɥi pɛʁʁa ʃɛʁviʒa... ?/ « à quoi sert... ? » (Cd)
- g** > **h** /gwaxɲ/ « garder » → /i hwaxɲ/ « en train de garder » (Cd)
- ʁ** > **ʁ** /ʁədəG/ « courir » → /i ʁədək/ « en train de courir » (Cd)
- voyelle > **h** + voyelle /aʁiɥ/ « arriver » → /ɛl haʁiɥət/ « comme vous arrivez » (Cd)
- semi-consonne > **h** + semi-consonne /wem/ « nous étions » → /mɛn hwem/ « où nous étions » (Qv)

2. Conditionnement des mutations

2.1 Mutation « incomplète » :

La mutation incomplète se produit après les morphèmes suivants :

- les articles **oκ**, **əκ** dans les cas où la lénition ne s'applique pas
- le pronom objet infixé **ɔ̃**, **oκ**
- le pronom 3sg m **əκ**
- les déterminants numériques **pwak**, **padeκ** (à Caudan)
- le préfixe **hantəκ** (dans hanter hant)

2.2 Lénition.

La lénition se produit après les morphèmes suivants :

- les articles quand le nom est un masculin pluriel de personnes n'ayant pas son pluriel en -**ow**. **əκ wazət** (Pm1), **ən dyt**, **əκ vaktələdət** (Gu2). Note : certains emprunts récents au français ne subissent pas obligatoirement la lénition : **ə χəmeksiʒɑ̃n**.
- les noms et adjectifs qualificatifs en syntagme après des noms f sg ou m pl de personnes n'ayant pas son pluriel en -**ow** : **oκ vəlin gaife** (Cd2), **ə ky vka:s** (Qv1), **əκ zyn basət** (Gu2).
- les articles quand le nom est f sg **əκ vɛh**...
- quelques noms masculins, comme **amzəκ** (**amze:κ** à Ploemeur), **ε:κ**, **la:buκ** : **amze:κ ge:κ** (Pm1, Cd2), **ε:κ vart**, **la:buκ vart** (Cd2), **n-amzəκ basət** (Cd2)
- les particules verbales **ə**, **nim**, **(nə)**... **cəD**

- les nombres **dow, diw**
- la préposition **a** (généralement), **da, ar** (parfois)
- le déterminant possessif **i** (3sg m)
- certains préfixes : **ge** (trop), **mor-**
- le pronom **ge** (er re goh...) mais la mutation n'est pas obligatoire : **ge bew** (Pm1) (nombreuses exceptions que nous n'étudierons pas ici)
- les adj préfixés **pel, diste:r** (Cd2)
- cas particuliers, comme le nom **mitin** après certains adverbes de temps : **benawar vitin, de:r vitin.**
- après **pe ~ pə** (=ou) dans les locutions binaires : **dow bə dsi, diw bə de:r...**
- parfois mutation **d/z** après la particule verbale **ma** (Cd2, Gu2)
- lénition de **ble** après les nombres sauf 1, 3, 4, 5. (mò ket meit pemzek vlé - Qv2)
- numéraux **ordinaux** fém. après l'article (Cd2), tous les ordinaux sauf **cetõ** (Gu2)
- le **g-** ne mute pas après l'article (sauf quand il est suivi de **w-**) et parfois après **da** avec Cd1 (Caudanais avait tjrs vécu là, parents de là) ; ils mutent chez Mme Tréhin (née à Cléguer, parents Cléguer).

NB : Les formes du verbe *avoir* aux modes personnels ne subissent jamais de mutation.

1.3 Spirantisation :

Elle se produit après les morphèmes suivants :

- les déterminants possessifs 3pl **u** ~ **o**, et 1sg **mə**
- les déterminants numériques **tɕi**, **teɕ**, **na:w** à Gu, Pm, Qv

1.4 Spiranti-provection :

Elle se produit après le morphème suivant:

- le déterminant possessif 3sg **f i**

1.5 Provection :

Elle se produit après le morphème suivant:

- le déterminant possessif **u** ~ **o** 2^e personne sg & pl.

1.6 Léniprovection restreinte :

Elle se produit après le morphème suivant:

- la particule verbale **ma** (mais on a parfois une mutation **d>z**)

1.7 Léniprovection étendue :

Elle se produit après les morphèmes suivants:

- particules verbales **i** et **ï**. Les formes du verbe *avoir* aux modes personnels ainsi que les formes **mun/mõn**, **moh**, **ma**, **mum/mõm**, **moh**, **man** du verbe *être* ne subissent jamais de mutation.

3. Tableau récapitulatif des mutations initiales

Nous avons choisi 8 contextes pour exemplifier les 7 séries de mutations existant en BL et la forme radicale des mots. Nous avons dû choisir un substantif et un verbe commençant tous deux par le même son, car certaines mutations ne peuvent toucher que des verbes.

Pour les consonnes initiales **k-** et **g-**, nous avons choisi à la fois des exemples où ces consonnes sont suivies par des voyelles et d'autres exemples où elles sont suivies par les consonnes **ʀ** et **l**, et par la semi-consonne **w**, car dans ces contextes les mutations peuvent être légèrement différentes. De même pour le groupe **ʃ + ʁ**.

- Forme radicale, c'est à dire non-mutée du mot
- Mutation incomplète, ici après l'article **ar/an**
- Lénition, ici après le possessif **i**, *son*, *sa*, *ses* (possesseur de genre masculin en breton)

- Spirantisation, ici après le possessif **mə**, *mon, ma, mes*
- Spirantiprovection, après le possessif **i**, *son, sa, ses* (possesseur de genre féminin en breton)
- Provection, après le possessif **u, o**, *votre, vos*
- Léniprovection restreinte, après la conjonction **ma**, *si*
- Léniprovection étendue, après la particule (**i**) précédant les formes conjuguées des verbes

Occlusives sourdes : **p, t, c, k, kʷ, kl**

	<i>tête ; il achète</i>	<i>père ; il tourne</i>	<i>chien ; il prend</i>	<i>chat ; il envoie</i>
Radicale	pen ; *pʷɛ:na¹⁸	ta:t ; *tʷwa	ci ; *cəme:ka	kah ; *kasa
Mutation incomplète	əp pen	ən ta:t	əp ci	əp hah
Lénition	i ben	i da:t	i ji	i gah
Spirantisation	mə fen	mə sa:t	mə ci	mə hah
Spirantiprovection	i fen	i sa:t	i ci	i hah
Provection	u pen	u ta:t	u ci	u kah
Léniprovection restreinte	ma pʷɛ:na	ma tʷwa	ma cəme:ka	ma kasa
Léniprovection étendue	(i) pʷɛ:na	(i) tʷwa	(i) cəme:ka	(i) kasa

étable ; il tremble maladie ; il cherche

Radicale	kʷəw ; *kʷɛ:na	klɛ:wət ; *klaska
Mutation incomplète	ə-ɣəw	əp hlɛ:wət
Lénition	i gʷəw	i glɛ:wət
Spirantisation	mə ɣəw	mə hlɛ:wət
Spirantiprovection	i ɣəw	i glɛ:wət
Provection	u kʷəw	u klɛ:wət
Léniprovection restreinte	ma kʷɛ:na	ma klaska
Léniprovection étendue	(i) kʷɛ:na	(i) klaska

¹⁸ Nous faisons précéder ces formes verbales d'une astérisque parce qu'elles n'existent pas seules, elles sont toujours précédées d'une particule verbale qui fait muter leur consonne initiale dans beaucoup de cas.

Occlusives sonores : **b, d, ʃ, ʒ, g, ɡʁ, ɡl, gw**

	<i>nourriture ; promener</i>	<i>se dent ; il porte</i>	<i>coin ; il peut</i>	<i>vin ; il voit</i>
Radicale	bwət ; *ba:lea	dǎn ; *duga	ʃen ; *ʒela	ʒɥin ; *ʒɥela
Mutation incomplète	əʁ bwət	ən dǎn	əʁ ʃen	əʁ ʒɥin
Lénition	i vwət	i zǎn	i en	i ɥin
Spirantisation	mə bwət	mə dǎn	mə ʃen	mə ʒɥin
Spirantiprovection	i bwət (Pm, Qv, Cd), i pwət (Gu2) (Gu2)	i dǎn, i tǎn	i ʃen, i cən (Gu2)	i ʒɥin, i cɥin (Gu2)
Provection	u pwət	u tǎn	u cən	u cɥin
Léniprovection restreinte	ma va:lea	ma tuga	ma ɛla	ma ɥɛla
Léniprovection étendue	(i) fa:lea	(i) tuga	(i)h ɛla	(i)h ɥɛla

salaire ; il grain ; il fait *genou ; il fête ; il garde*
appelle *mouille*

Radicale	go:p ; *galwa	gkã:n ; *gka	glin ; *gle:ba	gwe:l ; *gwa:kna
Mutation incomplète	əɣ go:p	əɣ gkã:n	əɣ glin	əɣ gwe:l
Lénition	i o:p	i kã:n	i lin	i we:l
Spirantisation	mə go:p	mə gkã:n	mə glin	mə gwe:l
Spirantiprovection	i go:p, i ko:p (Gu)	i gkã:n, i kã:n (Gu)	i glin, i klin (Gu)	i gwe:l, i kwe:l (Gu)
Provection	u ko:p	u kã:n	u klin	u kwe:l
Léniprovection restreinte	ma alwa	ma ka	ma le:ba	ma wa:kna
Léniprovection étendue	(i)h alwa	(i) ka	(i) le:ba	(i)h wa:kna

Fricatives sourdes : **f, s, ʃ, ç, h, ɣ**

fourche ; il veut *sucré ; il sauve* *chiens ; il ferme* *soleil ; il*
s'allonge

Radicale	fɔh ; *fota dɔhɔ̃	syɲk ; *so:va	ʃa:ʃ ; ʃe:ka	çawl ; *çiça
Mutation incomplète	əɣ fɔh	əɣ syɲk	əɣ ʃa:ʃ	ən çawl
Lénition	i fɔh	i syɲk	i ʃa:ʃ	i çawl
Spirantisation	mə fɔh	mə syɲk	mə ʃa:ʃ	mə çawl
Spirantiprovection	i fɔh	i syɲk	i ʃa:ʃ	i çawl
Provection	u fɔh	u syɲk	u ʃa:ʃ	u çawl
Léniprovection restreinte	ma fota dɔhɔ̃	ma so:va	ma ʃe:ka	ma çiça
Léniprovection étendue	(i) fota dɔhɔ̃	(i) so:va	(i) ʃe:ka	(i) çiça

	<i>poulain ; il sème</i>	<i>chevaux ; il court</i>
Radicale	həbəl ; *hɑ:da	ɣɔ̃sət ; *ɣe:da
Mutation incomplète	ən həbəl	ə ɣɔ̃sət
Lénition	i həbəl	i ɣɔ̃sət
Spirantisation	mə həbəl	mə ɣɔ̃sət
Spirantiprovection	i həbəl	i ɣɔ̃sət
Provection	u həbəl	u ɣɔ̃sət
Léniprovection restreinte	ma hɑ:da	ma ɣe:da
Léniprovection étendue	(i) hɑ:da	(i) ɣe:da

Fricatives sonores : **v, z, ʒ**

	<i>vélo ; il visite</i>	<i>chanson ; il se lève</i>	<i>cheval ; il pense</i>
Radicale	velo ; *vizita	zɔ̃:nən ; *za:wa	ʒo ; *ʒɔ̃:ʒa
Mutation incomplète	əɣ velo	əɣ zɔ̃:nən	əɣ ʒo
Lénition	i velo	i zɔ̃:nən	i ʒo
Spirantisation	mə velo	mə zɔ̃:nən	mə ʒo
Spirantiprovection	i felo	i sɔ̃:nən	i ʃo
Provection	u felo	u sɔ̃:nən	u ʃo
Léniprovection restreinte	ma vizita	ma za:wa	ma ʒɔ̃:ʒa
Léniprovection étendue	(i) fizita	(i) sa:wa	(i) ʃɔ̃:ʒa

Sonantes : **l, m, n**

	<i>travail ; il dit</i>	<i>marteau ; il moud</i>	<i>neveu ; il nage</i>
Radicale	la:buɣ ; *la:ɣa	mahul ; *ma:la	ni ; *nɑ̃:wa
Mutation incomplète	əɣ la:buɣ	əɣ mahul	ə ni

Lénition	i la:bux	i vahul	i ni
Spirantisation	mə la:bux	mə mahul	mə ni
Spirantiprovection	i ʎa:bux	i m̥ahul	i ɲi
Provection	u ʎa:bux	u m̥ahul	u ɲi
Léniprovection restreinte	ma la:ɕa	ma va:la	ma nã:wa
Léniprovection étendue	(i) ʎa:ɕa	(i) fa:la	(i) ɲã:wa

Zéro : voyelles et semi-consonnes (**w, ɥ, j**)

	<i>clé ; il boit</i>	<i>âge ; pas d'exemple¹⁹</i>	<i>oeufs ; pas d'exemple</i>	<i>poule ; refroidit</i>	<i>il</i>
Radicale	alhɥe ; *e:wa	wat	ɥijɔw	ja:ɕ ; *jẽ:ɲa	
Mutation incomplète	ən alhɥe	ən wat	ən ɥijɔw	ək ja:ɕ	
Lénition	i alhɥe	i wat	i ɥijɔw	i ja:ɕ	
Spirantisation	mə alhɥe	mə wat	mə ɥijɔw	mə ja:ɕ	
Spirantiprovection	ih alhɥe	i ɥat	i ɥijɔw	i ɕa:ɕ	
Provection	uh alhɥe	u ɥat	u ɥijɔw	u ɕa:ɕ	
Léniprovection restreinte	ma e:wa	-	-	ma jẽ:ɲa	
Léniprovection étendue	(i)h e:wa	-	-	(i) ɕẽ:ɲa	

¹⁹ Nous n'avons répertorié aucun verbe commençant dans sa forme radicale par les semi-consonnes **w** et **ɥ**.

	Occl sourdes						Occl sonores							Fric. sourdes					Fric son.			Sonantes				Semi-cons			Voyelles		
	p	t	c	k	kɤ	kl	b	d	j	jɥ	g	gɤ	gl	gw	f	s	ʃ	ç	h	ɣ	v	z	ʒ	l	m	n	ɲ	w	ɥ	j	voyelles
Mutation incomplète			ç, h	h	ɣ	hl													ɣ												
Lénition	b	d	j	g	gɤ	gl	v	z	-	ɥ	-, g	ɣ, gɤ	l, gl	w						ɣ				v							
Spirantisation	f	s	ç, h	h	ɣ	hl													ɣ												
Spirantiprovisoire	f	s	ç, h	h	ɣ	hl	p ²⁰	t ²¹	c ²²	cɥ ²³	k ²⁴	kɤ ²⁵	kl ²⁶	kw ²⁷							f	s	ʃ	l	f	ɲ	ɣ	w	ɥ	ç	h-
Provection							p	t	c	cɥ	k	kɤ	kl	kw							f	s	ʃ	l	f	ɲ	ɣ	w	ɥ	ç	h-
Léniprovisoire rest.							v	t	?	ɥ	-	ɣ	l	w						ɣ				v							
Léniprovisoire ét.							f	t	?	ɥ	h-	ɣ	l	w							f	s	ʃ	l	f	ɲ	ɣ	w	ɥ	ç	h-

Fig. 7 : Tableau général des mutations initiales en BL.

Dans le tableau suivant, une case blanche signifie que le son de base ne change pas. Un tiret signifie que le son de base disparaît.

²⁰ A Guidel seulement.
²¹ A Guidel seulement.
²² A Guidel seulement.
²³ A Guidel seulement.
²⁴ A Guidel seulement.
²⁵ A Guidel seulement.
²⁶ A Guidel seulement.
²⁷ A Guidel seulement.

MORPHOLOGIE

1. Le substantif

Le substantif en breton lorientais peut se classer selon le genre et le nombre.

1.1 Genre

Le substantif en breton lorientais est masculin ou bien féminin. Généralement, rien ne permet *a priori* de savoir quel est le genre d'un substantif.

Ex: **ñn ti**, *une maison* est du genre masculin
oκ qeH ~ **oκ qeH**, *une fois* est du genre féminin
oκ vko, *un pays* est du genre féminin

Cependant, quand le substantif désigne un être vivant, son genre correspond le plus souvent au sexe de l'individu.

Ex: **oκ zydaκD**, *un soldat* (Cd4) est du genre masculin
ñn hweκ, *une soeur* (Cd3) est du genre féminin
oκ maH, *un étalon* (Cd1) est du genre masculin
oκ gazəG, *une jument* (Cd2) est du genre féminin

De plus, certains suffixes forment des dérivés qui sont systématiquement d'un genre ou de l'autre.

Ex: **-əZ**, suffixe servant à former des substantifs féminins à partir de substantifs masculins:
həbəl, *poulain* (Cd1) est du genre masculin
həbələZ, *pouliche* (Cd1) est du genre féminin

-ən, suffixe servant entre autres à former les singulatifs, donne dans la majorité des cas des substantifs féminins :

juεκ, *du verre* → **juεκən** (Gu2), *un verre* est féminin
hwεκən (Gu2, Qv2), **əvκən** (Cd2), *messe*, sont féminins

Pour l'inventaire des suffixes et le genre qu'ils induisent, se reporter à la partie sur la dérivation.

1.2 Nombre

En breton, un nom peut être au singulier ou au pluriel. Il existe aussi deux autres catégories de nombre : le collectif et le duel, qui réagissent tous deux syntaxiquement comme le pluriel.

Pluriel.

On ne peut généralement pas savoir *a priori* quelle forme prend un substantif quand on le met au pluriel. Trois procédés de base existent en breton pour la formation des pluriels: l'ajout d'un suffixe, la modification de voyelles à l'intérieur du substantif, et l'utilisation d'un pluriel supplétif. Parfois on peut aussi observer la combinaison de deux de ces procédés. Il y a également quelques noms au pluriel irrégulier (sans être pour autant supplétifs).

1. L'ajout d'un suffixe.

Il existe un grand nombre de suffixes utilisés pour marquer le pluriel des substantifs.

-ow, est un des suffixes pluriels les plus fréquents. Il sert à former le pluriel de beaucoup d'inanimés mais aussi de quelques animés (**leow**, *veaux*, etc). C'est un suffixe productif, c'est un des plus utilisés pour mettre au pluriel les emprunts récents au français: **velo + ow** → **velow**, *vélos* (Qv1). Dans le cas du mot **tra**, *chose*, le /a/ tombe et l'on prononce ainsi /**traw**/.

-ed, est également très courant. Il sert souvent à former les pluriels d'animés (personnes et animaux): **potr + ed** → **potred**, *hommes* ; **in + ed** → **ined**, *oiseaux* ; **beqin + ed** → **beqined**, *boeufs* (Pm1) et de quelques inanimés (?). Il est productif et est généralement utilisé pour former les pluriels de substantifs empruntés récemment au français et désignant des êtres

animés: **almãrt + əD** → **almãrtəD**, *Allemands*. Ce suffixe a une variante, **-jəD**, utilisée notamment dans le pluriel de **mwe:Z + jəD** → **mwezjəD**, *femmes*

-zəD, est utilisé pour former le pluriel de quelques noms féminins.

Ex: **anoe:ɣ + zəD** → **anweɣzəD**, *génisses*

hwe:ɣ + zəD → **hweɣzəD**, *soeurs*

-jã:n, sert le plus souvent à former les pluriels d'êtres vivants (généralement noms d'agent ou de métier) se terminant au singulier notamment par les suffixes **-e:ɣ** et **-u:ɣ**, parfois **-əl** et **-əD**.

Ex: **le:ɣ + jã:n** → **leɣjã:n**, *voleurs*

mewəl + jã:n → **mewəl jã:n**, *valets de ferme* (Qv1)

həbəl + jã:n → **həbəl jã:n**, *poulains* (Cd1)

pɔ:ɣ + jã:n → **pɔɣjã:n**, *pauvres* (Cd2)

-(j)əɣ, sert à former le pluriel de certains noms, généralement inanimés, comme **ti + əɣ** → **tiəɣ**, *maisons* (Cd2) ; **kɔw + jəɣ** → **kɔwjəɣ**, *étables* (Cd2)

-e:ɣ, sert à former le pluriel de certains noms généralement inanimés.

Ex : **trəʃ(t) + e:ɣ** → **trəʃte:ɣ**

-di, sert surtout de suffixe de pluriel pour des noms d'animaux :

blej + di → **blejdi**, *loups* ;

bɕã:n + di → **bɕã:di**, *corbeaux* ;

gwej + di → **gwejdi**, *oies*.

-aŽ, dans **fɕeH + -aŽ** → **fɕeHaŽ**, *fruits* (Cd2).

-i, dans plusieurs noms d'animaux

Ex : **ɲɛ:Z + i** → **ɲɛ:zi**, *truies* (Cd2, Gu2),
gɔ:ɤ + i → **gɔ:ɤi** (Gu2), **gɔ:ɤ + i** → **gɔ:ɤi** (Cd2), *chèvres*.

2. La chute du suffixe d'un mot et son remplacement par un autre suffixe pluriel :

-izã:n sert à former les pluriels de noms d'agent et de métier se terminant au singulier par les suffixes **-e:ɤ** et **-u:ɤ**. Dans ce cas, le suffixe de pluriel s'ajoute directement au radical du substantif (le suffixe d'agent singulier disparaît)

Ex: **labuɤe:ɤ + izã:n** → **labuɤizã:n**, *agriculteur* (Cd2)
zɔ:nəɤ ? + izã:n → **zãniizã:n**, *sonneur, musicien* (Gu1)

Il est également productif pour former le pluriel de certains emprunts récents au français:

kɔmɛksuɤ + izã:n → **kɔmɛksizã:n**, *commerçants* (Gu2).

-e:ɤ, dans quelques mots :

Ex : **bənɥəG + e:ɤ** → **bənɥe:ɤ**, *outils* (Qv3)

-ɔw, dans **bɔtəZ + -ɔw** → **bɔtɔw**, *chaussures*

3. la modification de voyelles à l'intérieur du mot (pluriel interne, comme dans les autres langues celtiques et dans les langues chamito-sémitiques par exemple).

Ex: **kasəG** → **cəsəG**, *juments* (Cd1, etc)
dã:t → **den**, *dents* (Cd2)

4. la combinaison de deux de ces procédés.

Changement de voyelles internes + Suffixe :

Ex: **kaH** → **cəze:ɤ**²⁸, *chats* (Pm1)

²⁸ Ce pluriel est un peu surprenant pour un pluriel vannetais dans la mesure où les /θ/ historiques vieux-breton donnent dans tous les cas /h/ en vannetais. Le vannetais **kaH** procède du vieux-breton <catt> /kaθ/, lequel a donné en cornouaillais, léonais, trégorrois **ka:Z**. Nous pensons que ce pluriel ploemeurois **cəze:ɤ** est un emprunt

kaɪ → **ciɪki**, *charrettes* (Cd2, Gu2)
faɪZ → **fəlzeɪɪ**, *faucilles* (Cd2, Gu2)
zaH → **ziçəɪ**, *sacs* (Gu2, Cd2)
baH → **biçəɪ**, *bâtons* (Gu2)
klyzək → **klyzəki**, *(des) perdrix* (Cd2, Gu2)
dāNT → **dentow**, *dents* (Gu2, Qv5)

5. pluriels irréguliers :

Ex : **bɪəɪ** → **bɪədəɪ**, *frères*
vwazē → **vwazinaŽ**, *voisins* (Gu2)

6. L'utilisation d'un mot supplétif entièrement différent du substantif singulier point de vue de l'étymologie. Voici quelques pluriels supplétifs parmi les plus courants

Ex: **dēn** → **tyD**, *gens*
ci → **ʃa:ʃ**, *chiens*
bəH → **zowD**, *vaches*
kɪadyɪ (Qv1), **kɪedyɪ** (Gu2) → **byga:lə**, *enfants* (Qv1)
ʒo → **ʒōsəD** (Cd2), **ʒōsəD** (Qu2) *chevaux*

Pluriels doubles.

L'utilisation de deux suffixes donne un sens particulier (plus général) à un nom au pluriel. Le nom avec deux suffixes semble avoir un léger sens de collectif (?).

Ex: **dwaɪ** + **ow** + **jəɪ** → **dwaɪowjəɪ**, *terres*
paɪk + **ow** + **jəɪ** → **paɪkowjəɪ**, *champs*

au breton de la Cornouaille toute proche. Le Nouvel ALBB de J. Le Dû donne **ka:zow** à Clohars-Carnoët, c'est à dire dans la commune cornouaillaise la plus proche de Ploemeur, juste de l'autre côté de la Laïta. Peut-être le mot **cazeɪ** a-t-il été en usage dans la région de Clohars-Carnoët antérieurement, car **ka:zow** est un pluriel régulier, or une bonne partie de la Bretagne utilise un pluriel irrégulier (kizier, etc), qui est sans doute plus ancien.

1.2.2 Collectif et singulatif

Certains substantifs bretons désignent des groupes d'éléments, et quand il faut désigner un seul des éléments de ces groupes, on ajoute au nom collectif un suffixe singulatif /-ən/. Autrement dit, ces noms fonctionnent dans le sens inverse de la plupart des noms : généralement le pluriel est formé en ajoutant un suffixe à la forme du singulier. Ici, on construit les singuliers à partir des collectifs en ajoutant un suffixe.

Les noms collectifs fonctionnent comme des noms au pluriel, du point de vue de leurs référents.

Ex : **juenē:n**, *abeilles* + **-ən** → **juenē:nən**, *abeille* (Pm1)
owlow, *pommes* + **-ən** → **owlowən**, *pomme* (Gu2)

REMARQUE : Un petit nombre de mots ont une forme singulative avec le suffixe **-ən** et une forme plurielle avec le suffixe **-ow**, mais pas de collectif à proprement parler.

Nous avons ainsi recensé : **spiçən**, *épingle* → **spiçow**, *épingles* (Cd1), alors qu'il n'y a pas de collectif ***spiç** comme on aurait pu le supposer.

1.2.3 Noms génériques

Les noms génériques sont morphologiquement au singulier mais ont un sens d'indénombrable : **owk**, or ; **argūt**, argent ; **baka**, pain ; **dwa:k**, terre. Les référents de certains d'entre eux sont au pluriel. Nous avons enregistré notamment ce phénomène pour le mot *argent*.

Ex : **ʃətə argūt**, **cəme:kət ε**, *voici de l'argent, prenez-le (littéralement : prenez-les)*

Noter **bençekaŽ** pour dire *outillage*, **dəçentaŽ** pour dire des *moutons* (Gu1)

1.2.4 Duel

Un certain nombre de substantifs, désignant généralement des parties du corps qui vont par paire, sont au duel, c'est à dire que l'équivalent de leur pluriel se forme en préfixant le numéral **dɔw** (si le nom est masculin) ou **di(w)** (si le nom est féminin). Les référents sont au pluriel.

Ex : **skwe** → **diwskwe** (Gu2), **diskwe** (Cd2), *épaules*
skwaɤn → **diwskwaɤn** (Gu2), **skawaɤn** → **diskawaɤn** (Cd2), *oreilles*
glin → **dɔwlin**, *genoux* (Cd2, Gu2)
mɔhaD → **diwvɔhaD**, *cuisse* (Cd2, Gu2)²⁹

Le mot **dɔɤn** est irrégulier : **dɔɤn** → **da(h)waɤn**, *mains* (Gu2, Cd2)

Certaines parties du corps vont par paire mais n'ont pas de forme duelle :

Ex : **trɔD** (Qv1, Gu2), **trɛD** (Cd2) → **trɛjD**, *pieds*³⁰
aɤɛl → **aɤɛlɔw** (Gu2), *ailles*.
gwaɤtɛl → **gwaɤtɛlɔw** (Cd2), *ailles*.

On peut dire **dɔw trɔD** ou **diw aɤɛl**, mais ce ne sont pas des formes de duel car ils signifient respectivement *deux pieds* et *deux ailles*, alors que les formes de duel sont traduites systématiquement par le pluriel français par les locuteurs.

²⁹ On peut aussi utiliser une forme plurielle : **mɔhadɔw** (Cd2, Gu2)

³⁰ **trɔD** a aussi un pluriel **trɔdɔw** utilisé quand il y a plus de deux pieds (meuble).

1.3 Composition

Il existe quelques composés anciens qui présentent un ordre des éléments déterminant-déterminé. Ce procédé n'est plus productif.

Ex : **ka:k**, charrette + **ti**, maison → **ka:kdi**, apprentis, petit hangar où l'on abrite la charrette et les outils.

Les composés dans l'ordre déterminé-déterminant sont les plus nombreux, et ce procédé est le seul à être resté productif aujourd'hui.

Ex : **məlin**, moulin + **ka:fe**, café → **məlinga:fe**, moulin à café. (Cd2)
la:bu:k, travail + **dwa:k**, terre → **la:bu:k dwa:k**, agriculture. (Cd1)
maH, cheval + **tā:n**, feu → **mahtā:n**, moteur (Cd1)

1.4 Dérivation

Voici les suffixes principaux utilisés dans la formation de noms dérivés :

-aŽ, utilisé pour former :

1. des substantifs indénumérables : **e:waŽ**, boissons (Gu2)
2. des collectifs ou des pluriels : **dəŋentaŽ**, moutons (Gu2) ; **fəhaŽ**, fruits (Cd2)

-aD, parfois **-jaD** utilisé pour :

1. les contenus

Ex : **o:k vagona ko:l** (Qv1), un wagon plein de choux, le contenu d'un wagon en choux

2. les durées

Ex : **o:k bleat**, une année (Qv1)

-adən : **o:k kifadən**, une griffure

-a:dyʁ : suffixe abstrait.

Ex : **pliz-**, *plaire* + **a:dyʁ** → **plizɑ:dyʁ**, *plaisir*

-əmaNT : suffixe abstrait, très employé ; on le suffixe notamment à des mots d'origine française.

Ex : **əʁ hɔmāsəman ag əʁ ble**, *le début de l'année*
əʁ kəmābʁəman, *le remembrement*
deskəman, *instruction*

-ās : suffixe abstrait

Ex : **be:wās**, *nourriture, vivres*

-εNT : suffixe abstrait

Ex : **ba:djeNT**, *baptême* (Gu2)

-dəD, **-təD** : suffixe utilisé pour former des noms abstraits à partir de certains adjectifs : **dō:ndəD** (Cd3), *profondeur* ; **bʁastəD**, *grandeur* ; **ən dʁədəD**, *la Trinité*.

-de:ʁ : suffixe utilisé pour former des noms abstraits à partir de certains adjectifs : **splande:ʁ**, *clarté, lumière* ; **comde:ʁ**, *chaleur* (Cd) ; **təmdə:ʁ**, *chaleur* (Qv, Gu)

-əG : suffixe utilisé pour les noms de langue – en l'occurrence, les gens connaissent surtout **galəG**, *langue bretonne* ; **bʁəɔnəG**, *langue française*

-ələH : suffixe abstrait, limité à qq mots : **madələh**, *la bonté*

-el : suffixe essentiellement pr des noms d'objets. : **ʁaʃtel**, *râteau*, **kutel**, *couteau*

-ən : suffixe utilisé pour former les singulatifs à partir des collectifs. Employé aussi comme suffixe pour les emprunts au français du genre féminin.

-āte : suffixe abstrait, souvent formé sur adjectifs : **falāte**, *méchanceté*

-eɣ : suffixe d'agent : **ciməneɣ**, tailleur (Gu1) ; **labuɣeɣ**, agriculteur (Cd1)

-əɣeH (m), action collective : **ɔɔkɔəɣeH**, les battages

-əɣeH (f), lieu d'activité : **bulɔ̃zəɣeH**, boulangerie (Cd7 – le bronze ?)

-(ə)ɣis (m), suffixe à valeurs diverses : **lɔ̃zɣis**, maison, **plɔ̃fəɣis**, plancher

-əZ (f), suffixe féminin. **labuɣəɣəZ**, agricultrice (Qv1), **həbələZ**, pouliche ; **ɔɔkɔəɣəZ**, batteuse (machine) (Gu4)

-jaD, cf **-aD**

-eG, -iG: diminutif.

Productif. Le pluriel est en **-ɔw**. Le pluriel double, qu'on retrouve dans quelques mots comme **ɔɔwɔjɔw**, petites choses, **ɔɔɛntijɔw**, petits moutons (au figuré, pour dire nuages, dans un proverbe) (Gu1), **gɣəniɔw**, quelques-uns (littéralement « de petites graines ») (Gu1) n'est plus productif apparemment (mais voir Guillevic p 24). En effet, on entend **bulijɔw**, petites boules (de gui) (Cd2), **tijɔw**, petites maisons (Cd2), etc.

-(i)ɣel, -(i)ɣel (f) : suffixe d'objets : **kaɣɣel**, brouette

-(ə)ɣi (f) : **lyfɣi**, déchets

-iZ (f) : **jɔwəŋkiZ** (Cd2), jeunesse

-(u)ni (f) : **guni**, vieillesse

-uɣ, utilisé pour former des substantifs abstraits à partir de quelques adjectifs : **zehuɣ**

-uɣ > suffixe d'agent (pluriel, **-uɣjān, -əɣjān** ou **-iɣjān**) : **kɔmɛɣsuɣ**, marchand, commerçant (Gu2)

-qeH > suffixe de durée : **dəqeḥ**, *journée*.

-jaH > suffixe de durée : **zynjah**, *durée d'une semaine*. Il résulte sans doute d'une confusion entre les suffixes **-qeH** et **-(j)aD**.

Comme préfixe, seul **di(s)-** semble productif.

En nous avons donc pu observer :

ha-, préfixe de répétition. A rapprocher de **(h)ad-** et de **(h)az-** dans d'autres dialectes : **me:ḵən**, *repas de midi* → **have:ḵən**, *collation (milieu d'après-midi)* (Qv2).

di- > préfixe négatif ou privatif : **haval**, *semblable* → **dihaval**, *différent* (Cd1) ; **es**, *facile* → **diēs**, *difficile*

di- > préfixe de rapprochement : **kas**, *envoyer, emmener* → **digas**, *apporter, amener* (Qv2)

dis- > préfixe négatif : **ḵawl**, *soleil* → **dijawl**, *ombre* (Gu2) ; **kō:tēḡ**, *compter* → **diskō:tēḡ**, « décompter », *soigner par un décompte de formules*.

kan-, **kam-** : **kampən**, *ranger, mettre en ordre*

2. Morphologie des déterminants

2.1 Définis

ARTICLE DÉFINI

Les articles définis sont **əɣ** et **ən**. On utilise **ən** quand le mot suivant commence par les sons **d**, **n**, **t**, **h** et **ç** étymologiques (non-issu de mutation)³¹ ou une voyelle non-issu de la mutation de **g** (car quand **g** subit la lénition, il disparaît) et **w** et **ɥ** étymologiques. On utilise **əɣ** devant toutes les autres consonnes, ainsi que devant les semi-consonnes **j**, et **w** et **ɥ** quand ces deux derniers sont issus de la lénition de **gw** et **ɣɥ**.

əɣ biʝel, <i>la houe</i>	ən aɣel, <i>l'autre</i>
əɣ fɔH, <i>la fourche</i>	ən dyD, <i>les gens</i>
əɣ gu:ni, <i>la vieille</i>	ən eʃ(t), <i>la moisson</i>
əɣ zadɣẽ:n, <i>le jardin</i>	ən ɛ:ɣ, <i>le serpent</i>
əɣ haH, <i>le chat</i> (forme absolue kaH)	ən huH, <i>le verrat</i>
əɣ lwe:ɣ, <i>la lune</i>	ən çawl, <i>le soleil</i>
əɣ mẽ:n, <i>la pierre</i>	ən ivɛɣn, <i>l'enfer</i>
əɣ o:ɣ, <i>la chèvre</i> (forme absolue go:ɣ)	ə no:ɣ, <i>la porte</i>
əɣ pen, <i>la tête</i>	ən ɔwən, <i>la peur</i>
ə kɔsəD, <i>les chevaux</i>	ən owtrɥ, <i>le monsieur</i>
əɣ syɣk, <i>le sucre</i>	ən tɔG, <i>le chapeau</i>
əɣ vəH (Gu, Pm, Qv), əɣ vɣəH (Cd),	ən y, <i>l'oeuf</i>
<i>la vache</i>	ən ɥiʝəntaD, <i>la vingtaine</i>

³¹ Il existe une exception, le pronom **kani**, qui devient **ən hani** ou **ən hẽj** avec l'article. Mais **kani** lui-même est une réinterprétation du pronom ancien **hani**. En effet, il est vraisemblable que les bretonnants du bas-vannetais (dialecte où l'on trouve cette particularité) ont interprété le pronom **hani** précédé des possessifs **mə**, **i** (féminin), **u** : **mə hani**, **i hani**, **u hani** (respectivement *le mien*, *le sien*, *le leur*), comme une forme **kani** ayant subi la mutation spirante qui touche tous les **k** après ces déterminants possessifs.

əɣ wɛH, *la rivière*

əɣ jɔw, *le jeudi*

əɣ zɔniʒɑ:n, *les musiciens*

əɣ ʃa:ʃ, *les chiens*

əɣ ʧəmənɛ:ɣ, *le tailleur*

əɣ jəZ, *la chienne*

əɣ ɸɛn, *l'arbre*

ən wɛləD, *le foyer*

ən jawl (Gu, Pm, Qv), **ən jo:l** (Cd),

l'huile

En ce qui concerne les demi-consonnes, il est à noter que seule l'étymologie permet de savoir s'il faut utiliser l'un ou l'autre article. En effet, on a observé :

əɣ ɸɛn mais **ən ɸijɔw**

əɣ wɛH mais **ən wɛləD**

əɣ jɔw mais **ən jawl**

Dans les deux premiers cas, il suffit de retrouver la forme non-mutée des substantifs : **ɸɛn** a pour forme absolue **ɸɸɛn**, on utilise **əɣ**. **wɛH** a pour forme absolue **gwɛH**, on utilise **əɣ**. Quand à **jawl**, il n'a pas subi de mutation, sa forme absolue est également **jawl**, il faut donc rechercher son étymologie, le moyen-breton **eol** (Catholicon), pour voir que son initiale était à l'origine une voyelle.

A cause de l'accentuation sur la dernière syllabe, la première s'est raccourcie au point de devenir une demi-consonne, mais l'article **ən**, qu'on utilise devant les voyelles, est resté.

Les articles définis, quand ils sont précédés par les prépositions **ba**, **də**, et très souvent **jəD** fusionnent avec elles dans la prononciation.

ba + əɣ vɔo → **baɣ vɔo**, *au pays*

jəD + ən dyD → **jən dyD**, *avec les gens*

də + əɣ gwɑ:w → **dəɣ gwɑ:w** (Pm), *en hiver*

2.1.2 Possessifs

Étymologiquement, ce sont généralement d'anciens pronoms personnels au génitif. Ils ne changent pas de forme selon le genre et le nombre du substantif qu'ils définissent.

1sg **mə**, *mon, ma, mes*. Les formes du VL **men**, **mem** utilisés devant certaines consonnes (respectivement devant **d** et **g** pour le premier, et devant **b** pour le second) ne sont pas usitées en BL. Néanmoins, nous avons enregistré une fois **men** dans une expression figée : **mən dwe !**, *mon Dieu !* (exclamation de surprise, etc).

Le possessif **mə** provoque la mutation spirante de la consonne initiale suivante.

Ex : **ci**, *chien* → **mə hi** ~ **mə çi**, *mon chien*

2sg et 2pl **u**, **o**, devant consonnes, **uh**, **oh** devant voyelles : *ton, ta, tes, votre, vos*. Les formes avec la voyelle fermée [u] sont plus courantes que celles avec la voyelle [o]. Le possessif **u**, **o** provoque la provection de la consonne initiale suivante.

px̣ẽ:n̄ɛɲ u l̄ɔ:n̄ɔt, *acheter vos animaux* (Qv1)

3sg masculin **i**, *son, sa, ses* (possesseur du genre masculin en breton). Ce possessif provoque la lénition de la consonne initiale suivante.

Ex : **ta:D** → **i da:D** *son père*

3sg féminin **i** devant consonnes, **ih** devant voyelles et semi-consonnes : *son, sa, ses* (possesseur du genre féminin en breton). Ce possessif provoque la spirantiprovection de la consonne initiale suivante.

Ex : **gwa:Z** → **i kwa:s** (Gu2) *son mari*
bʁoh → **i pʁoh** (Gu2) *sa jupe*
dʁɔn → **i tʁɔn** (Gu2) *sa main*

1pl, est formé de l'article défini **ən** (devant les voyelles et **d, n, t** et **h** étymologique) ou **əʁ** (devant les autres consonnes) avant le syntagme nominal, et du suffixe **-ni** juste après le dernier mot de ce syntagme, suivant le même système que les adjectifs démonstratifs discontinus **-mã**, *ce/cet/cette/ces... -ci* et **-sə(n)**, *ce/cet/cette/ces...-là*. Il correspond donc au français *notre, nos*. Le mot qui suit directement **ən** et **əʁ** subit les mutations qui suivent régulièrement ces articles définis.

Les formes du possessif telles qu'on les connaît dans la majorité des dialectes bretons, **hor** et **hon**, (**hol** n'est pas connu) ne sont pas utilisés comme possessifs au sens propre du terme en breton lorientais. Ils sont prononcés respectivement **oʁ** et **õ** (**õn** devant voyelle). Dans ce dialecte, **oʁ** et **õ** ne sont utilisés que comme pronoms personnels dans la morphologie des prépositions composées (**akoʁ'leh**, *après nous*), et **õ** seul comme pronom personnel objet direct de certaines formes verbales (**hujõ õ jʉəla**, *vous nous voyez*).

L'usage de ce possessif composé avec l'article préposé et du suffixe **-ni** postposé est vraisemblablement dû à l'homophonie des possessifs **oʁ** et **õ** (**õn** devant voyelle) avec les articles indéfinis **oʁ** et **õn**. On peut supposer qu'il y a eu une étape intermédiaire où l'on utilisait simultanément les possessifs **oʁ** et **õ(n)** et le suffixe personnel **-ni**, puis que les possessifs préposés ont été déformés (n'étant plus indispensables à la compréhension puisque le suffixe **-ni** indique clairement qu'il s'agit de la 1pl) et remplacés par les formes de l'article défini, sur le modèle des démonstratifs discontinus **əʁ/ən...-mã** et **əʁ/ən...-sə(n)**.

ən ti-ni, *notre maison* (Cd1)

əʁ ge:ʁ-ni, *notre village* (Gu)

3pl **u, o**, *leur, leurs*. La première prononciation est plus courante que la seconde. Ce possessif provoque la mutation spirante de la consonne initiale suivante.

u saʃən, *leur ferme* (Gu)

Tous ces possessifs peuvent être renforcés par l'ajout d'un pronom personnel emphatique suffixé à la fin du syntagme nominal (à l'exception du possessif 1pl, puisqu'il comporte déjà son pronom suffixé). Voir plus loin.

	Formes	Mutation provoquée sur l'initiale du monème suivant
1sg	mə	+ spirantisation
2sg	u(h) ~ o(h)	+ provection
3sg m	i	+ lénition
3sg f	i(h)	+ spirantiprovection
1pl	əʁ...-ni, ən...-ni	+ mutation incomplète
2pl	u(h) ~ o(h)	+ provection
3pl	u ~ o	+ spirantisation

2.1.3 Démonstratifs

Les adjectifs démonstratifs sont invariables en BL.

Ils se composent de l'article défini, d'un syntagme nominal, à la fin duquel on ajoute un suffixe démonstratif.

En BL, il existe deux suffixes démonstratifs :

-mã, *-ci* (objet proche du locuteur)

-sə(n), -là (objet éloigné du locuteur ou proche de l'interlocuteur)

Ex :	əɣ la:buɣ-mã,	<i>ce travail-ci</i>
	ən ti-sə(n),	<i>cette maison-là</i>
	ən tɾi sɾa-sə(n),	<i>ces trois choses-là</i>
	əɣ paɣ bɾa:z-mã,	<i>ce grand champ</i>

Il semble que le suffixe démonstratif marquant l'éloignement des deux locuteurs, <**hont**> dans un grand nombre de dialectes bretons, ne soit pas usité en BL. Pour indiquer un grand éloignement, on ajoute l'adverbe **tyzə(n)** ou **dyzə(n)** après le syntagme nominal.

2.1.4 Groupes déterminants définis

Identité

On utilise les morphèmes **mem** ou parfois **meməZ ~ məməZ**, invariablement, et qui signifient tous deux *même(s)*.

La structure utilisée est la suivante : **əɣ mem** + N, **əɣ meməZ** + N. Elle est invariable en genre et en nombre et peut donc signifier *le même..., la même..., les mêmes...*

Ex :	əɣ məməz bɾəɔnək,	<i>le même breton (Qv3)</i>
	əɣ məməz dej,	<i>le même jour (Cd2)</i>
	əɣ mem ble jənɛɾ,	<i>la même année que moi (Cd2)</i>

Non-identité.

On utilise le morphème invariable **(a)ɤɛl**, *autre(s)* dans les structures suivantes : **əɤ/ən** + N + **(a)ɤɛl**.

Ex : **əɤ go:ʒ 'ɤɛl**, *l'autre mot*
ən ti ɤɛl, *l'autre maison*

Quand on ajoute un suffixe démonstratif (**-mã** ou **-sə(n)**) à ce syntagme, il est placé juste avant **(a)ɤɛl**.

Ex : **ən ti-sə ɤɛl**, *cette autre maison*

Totalité

On utilise des structures du type :

tuD + DETERMINANT DEFINI + GN

soit :

tuD + ARTICLE DEFINI + GN

tuD + ARTICLE DEFINI + GN + SUFFIXE DEMONSTRATIF

tuD + DETERMINANT POSSESSIF + GN

Le groupe **tuD** suivi de l'article **ən** est généralement contracté en **tun**.

Ex : **tud ən dyt** ~ **tun dyt**
tud ən tɤw-sə ~ **tun tɤw-sə**
tud mə sɤw

A Caudan seulement, on trouve aussi parfois :

ɤaH + ART DEF + GN

Ex : **ɤah ən dyt**, *tout le monde* (Cd4)

Autres groupes définis contenant plus d'un déterminant

On peut utiliser des structures qui se combinent dans le même syntagme : un déterminant défini, un quantificateur, et un groupe nominal.

soit :

ARTICLE DÉFINI + QUANTIFICATEUR + GN

ARTICLE DÉFINI + QUANTIFICATEUR + GN + SUFFIXE DÉMONSTRATIF

DÉTERMINANT POSSESSIF + QUANTIFICATEUR + GN

Le quantificateur peut être un déterminant numéral, un quantificateur imprécis (*quelques*, *plusieurs*), etc.

Ex : **ən nəbə tyD**
ən tɤi sɤa-sə
mə dɔw va:B

2.2 Indéfini

2.3.1 Article indéfini

Comme nous l'avons vu au début de ce chapitre, ils n'existent qu'au singulier. Il y a deux formes **oɤ** et **ʔn**, qui s'utilisent selon les mêmes règles que les articles définis **əɤ** et **ən**.

Ex : **ʔn dej**, *un jour*

oɤ ɥɛH, *une fois* (forme absolue **ɣɥɛH**)

oɤ loɤkəG, *un pantalon*

oɤ aD, *un lièvre* (forme absolue **gaD**)

Au pluriel indéfini, on laisse les substantifs sans article.

Ex : **tyD**, *des gens*

zəwD, *des vaches*

tiəɤ, *des maisons*

2.2.2 Quantité dénombrée : les déterminants numériques

Cardinaux

ʒn, oɤ ³²	<i>un, une</i>
dɔw	<i>deux (m)</i>
diw	<i>deux (f)</i>
tɕi	<i>trois (m)</i>
tɕɤ	<i>trois (f)</i>
pwaɤ	<i>quatre (m)</i>
padeɤ	<i>quatre (f)</i>
pɛMP	<i>cinq</i>
hɕɛH	<i>six</i>
sɛH [s ^a ɛɕ]	<i>sept</i>
ɛH [a ^a ɛɕ]	<i>huit</i>
naw	<i>neuf</i>
deG	<i>dix</i>
ɕenəG	<i>onze</i>
dawzəG (Cd1)	<i>douze</i>
tɕizəG	<i>treize</i>
pwaɤzəG	<i>quatorze</i>
pɛmzəG, pɛmzeG (Qv2)	<i>quinze</i>
hɕezəG	<i>seize</i>
sɛjtəG	<i>dix-sept</i>
tɕiɕɛH	<i>dix-huit</i>
nāndəG	<i>dix-neuf</i>
ɕijən(t)	<i>vingt</i>
ʒn/oɤ... aɤnəjən	<i>vingt-et-un(e)</i>
tɕəgən	<i>trente</i>
dɔɕijən (Cd3)	<i>quarante</i>
hāntəhā:ND	<i>cinquante</i>
tɕiɕijən	<i>soixante</i>

³² On utilise **ʒn** devant une voyelle, **d**, **n**, **t** ou un **h** étymologique, **oɤ** dans les autres cas.

dekatɕiqijən	<i>soixante-dix</i>
pwaɕiqijən	<i>quatre-vingts</i>
dekapwaɕiqijən	<i>quatre-vingt-dix</i>
kãNT	<i>cent</i>
kãn deG	<i>cent dix</i>
...	

Ex : **ɔhpən tɕəgən vizɔ̃**, *plus de trente visons* (Gu2)

kanqijən ɛkta:ɕ, *cent vingt hectares* (Gu2)

Ordinaux

Les adjectifs signifiant *premier, première, deuxième, second(e), cinquième* sont irréguliers.

Les autres adjectifs numéraux ordinaux sont réguliers et se forment en ajoutant le suffixe –**vəD** à Cd, Pm et Qv, et le suffixe –**vən** à Gu.

cətā (Qv, Pm, Cd), cətā (Gu)	<i>premier, -ère</i>
ej	<i>deuxième, second(e)</i>
trivəD (Qv, Pm, Cd), trivən (Gu)	<i>troisième (m)</i>
te:ɤvəD (Qv, Pm, Cd), te:ɤvən (Gu)	<i>troisième (f)</i>
pwa:ɤvəD (Qv, Pm, Cd), pwa:ɤvən (Gu)	<i>quatrième (m)</i>
pade:ɤvəD (Qv, Pm, Cd), pade:ɤvən (Gu)	<i>quatrième (f)</i>
pēmpəD (Cd2)	<i>cinquième</i>
hɤɤvəD (Qv, Pm, Cd), hɤɤvən (Gu)	<i>sixième</i>
seɤvəD (Qv, Pm, Cd), seɤvən (Gu)	<i>septième</i>
ɤvəD (Qv, Pm, Cd), ɤvən (Gu)	<i>huitième</i>
nawvəD (Qv, Pm, Cd), nawvən (Gu)	<i>neuvième</i>
degvəD (Qv, Pm, Cd), degvən (Gu)	<i>dixième</i>
ɤenəgvəD (Qv, Pm, Cd), ɤenəgvən (Gu)	<i>onzième</i>
dəwzəgvəD (Qv, Pm, Cd), dəwzəgvən (Gu)	<i>douzième</i>
trizəgvəD (Qv, Pm, Cd), trizəgvən (Gu)	<i>treizième</i>
pwa:ɤzəgvəD (Qv, Pm, Cd), pwa:ɤzəgvən (Gu)	<i>quatorzième</i>
pəmzəgvəD (Qv, Pm, Cd), pəmzəgvən (Gu)	<i>quinzième</i>
hɤezəgvəD (Qv, Pm, Cd), hɤezəgvən (Gu)	<i>seizième</i>
sejtəgvəD (Qv, Pm, Cd), sejtəgvən (Gu)	<i>dix-septième</i>
trɤɤvəD (Qv, Pm, Cd), trɤɤvən (Gu)	<i>dix-huitième</i>
nāndəgvəD (Qv, Pm, Cd), nāndəgvən (Gu)	<i>dix-neuvième</i>
ɤijənvəD (Qv, Pm, Cd), ɤijənvən (Gu)	<i>vingtième</i>
?	<i>vingt-et-unième</i>
?	<i>vingt-deuxième</i>
trəgənvəD (Qv, Pm, Cd), trəgənvən (Gu)	<i>trentième</i>
dəɤijənvəD (Qv, Pm, Cd), dəɤijənvən (Gu)	<i>quarantième</i>
hāntəhānvəD (Qv, Pm, Cd), hāntəhānvən (Gu)	<i>cinquantième</i>

Les nombres supérieurs ou marqués d'un point d'interrogation sont inconnus des locuteurs, car trop rarement utilisés.

Approximations

Il existe différents procédés pour exprimer des quantités approximatives.

oŋ/ɔ̃n + NOMBRE + **-aD** + Npl, *une ...-aine de* + N. Comme en français, on utilise surtout ce procédé pour les multiples de 10 (10, 20, 30, etc).

Ex : **ɔ̃n ɥiɟənta tyt** (Cd2, Gu2), *une vingtaine de personnes*

ɔ̃n dusenjaD, *une douzaine* (Qv5)

Ex : **ɔ̃n dusenja kɔ̃mpweh**, *une douzaine de crêpes*

NOMBRE a + **pə/pe**³³ + NOMBRE b + Nsg, ... *ou* ... + N.

Ex : **dɔw bə dɔi dɛ̃n**, *deux ou trois personnes*

naw pe deg vle, *neuf ou dix ans* (Cd3)

ɔ̃kojɔw + NOMBRE + N, *environ, aux environs de, vers, à peu près, autour de*.

Ex : **ɔ̃kojɔw səh vle**, *environ sept ans, dans les sept ans*

³³ **pə/pe** se prononce souvent **bə/be** entre deux nombres compris entre 1 et 10 compris.

2.2.3 Quantité imprécise

Déterminants utilisés seulement pour les choses dénombrables

En breton, il n'y a pas d'article indéfini pluriel, cf plus haut : *Absence de déterminant*.

mø:k a (+MA) + Nsg, *plusieurs...*

Ex : **mø:k a dam cic**, *plusieurs morceaux de viande*

Déterminants utilisés seulement pour les choses indénombrables

Le partitif peut s'exprimer lui aussi par l'absence de déterminant pour les noms massifs (c'est à dire indénombrables).

Ex : **ba:k**, *du pain*
leh, *du lait* (Qv)

On peut aussi utiliser **o:k baneh** pour déterminer les liquides et **õñ tam** pour les solides ou les choses abstraites :

Ex : **o:k baneh zift**, *du cidre, une goutte de cidre*
õñ tam kate:w, *du gâteau, un morceau de gâteau*

Déterminants utilisés à la fois pour les choses dénombrables et les choses indénombrables

oκ bofaD + Npl/coll/génériques, *beaucoup de...* (Cd)

oκ bofa tyt, *beaucoup de gens*

oκ bofad a:wəl, *beaucoup de vent*

hileh a (+ MA) + Npl/coll/génériques, *beaucoup de...* (Gu, Pm, Qv)

hileh a dyt, *beaucoup de gens*

hileh a zift, *beaucoup de cidre*

NEG + **kal(z) a** (+MA) + Npl/coll/génériques, *peu de, pas beaucoup de...* (Cd, Gu, Pm, Qv)

ən dyd ɛ:vin cə kal a ɥin, *les gens ne buvaient pas beaucoup de vin*

nə ʃə my kal a daʃənɔw, *il n'y a plus beaucoup de fermes*

ʃ nəbəD + Npl (Cd), **ʃ nebəD** + Npl (Gu2), *quelques...*

ʃn nəbə zɔwt, *quelques vaches*

nəbətɔh (Cd) / **nebətɔh** (Gu) **a** (+MA) + Npl/Coll/génériques, *moins de...* (Cd)

nəbətɔh a la:buκ, *moins de travail*

mijɔh a (+MA) + Npl/Coll/génériques, **myhɔh a** (+MA) + Npl/Coll/génériques, *plus de..., davantage de...*

myhoh a diəʁ, *davantage de maisons*

2.2.4 Totalité distributive

pəB ~ peB + Nsg, *chaque..., tout...*

pəb leh, *chaque endroit*

pəp tu, *chaque côté*

Ce dernier devient **bəB ~ beB** sont les formes de **pəB ~ peB** utilisées dans le cas de locutions adverbiales de temps :

bəple, *chaque année*

bəb zyhyn, *chaque semaine*

2.3 Autres déterminants

2.3.1 *Tel*

Ce déterminant se rend en breton par l'utilisation du pronom **səɔD** précédant un N, ou de la structure suivante : (article indéfini) + N + **səɔtsə(n)**.

Ex : **səɔt tɹa**, *une telle chose*

ɔñ dɹa səɔtse, *une telle chose*

2.3.2 Négatifs

Pour les noms dénombrables, on utilise le déterminant **(ə)bəD**, *aucun, aucune* qui ne peut être utilisé qu'avec un substantif au singulier ou au singulatif.

ci bæt, aucun chien

Pour les noms indénombrables, il faut alors utiliser un terme représentant une petite unité de la chose dont on parle, par ex : **tapən**, *goutte* pour un liquide, **tam**, *morceau* pour des choses que l'on peut couper en morceaux, ou parfois pour des choses abstraites, etc.

Ex : **tapən juin əbət**, *pas une goutte de vin, pas de vin*

tam baka bæt, *pas de pain*

tam brəonək, *pas de breton*

On peut également introduire le syntagme nominal par la préposition de sens partitif **a(g)** (+MA) dans une phrase négative.

we cəd a zɔɪ, *il n'y avait pas d'eau.*

2.3.3 Interrogatifs

Les déterminants interrogatifs principaux du BL sont les suivants :

peH + N, *quel... ?, quelle... ?, quels... ?, quelles... ?*

Ex : **peh ti**, *quelle maison?*

pənoŽ + N (?Gu, Pm, ?Qv), *quel... ?, quelle... ?, quels... ?, quelles... ?*

Ex : **pənož lɔ:n we hineh** (Pm1), *quel animal était-ce ?*

pe:D + N, *combien de... ?* est suivi d'un substantif dénombrable au singulier

Ex : **pe:d ɔ:k jə**, *quelle heure est-il ? (lit. combien d'heures est-il ?)*

pe:d a (+ MA) + N, *combien de... ?* est suivi d'un substantif dénombrable au pluriel

Ex : **pe:d a vyga:lə**, *combien d'enfants ?*

pe:jəməd a (+ MA) + N, *combien de... ?* est suivi d'un substantif dénombrable au pluriel ou d'un substantif indénombrable.

Ex : **pe:jəməd a zɔ:k**, *combien d'eau ?*

2.3.4 Exclamatifs

pe:H + N !, *quel... !, quelle... !, quels... !, quelles... !*

Ex : **ba pe:h ʃtad ma a:kɪw!**, *dans quel état elle est rendue!*

na + N, *quel... !, quelle... !, quels... !, quelles... !*

na kəl zo pət!, *quelle perte il y a eu!*

nag ɔ:k/lɔ:n +N, *quel... !, quelle... !, quels... !, quelles... !*

nag ɔ:k lɔ:n fəksys, *quel animal amusant !*

3. Morphologie de l'adjectif qualificatif

3.1 Accord

Nous n'avons pas relevé dans notre corpus d'adjectif qualificatif qui varierait en genre. Nous en avons relevé seulement un qui varie en nombre, il s'agit de **mel**, *gros*, *grand* qui devient **melow** quand il qualifie un nom pluriel. Ceci s'explique par le fait que ce mot est étymologiquement un nom.

Ex : **melow meŋ**, *de grosses pierres*.

3.2 Degrés de signification

L'adjectif présente une morphologie à différents degrés: diminutif, comparatif de supériorité, superlatif relatif, superlatif absolu.

3.2.1 Degrés absolus

SUFFIXE DIMINUTIF

Le suffixe diminutif **-eŋ** ajouté aux adjectifs est utilisé pour exprimer une restriction quand l'adjectif a un sémantisme lié à l'idée de grandeur, de vieillesse, d'éloignement, etc. Il exprime le degré superlatif absolu quand le sémantisme de l'adjectif est lié à l'idée de petitesse, de proximité, de jeunesse etc.

Ex : **toŋt**, *près*, *proche*
toŋteŋ, *tout près*, *tout proche*

INTENSIF

L'intensif ou superlatif absolu se forme par différents procédés:

- par l'ajout d'un adverbe ou d'un adjectif pris dans un sens adverbial. Les suffixes **-tɛ**, *très*, *tout à fait* et **-bɛa:Z**, *grandement* peuvent être utilisés pratiquement avec n'importe quel adjectif. De plus, beaucoup d'adjectifs peuvent être mis au superlatif absolu au moyen d'un adjectif, d'un déverbal ou un adverbe suffixé particulier (qui dépendra du sémantisme) et qu'on ne pourra généralement pas utiliser avec un autre adjectif.

Ex: ma:D	→	ma'tɛ (Cd2)
dy	→	dy'pɔG (Cd2)
com	→	com'bɛw ³⁴ (eau), com'sko:D ³⁵ (temps, objet) (Cd2)
mew	→	mew'dal ³⁶ (Cd2, Cd6)
ɟɛn	→	ɟɛn'kan (Cd2)
klā:w	→	klā:w'maD , gɔl'glā:w (Cd2)
ɟy	→	ɟy'tā:n (Cd2)

- par redoublement de l'adjectif.

Ex : **'a:wəl 'kɛ:w 'kɛ:w**, *du vent très fort* (Qv3 1b 2'10')

³⁴ **bɛwɛɲ** signifie *bouillir*.

³⁵ **sko:tɛɲ** signifie *brûler (superficiellement)* ou *se brûler*.

³⁶ **dal** signifie *aveugle*.

3.2.2 Degrés relatifs

COMPARATIF

Comparatif de supériorité.

Au comparatif de supériorité, l'adjectif qualificatif se voit ajouter un suffixe **-hɔH**, dont le **h** initial dévoise toute consonne finale de l'adjectif (y compris les sonantes), ce /h/ étant audible également quand l'adjectif se termine par une voyelle.

Ex: **bκɔwZ + hɔH** → **bκɔwsɔH**, *plus grand*
pɛl + hɔH → **pɛlɔH**, *plus éloigné*
təm + hɔH → **təmɔH** (Gu2), **com + hɔH** → **comɔH** (Cd2), *plus chaud*
kuH + hɔH → **kuhɔH**, *plus vieux, plus âgé, plus ancien*
nəʁe + hɔH → **nəʁehɔH**, *plus nouveau, plus récent*

Seuls deux adjectifs présentent une forme irrégulière au comparatif, se basant sur un radical différent: **ma:D** et **fal**.

Ex : **ma:D**, *bon* → **ʃʁɛlɔH** (Gu2, Qv2), **ʃʁɛl** (Cd2, Gu2) *meilleur*
fal, *mauvais* → **gwɛH** (Cd2), **gwaH** (Gu1), *pire, plus mauvais*

Ex : **əʁ bwəd wɛ ʃʁɛlɔh i ma bɔkmã** (Qv2), *la nourriture était meilleure qu'elle ne l'est maintenant*

A Guidel, Quéven et Ploemeur, on utilise aussi le comparatif régulier **fəlɔH** (Gu2, Pm1), avec un sens légèrement différent : *moins bien*.

Ex : **koʃpɾɛk fɛhɛ fəlɔh koʒal bɔɛɔnəg ɛʃ koʒal galək ?**, *pourquoi parler breton serait-il moins bien que de parler français ?* (Pm1)

Les participes passés employés comme adjectifs peuvent aussi être mis au comparatif.

Ex : **deskəD**, *instruit* → **deskətɔH** (Gu2) *plus instruit, plus cultivé*

Certains adjectifs ne peuvent être mis au comparatif ni au superlatif, notamment les adjectifs préfixés **mɛl**, *grand*, *gros*, **pykwɛj** (Gu2), **pikwɛj** (Cd2), *grand*.

Ex : **oɤ mɛl mɛːn**, *une grosse pierre* → **oɤ mɛːn bɤɔwsɔh**, *une pierre plus grosse*, et non ***oɤ mɛɔɤ mɛːn**.

Au comparatif, on peut utiliser le suffixe diminutif **-eɠ** suivi de celui du comparatif **-hɔH** afin d'exprimer l'équivalent de la tournure française *un peu plus* + ADJ.

Ex: **eːZ + eɠ + hɔH** → **esecɔH**, *un peu plus facile* (Cd2 1a)
pɛl + eɠ + hɔH → **pelecɔH**, *un peu plus loin* (Qv1)

Comparatif d'infériorité

Le comparatif d'infériorité n'existe pas, on l'exprime par le comparatif de supériorité de l'adjectif sémantiquement opposé:

Ex: **bihãːŋɔH**, *moins grand* (lit. *plus petit*)
fãɔH, *moins bien* (lit. *plus mal*)

Comparatif d'égalité

Seul un adjectif a une forme spéciale au comparatif d'égalité : **maːD**, *bon*, qui donne **cənkuːZ**, *aussi bon* (Cd2, Gu2). Pour tous les autres adjectifs, la forme ne change pas, mais l'adjectif est précédé de l'adverbe **cən** (voire la partie SYNTAXE).

Ex : **kuH**, *âgé* → **cən kuH**, *aussi âgé*
fal, *mauvais* → **cən fal**, *aussi mauvais*

SUPERLATIF RELATIF

Au superlatif relatif, le suffixe utilisé est **-hã**, généralement prononcé **-hõ** à Guidel. Il produit le dévoisement de la consonne finale de l'adjectif, et le /h/ s'entend aussi quand celui-ci se termine par une voyelle.

Ex: **kuH + hã** → **kuhã**, (*le*) plus vieux, plus âgé, plus ancien
nəqe + hã → **nəqehã**, (*le*) plus nouveau, plus récent
bɔwZ + hã → **bɔwsã**, (*le*) plus grand
pɛl + hã → **pɛlã**, (*le*) plus éloigné
tøm + hã → **tømõ** (Gu2), **com + hã** → **comã** (Cd2), (*le*) plus chaud

Les deux mêmes adjectifs **ma:D** et **fal** ont un superlatif relatif irrégulier qui se base sur le même radical qu'au comparatif:

Ex : **ma:D** → **juɛlã**, (*le*) meilleur
fal → **gwehã** (Cd2), **gwahõ** (Gu2) (*le*) pire, (*le*) plus mauvais

A Guidel, on peut utiliser aussi le superlatif régulier **fajõ**, *le pire, le plus mauvais*.

4. Morphologie des adverbes

Les adverbes et les locutions adverbiales se répartissent en plusieurs classes selon leur fonction :

- préciser le contenu d'un terme (intensité, quantité, manière)
- préciser les circonstances d'une action
- indiquer une opinion

4.1 Morphologie lexicale

Les adverbes peuvent être aussi classés en plusieurs groupes morphologiques.

- Les adverbes proprement dits
- Les noms
- Les formes verbales
- Les adjectifs qualificatifs
- Les adverbes ou les adjectifs précédés d'une préposition
- Les locutions contenant un verbe
- Les noms ou pronoms précédés d'une préposition
- Les groupes nominaux

Exemples

Les adverbes proprement dits : **ʁe**, *trop* ; **pəl**, *loin* ; **tɔʃt**, *près* ;

Les noms : **kalZ**, *beaucoup* (dans les phrases négatives seulement) ; **(oʁ) boʃaD**, *beaucoup* (dans les phrases affirmatives) (Cd) ; **tam**, *aucun, pas de* ; **dilyn**, *lundi* ; **jəZ**, *souvent* ; **ʃəhadəw**, *parfois* ; **men**, *où ?* ; **djānəw**, *en bas* ; **kuʁZ**, *tôt* ;

Formes verbales : **ʃəw**, *si*, **gʁən**, *si* (ils le faisaient)

Adjectifs qualificatifs : **ma:D**, *bien* ; **ize:l**, *bas* ; **b̄ra:w**, *bellement, joliment* ; **cətũ** (Pm, Qv, Cd), **cətĩ** (Gu), *premièrement*

Les adverbes ou les adjectifs précédés d'une préposition : **bədek hi:xiw**, *jusqu'à aujourd'hui* ; **hileh**, *beaucoup* (Qv, Pm, Gu) ; **azəhəw**, *à droite* ; **aude**, *depuis* ; **dəh əmã**, *d'ici* ;

Les locutions contenant un verbe : **juksso**, *il y a longtemps* ; **əx blemaza**, *l'année prochaine* ; **mwarfaD**, *sans doute, certainement*, **mərfad əwal**, *très certainement* (Qv5)

Les noms ou pronoms précédés d'une préposition : **əx əx me:zəw**, *à la campagne* ; **əndkəw**, *à nouveau* ; **namzəx ju:kkel**, *autrefois, jadis* ; **ə'mã**, *ici* ; **ãzən**, *là* ; **əbəD**, *aucun(e)* ; **akleH**, *après* ; **əxme:Z**, *dehors* ;

Les groupes nominaux : **əx ble pasət**, *l'an dernier* ; **ən dejsə(n)**, *ce jour-là* ; **mod(ə)kel**, *autrement* ; **məsə(n)**, *comme cela, ainsi* ; **pəgu:kZ**, *quand ?*, **bəple**, *chaque année* ; **pəkmoD**, *comment, de quelle manière ?* ; **pəhmã**, *maintenant* ; **bəxpeD**, *toujours* ; **hi:xiw**, *aujourd'hui* ; **nəzən**, *alors* ; **tyzə(n)**, *là-bas*

Morphologie grammaticale : les degrés de signification.

En BL, les adverbes sont invariables en genre et en nombre. En revanche, les adverbes connaissent les mêmes degrés de signification que les adjectifs (d'ailleurs la frontière entre adverbe et adjectif est mince en breton, de nombreux adjectifs qualificatifs peuvent être utilisés avec une fonction d'adverbe sans changer de forme) : forme absolue, degrés diminutif et intensif, degrés relatifs : comparatif d'égalité, de supériorité et superlatif relatif. Ils se forment presque tous régulièrement de la même manière que les adjectifs dès lors que leur sémantisme le permet. Se reporter à la morphologie des adjectifs pour en connaître le détail.

Nous nous bornerons ici à donner quelques exemples d'adverbes à ces différents degrés :

Ex : **jəZ**, *souvent* (Qv1)

pəl, *loin* +eC → **peleC**, *assez loin*

jəZ, souvent +**ke:k** → **jəs'ke:k**, très souvent, bien souvent

jəZ + ma:D → **jəz'ma:t**, bien souvent, très souvent (Cd1 1b 9'36'')

pa fəH + jəZ → **pa fə:k jəs**, pas très souvent (Cd2)

cən pəl, aussi loin ?

pəl + həH → **pələh**, plus loin

pəl + hã (Cd, Pm, Qv) ~ **hõ** (Gu) → **pələã** (Cd, Pm, Qv) ~ **pələõ** (Gu), (le) plus loin.

Cependant, un petit nombre d'adverbes présentent des irrégularités dans leurs formes.

Forme absolues	Degrés absolus		Degrés relatifs		
	Intensif	Comparatif d'égalité	Comparatif de supériorité	Superlatif relatif	
hileH (Gu, Pm, Qv), ə:k bofaD (Cd)	-	cəməD	mijəH ~ myhəH	ə:k mijã ~ ə:k myhã , ə:k myhõ (Gu)	
ma:D	ma'tɛ	cən'klu:Z	ɟɟɛl, ɟɟɛləH	ɟɟɛlã, ɟɟɛlõ (Gu)	
fal	fal'tɛ	cən fal	gweH (Cd), gwaH (Gu, Pm, Qv), fələH (Pm, Gu ?)	gwehã (Cd), gwahã (Pm, Qv), gwahõ (Gu)	

5. Le pronom

5.1 Pronoms personnels

5.1.1 Sujet

Les pronoms personnels sujets préposés aux verbes conjugués en BL sont :

Pers	sg	pl
1	mə , (emphatique) měɲ ni	
2	(h)ɥi, hy	(h)ɥi, hy
3	m: (h)ɔ̃, jɔ̃, ʧɔ̃ f: hi	(h)ɛ, jɛ, ʧɛ

5.1.2 Objet

Il existe 4 séries de pronoms personnels objets directs en BL. En ce qui concerne les formes, ces séries se recoupent plus ou moins partiellement. Le choix entre ces 4 séries est conditionné par la forme du verbe : un verbe à l'impératif positif n'aura pas le même pronom objet qu'un verbe au passé composé, par exemple. Pour l'utilisation de ces 4 séries, voir la partie Syntaxe.

	1sg	2sg	3sg m	3sg f	1pl	2pl	3pl
Série 1	mə	u(h)	əɤ, ən	i(h)	õ	u(h)	u
Série 2			hõ	hi			ni
Série 3	mẽɲ	hɥi					
Série 4			tõ	ti			tɛ

Pronom *+même*

Les équivalents des pronoms français *moi-même*, *toi-même*, etc se forment au moyen de l'adjectif possessif auquel on suffixe l'élément **cənõ:n** (Gu2) ou **kənõ:n** (Cd2), qui subissent naturellement la mutation induite par le possessif.

	Gu2	Cd2
1sg	mə-çənõ:n	mə-hənõ:n
2sg	u-, o-cənõ:n	o-kənõ:n
3sg m	i-ɟənõ:n	i-gənõ:n
3sg f	i-çənõ:n	i-hənõ:n
1pl	oɤ-çənõ:n	õ-hənõ:n
2pl	u-, o-cənõ:n	o-kənõ:n
3pl	u-, o-çənõ:n	o-hənõ:n

5.1.3 Pronoms prépositionnels

Il faut les classer dans la morphologie pronominale et non prépositionnelle, parce que les pronoms prépositionnels ont la fonction de pronoms dans les phrases.

Il y a différentes classes de pronoms en fonction de leur formation. Les suffixes personnels sont toujours semblables avec les prépositions simples:

	Quéven, Guidel, Ploemeur	Caudan
1sg	-ẽɲ	
2sg	-ɔH	
3sg m	-ɔ̃	
3sg f	-i	
1pl	-em, -em	-om, -um
2pl	-ɔH	
3pl	-ε	

Cela dit, ceux-ci s'ajoutent au thème des prépositions, dont la forme varie selon le groupe

auquel la préposition appartient. Nous nommerons les thèmes à partir des consonnes qui apparaissent dans les formes des 1^{ère} et 2^e personnes, étant donné que la consonne du thème varie beaucoup moins pour les 3^e personnes (c'est dans la quasi-totalité des cas la consonne d).

Thèmes en -n- type court³⁷

jəD, avec ; par

1sg	jə	n	ẽɲ	→	jəɲẽɲ
2sg	jə	n	ɔH	→	jəɲɔH
3sg m	jəd		hɔ̃	→	jətɔ̃
3sg f	jəd		hi	→	jəti
1pl	jə	n	ɛm/um	→	jəɲɛm/jəɲum
2pl	jə	n	ɔH	→	jəɲɔH
3pl	jəd		hɛ	→	jətɛ

Dans cette classe, on trouve aussi les prépositions **tɛɛ**, *entre* et **tɛɛ**, *par* des parlers de Guidel, Ploemeur et Quéven, et du locuteur Cd1.

Thèmes en -n- type long

aɣ, sur

1sg	aɣ	n	ẽɲ	→	aɣɲẽɲ
2sg	aɣ	n	ɔH	→	aɣɲɔH
3sg m	aɣ	n	əhɔ̃	→	aɣɲəhɔ̃
3sg f	aɣ	n	əhi	→	aɣɲəhi
1pl	aɣ	n	ɛm/ɔm/um	→	aɣɲɛm/aɣɲɔm/aɣɲum
2pl	aɣ	n	ɔH	→	aɣɲɔH

³⁷ Par référence aux formes longues des 3^{èmes} personnes : **əhɔ̃**, **-əhi**, **-əhɛ**, en opposition aux formes courtes **ɔ̃**, **i**, **ɛ**.

3pl **aɾ n eɦe** → **aɾneɦe**

Dans cette classe, on trouve aussi la préposition **ba**, *dans*, et **a**, *de* (origine) (à Caudan).

Thème en -d- type court

	tal , <i>près de</i>		
1sg	tal d ẽɲ	→	taldẽɲ
2sg	tal d ɔH	→	taldɔH
3sg m	tal d hõ	→	taltõ
3sg f	tal d hi	→	talti
1pl	tal d ɛm/ɔm/um	→	taldɛm/taldɔm/taldum
2pl	tal d ɔH	→	taldɔH
3pl	tal d eɦe	→	talte

Idem pour **didã:D**, **ɛl** (à Caudan & Pm4), **mɛjD**, **adɾɛjft**, **bədəG** (à Guidel...), **hem** et **dirɛG** (sur la base **dirɛG-**) (à Guidel).

Thème en -d- type long

	moD , <i>comme</i>		
1sg	mod d ẽɲ	→	motẽɲ
2sg	mod d ɔH	→	motɔH
3sg m	mod d əhõ	→	motəhõ
3sg f	mod d əhi	→	motihi
1pl	mod d ɛm/ɔm/um	→	motem
2pl	mod d ɔH	→	motɔH
3pl	mod d eɦe	→	motəɦe

Note : il est difficile de savoir si le paradigme personnel de **moD** se compose de **moD** auquel on ajoute des suffixes de personnes, ou de **moD** auquel on ajoute le paradigme de la préposition **də** : en effet on pourrait avoir **moD + dẽɲ**, avec sandhi par projection.

Dans cette classe on trouve aussi la préposition **adɤã** (Cd), **ɔɤw** (Gu), *derrière*.

Thème en -z- (qui est toujours de type court)

	nem, sans				
1sg	nem z	ẽɲ	→	nemzẽɲ	
2sg	nem z	ɔH	→	nemzɔH	
3sg m	nem z	ɔ̃	→	nemzɔ̃	
3sg f	nem z	i	→	nemzi	
1pl	nem z	um/ɛm	→	nemzum	
2pl	nem z	ɔH	→	nemzɔH	
3pl	nem z	ɛ	→	nemzɛ	

Dans cette classe on trouve aussi **bɔdeG**, *jusqu'à* (pour Caudan), et **ɔɤɛG**, *devant* (pour Caudan également).

Thème en 0 type court

	didã:D, sous				
1sg	didãd	ẽɲ	→	didãdẽɲ	
2sg	didãd	ɔH	→	didãdɔH	
3sg m	didãd	hɔ̃	→	didãtɔ̃	
3sg f	didãd	hi	→	didãti	
1pl	didãd	um/ɛm	→	didãdum (Cd)/ didãdem (Qv, Pm, Gu)	
2pl	didãd	ɔH	→	didãdɔH	
3pl	didãd	he	→	didãte	

Dans cette classe on trouve aussi **aeɥiD** ou **ɛjD**, *pour*.

Thème en 0 type long

də, à (direction)				
1sg	d	ẽɲ	→	dẽɲ
2sg	d	ɔH	→	dɔH
3sg m	d	əhõ	→	dəhõ
3sg f	d	əhi	→	dih
1pl	d	ɛm/um	→	dɛm/dum
2pl	d	ɔH	→	dɔH
3pl	d	əhe	→	dəhe

Thèmes irréguliers

dɔH, *de (origine) ; contre, etc* (à Guidel, Ploemeur, Quéven)

dɔH , <i>de (origine) ; contre</i>					
1sg	dy	z	ẽɲ	→	duzẽɲ
2sg	dy	z	ɔH	→	dɔhɔH
3sg m	dɔh	d	hõ	→	dɔhtõ
3sg f	dɔh	d	hi	→	dɔhti
1pl	dy	z	ɛm	→	dyzɛm
2pl	dy	z	ɔH	→	dyzɔH
3pl	dɔh	d	he	→	dɔhte

dɔH, *contre, etc* (à Caudan)

dɔH , <i>de (origine) ; contre</i>					
1sg	dɔh		ẽɲ	→	dɔhẽɲ
2sg	dɔh		ɔH	→	dɔhɔH
3sg m	dɔh	d	hõ	→	dɔhtõ
3sg f	dɔh	d	hi	→	dɔhti
1pl	dɔh		um	→	dɔhum

2pl	doh		oh	→	dohoh
3pl	doh	d	he	→	dohthe

REMARQUE

Les pronoms prépositionnels 1sg correspondant à **moD** et **da** ont une forme spécifique quand on leur ajoute un pronom emphatique suffixé :

motēñ → **modamēñ** *comme moi* (Pm1)

dēñ → **damēñ** *à moi* (Gu1)

Les autres prépositions se voient ajouter un **-o-** au lieu du **-ēñ**, qui rappellent les formes du vannetais classique comme **aveidonn**, **èlonn**, etc (Guillevic, Le Goff 1902)

janēñ → **janomēñ** *avec moi*

ejdēñ → **ejdomēñ** *pour moi*

5.1.4 Pronoms suffixés emphatiques

Ils ont la même forme que les pronoms sujet, sauf que la 1sg est toujours **mēñ**, et qu'aux 2^e et 3^e personnes on prononce toujours le **h-** initial :

2sg et 2pl : **hɥi**

3sg m : **hō, çō**

3sg f : **hi**

3pl : **he, çe**

5.2 Pronoms possessifs

Les pronoms possessifs s'expriment en BL par le biais des déterminants possessifs suivis du pronom **kani** au singulier, et du pronom **ꝥe** au pluriel. Cependant il y a une exception, le pronom singulier **kani** devient **hěj** avec le possesseur 1pl.

	Réfèrent singulier		Réfèrent pluriel	
1sg	mə hani,	<i>le mien, la mienne</i>	mə ꝥe,	<i>les miens, les miennes</i>
2sg	u kani, o kani,	<i>le tien, la tienne</i>	u ꝥe, o ꝥe	<i>les tiens, les tiennes</i>
3sg m	i gani,	<i>le sien, la sienne (m)</i>	i ꝥe	<i>les siens, les siennes (m)</i>
3sg f	i hani,	<i>le sien, la sienne (f)</i>	i ꝥe	<i>les siens, les siennes (f)</i>
1pl	ən hěj-ni,	<i>le nôtre, la nôtre</i>	ə ꝥe-ni	<i>les nôtres</i>
2pl	u kani, o kani,	<i>le vôtre, la vôtre</i>	u ꝥe, o ꝥe	<i>les vôtres</i>
3pl	u hani, o hani,	<i>le leur, la leur</i>	u ꝥe, o ꝥe	<i>les leur</i>

5.3 Pronoms démonstratifs

5.3.1 Sans modificateurs

Proximité du locuteur

Pour désigner des choses inanimées, on utilise **ən dʁa-mã** (Cd, Gu, Pm, Qv) ou **ən dʁa-man** (Cd1), *ceci* (étymologiquement *cette chose-ci*). La forme plurielle correspondante est **ən tʁow-mã** (Cd, Gu, Pm, Qv), ou **ən tʁow-man** (Cd1), *ces choses-ci*.

On utilise également les pronoms démonstratifs **hina**, *celui-ci* s'il se réfère à un nom masculin en breton, **huna**, *celle-là* s'il se réfère à un nom féminin. Pour les pluriels, on utilise **ə ʁe-mã**, **ə ʁe-man**, *ceux-ci*, *celles-ci* sans distinction de genre.

Proximité de l'interlocuteur, éloignement du locuteur.

Pour désigner des choses inanimées, on utilise **ən dʁa-sə(n)**, *cela*, *ça* (étymologiquement *cette chose-là*). La forme plurielle correspondante est **ən tʁow-sə(n)**, *ces choses-là*. Il arrive assez souvent aussi qu'on utilise cette dernière forme plurielle dans un sens singulier (cf retranscription Cd3 p3).

On utilise également les pronoms démonstratifs **hineh**, *celui-ci* s'il se réfère à un nom masculin en breton, **huneh**, *celle-là* s'il se réfère à un nom féminin. Pour les pluriels, on utilise **ə ʁe-sə(n)**, *ceux-là*, *celles-là* sans distinction de genre.

REMARQUE : le grand éloignement, exprimé dans plusieurs dialectes bretons par des pronoms démonstratifs comme **henhont**, **honhont**, **ar re-hont**, n'existent pas en BL. Pour exprimer un grand éloignement, on se contente, dans ce dialecte, de faire suivre le GN de l'adverbe **tyzə(n)**, **dyzə(n)**, *là-bas*.

5.3.2 Déterminés par un modificateur

Il s'agit là du pronom personnel **kani** (qui devient généralement **hěj** après l'article défini **ən**), qui devient **ɣe** quand il fait référence à un élément au pluriel ou au collectif. Ces pronoms peuvent être déterminés par différentes sortes de modificateurs :

- une proposition relative

Ex : **ən hěj ə ɣelã**, ...
ə ke zo ã:zən,

- un GN

Ex : **kani mə sa:t**, ...
kani ɔn ti, ...
ɣe mə sa:t,
kani micel

5.4 Pronoms interrogatifs

En BL, on peut classer les pronoms interrogatifs selon leur fonction dans la phrase, et selon la nature du référent anticipé. Ils ne changent pas quelle que soit leur fonction dans la phrase.

					Nature du référent anticipé			
					Identification		Sélection	
					Animé	Inanimé	sg	pl

Formes	piw , <i>qui</i>	pətɾa , <i>qu'est-ce qui, que, quoi</i>	pəhkani , <i>lequel, laquelle</i>	pɛɣɛ , <i>lesquels, lesquelles</i>
--------	-------------------------	--	---	--

Ex :

Fonction sujet :

piw nəz la:ɾə n-tɾəwsə dɔh ?, *qui vous a dit cela ?*

pətɾa zo digwejt ?, *qu'est-il arrivé ?*

pəhkani zo digwej tə gətɔ̃ ?, *lequel est arrivé le premier ?*

COD :

piw nəz jələt ?, *qui a-t-il vu ?*

pətɾa pəz gɛjt ?, *qu'as-tu fait ?*

pəhkani pəz ʃwe:ʒət, *lequel as-tu choisi ?*

Attribut :

piw e hineh ?, *qui est celui-là ?*

pətɾa jə n-tɾəwsən ?, *qu'est-ce que c'est ?*

pəhkani əɾ-ʃɥɛɔ̃ ?, *lequel est le meilleur ?*

pɛɣɛ zo əɾ kɛ ɥɛɔ̃ ? *lesquels sont les meilleurs ?*

GN introduit par une prép.

də biw fəzɛ ʃɥɛhəd əɾ leh ?, *à qui vendait-on le lait ?*

jə piw ɣɛh əɾ la:buɾ ?, *avec qui faisiez-vous le travail ?*

jə pətɾa fəzɛ tɾuhəd əɾ fɔn ?, *avec quoi coupait-on le foin ?*

ɛɣi pətɾa ʃɛɾviʒa pɛh la:ɾam ni mɔ̃ ?, *à quoi sert ce que nous disons ici ?*

5.5 Pronoms indéfinis

5.5.1 Quantificateurs

Quantité dénombrée : pronoms numéraux

Les pronoms numéraux cardinaux sont identiques aux déterminants numéraux cardinaux, à l'exception de *un(e)*, qui est **oʁ** / **ɔ̃n** comme déterminant et **ynɔ̃:n** comme pronom.

Ex : **di:w nibəz lakə kəkət**, *nous en avons appelé deux « Coquette »* (en parlant de vaches) (Gu2)

po cə na:w acən peb ynɔ̃:n, *vous n'en aurez quand même pas neuf chacun* (Gu2)

əʁ məməz no:z nibwe tapə tʁi ɛn dɔw, *dans la même nuit nous en avons attrapé trois à nous deux* (Gu2)

ɔ̃n dusenjaD, *une douzaine* (Qv5)

Les pronoms numéraux ordinaux sont également identiques aux déterminants numéraux ordinaux. Cependant, l'article provoque la lénition de leur initiale, sauf pour *premier* (masculin), où on a **əʁ ʧətã** (Pm, Qv, Cd), **əʁ ʧətɔ̃** (Gu), *le premier*, sans lénition.

Ex : **tʁivəD**, *troisième* → **ɛn dʁivət**, *le troisième*

cətã, *premier* → **əʁ jətã**, *la première* mais → **əʁ ʧətã**, *le premier*

Quantification nulle

NEG + **hã:ni**³⁸, *aucun(e)*, *(pas) un(e)*, *personne*

Ex : **hã:ni wija cə tə ven man wejt**, *personne ne sait où ils sont allés*

³⁸ Mais ce pronom s'utilise sans négation quand il est le seul terme d'une réponse.

NEG + **nitɕa**³, *rien*

Ex : **ɕe ɕe cə nitɕa nehe**, *elles ne faisaient rien*

NEG + **nitɕa bəD**³, *rien du tout*

Ex : **ʃome cə nitɕa bət**, *il ne restait rien du tout*

NEG + **ɕa:bəD**, *rien du tout*

Ex : **nə ʃə digasə ɕa:bət** (Qv1), *il n'a rien apporté du tout*

Totalité globalisante.

tuD, **tud ən ɕəw**, **tun ɕəw**, *tout, toutes les choses*

Ex : **gəpɕənɔ cə tut**, *je ne comprends pas tout* (Qv5)

PRON 3pl... + **tuD**, *tous, toutes*

tud ən dyD, **tun dyD**, *tous, tout le monde, tous les gens*

(Cd3 tout en dud ouia...)

Totalité distributive

pəb ynɔm, *chacun(e)*

nibwe tapə tʁi pɛb ynɔ̃n, *nous en avons attrapé trois chacun.*

ynɔ̃:n... ən (aʁ)ɛl, *l'un... l'autre...*

ynɔ̃n la:ʁɛ ən tʁəʊsən, ən ɛl la:ʁɛ əʁ hɔ̃tʁəl, *un disait ça, l'autre disait le contraire...*

Singularité indéterminée

ynɔ̃ mnɛG, *quelqu'un*

ynɔ̃ mnɛg wɛ dʁɑ̃:w ə nɔ:ʁ, *il y avait quelqu'un derrière la porte*

ɔ̃n dʁa mnɛG, *quelque chose*

kawə pəz ɔ̃n dʁa mnɛk ?, *tu as trouvé quelque chose ?*

Pluralité indéterminée

lo:D, *certain(e)s, d'aucuns*

Ex : **bu zo lo:d a zo cəme:ʁət**, *certaines sont pris (Qv1)*

ynɔ̃:nɔw, *quelques-uns, quelques-unes*

gʁəniʃɔw (Gu1), gʁənɔw (Qv5), *quelques-uns, quelques-unes*

bu wɛ gʁənɔw ɔʁ sɔʁt a nwe, *mais il y en avait quelques-uns quand même qui en avaient (des radios) (Qv5)*

ɔ̃ nəbəD (Pm, Cd, Qv), ɔ̃ nəbəD (Gu2), *quelques-un(e)s*

əʁ lodən vʁasɑ̃ (Cd1 PJ2, ~ 9'19''), **əʁ lo:d vʁasɑ̃ (Le Bronze ?)**, *la plupart*

mø:ʁ a ynɔ̃:n, *plusieurs*

oк boʃaD (Cd), **hileh** (Gu, Pm, Qv), *beaucoup*

NEG + **kalZ**, *peu*

nə ʃə kal a wija ən tɔw-sən, *peu de gens savent cela*

tɔwal, *assez*

məs tɔwal əmũ eɟi diskwẽɟ dɔh pətka jə, *j'en ai assez ici pour vous montrer ce que c'est* (Qv5)

5.5.2 Identificateurs

Identité

əк məm, **əк məməs** (Cd2), *le même, la même*. Au pluriel : **əк məm ɤe**, *les mêmes*.

Ex : **ne sə ɤ-məməs !**, *ce n'est pas le même !* (Cd2)
ən aksũ nə sə ɤ-məm, *l'accent n'est pas le même* (Pm1)
əк lĩgəz nə sə ɤ-məm, *la langue n'est pas la même* (Pm1)

oк sɔɤD (Cd1), *la même chose* (utilisé comme COD et Attribut seulement)

Ex: **nə cəɔ oк sɔɤt**, *ce n'est pas la même chose* (Cd1)

Différence

ɔn (aк)el, *un(e) autre*

ən (aк)el, *l'autre* (m et f)

ꞥꞥ ꞥꞥ, *d'autres*

Ex : **læskæꞥ mǝn jə ꞥꞥ ꞥꞥ**, *(les) laisser aux autres (Qv1)*

ə ꞥꞥ 'ꞥꞥ, *les autres*

6. Morphologie verbale

Le verbe en breton lorientais présente:

- 3 temps simples: présent habituel, imparfait, futur. Les verbes *être* et *avoir* sont à part: ils sont irréguliers et présentent à la fois un présent habituel et un présent ponctuel, et de même à l'imparfait: un imparfait ponctuel et un imparfait habituel. Les verbes *être* et *avoir* présentent donc 5 temps simples. Il compte aussi 4 temps composés: passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur, conditionnel passé.

- 5 modes, dont 3 modes personnels: indicatif, conditionnel, impératif; et 2 modes impersonnels: nom verbal, adjectif verbal/participe passé.

- 2 voix: active, passive.

Il se conjugue selon 3 personnes, et deux nombres, sauf l'impératif où on ne compte que la 2^e personne du sg et du pl, et la 1^e du pl. Seul le verbe *avoir* distingue les genres (masculin et féminin, à la 3^e personne du sg). Les noms au duel et au collectif se comportent comme des pluriels.

6.1 Voix

6.1.1 Active

Morphologiquement, la voix active se définit négativement par rapport à la voix passive, c'est à dire que la voix active ne se construit pas avec l'auxiliaire **buD**, *être* suivi du participe passé d'un verbe transitif direct.

6.1.2 Passive

Une forme verbale se met à la forme passive en utilisant l'auxiliaire **buD**, *être* conjugué au temps voulu, suivi du participe passé du verbe transitif direct.

Ex :

hileh	a	la:buɤ	zo		pə	gɤejt
<i>beaucoup</i>	<i>de</i>	<i>travail</i>	<i>être.PREST.PONC.0</i>		<i>être.PPS</i>	<i>faire.PPS</i>

beaucoup de travail a été fait.

ɬɛd	əɤ	ba:l	zo		pə	dɤajə	cə	ɤ-	peizã:t
<i>pie</i>	<i>ART.DEF</i>	<i>pelle</i>	<i>être.PRES.PONC.0</i>		<i>être.PPS</i>	<i>casser.PPS</i>	<i>avec</i>	<i>ART.DEF-</i>	<i>paysan</i>

le manche de la pelle a été cassé par le paysan.

6.2 Modes

6.2.1 Modes personnels

Les modes personnels des verbes du BL sont l'indicatif, le conditionnel et l'impératif.

Ex : **mə la:ʁa**, *je dis.*
mə la:ʁəhe, *je dirais*
la:ʁam, *disons*

6.2.2 Modes impersonnels

L'infinitif ou nom verbal.

Le nom verbal se compose d'un radical et souvent d'une terminaison de nom verbal.

Les principales terminaisons de noms verbaux sont :

-ɛ̃ɲ, la terminaison de loin la plus courante.

Ex : **dʁa:j-ɛ̃ɲ**, *casser*
tʁuh-ɛ̃ɲ (Cd1), *couper*
kɔ̃t-ɛ̃ɲ, *compter*
pʁɛ:n-ɛ̃ɲ, *acheter*
ʁ-ɛ̃ɲ, *donner*

-aD

Ex : **ceh-aD**, *marcher*
labuʁaD, *travailler*

-al, que l'on retrouve souvent dans des verbes exprimant des bruits.

Ex : **hah-al**, *aboyer*

kã:n-al, chanter

ko:ʒ-al, parler

zej-al, sauter

ʒõ:ʒ-al, penser

dã:s-al, danser

-o,

Ex : **desk-o**, apprendre (Gu2)

e:w-o, boire (Gu1)

ʒɸeh-o, vendre (Qv1)

-əD,

Ex : **la:ʁ-əD**, dire

ana:w-əD, connaître

kusk-əD, dormir

klaw-əD, entendre

guj-əD, savoir

ʒɸəl-əD, voir

zəl-əD, regarder

-əl, qui provoque parfois une contamination vocalique des voyelles du radical du verbe :

Ex : **kuh-əl**, tomber

diguh-əl, arriver

zəw-əl, lever (radical **za:w-**)

ɛʁɛʃt-əl, arrêter (radical **aʁaʃt-**, **aʁɛʃt-**)

-əʁ, qui provoque également une contamination vocalique :

Ex : **ləməʁ**, enlever, ôter (radical **lam-**)

-ən,

Ex : **dugən**, porter

diskən, apprendre (Pm1)

-D,

Ex : **guni-D**, *gagner*

-əG

Ex : **ɣəd-əG**, *courir* (radical **ɣed-**)

-aH

Ex : **lɛɣ-aH**, *voler, dérober*

zɛɣ-aH, *ramasser*

-aZ

Ex : **gɔɾt-aZ**, *attendre* (Cd)

-oZ

Ex : **gɔɾt-oZ**, *attendre* (Gu)

Certains verbes se composent de la base verbale seule.

Ex : **ɟom**, *rester*

ba:le, *voyager, se promener* (Qv1)

cəmeɣ, *prendre*

kɔmās, *commencer* (Cd1)

a:ɣiw, *arriver* (Qv1, Cd2)

aɟiw ~ aɟy, *finir*

skɣi:w, *écrire*

digoɣ, *ouvrir*

len, *lire* (Qv1)

kohōn, *gaspiller* (Gu2)

ɟeɣ, *fermer* (Qv1)

Enfin, certains verbes ont un nom verbal qui ne contient pas la base verbale.

Ex : **mōNT, mōnəD**, *aller* (base verbale 0-)

dōNT, donəD, *venir* (base verbale **d-**)

kauD, *avoir* (la base verbale change selon le temps)

buD, *être* (la base verbale change selon le temps)

klaH, *chercher* (base verbale **klask-**)

gobəɣ, *faire* (base verbale **ɣ-**)

Remarque :

Les noms verbaux obtenus n'ont pas toujours une seule forme: pour certains verbes, on a différentes formes librement interchangeables (y compris chez un seul et même locuteur).

Ex : **desko** ~ **deskēɲ**, *apprendre*

kā:nēɲ ~ **kā:naɪ**, *chanter*

Infinitif passé

Le nom verbal passé se compose du nom verbal du verbe être (**buD**) suivi du participe passé du verbe voulu.

Ex : **bu cəme:ɣət** (Qv2), *avoir pris*

bu deskət (Qv2), *avoir appris*

gude bud guleət (Cd1), *après avoir vidé*

Le participe passé ou adjectif verbal

L'adjectif verbal ou participe passé se compose dans la quasi-totalité des cas de la base verbale à laquelle on ajoute le suffixe **-əD** (le plus fréquent) ou **-ejD** selon le cas. Il est souvent difficile de prévoir si un verbe utilisera l'un ou l'autre. Un certain nombre de verbes dont le nom verbal se termine en **-aD** ont leur adjectif verbal qui se termine en **-ejD**.

Ex : en **-əD**

en **-ejD**

dɤaj-əD , cassé	gɔɤt-ɛjD , attendu (BV gɔɤtoZ ou gɔɤtaZ)
labuɤ-əD , travaillé	bɛɤ-ɛjD , raccourci (BV bɛɤaD)
kã:n-əD , chanté	hiɤ-ɛjD , rallongé (BV hiɤaD)
e:w-əD , bu (Gu1)	tɤw-ɛjD , tourné (BV tɤwɛɤ)
la:ɤ-əD , dit	ɤ-ɛjD , donné (BV ɤ-)
za:w-əD , levé	d-ɛjD , venu (BV d-)
lam-əD , ôté, enlevé	gɤ-ɛjD , fait (à Gu, Pm, Qv)
dug-əD , porté	
guni-əD , gagné	
ɤe:d-əD , couru	
zɛ:ɤ-əD , ramassé	
ɤom-əD , resté	

Les verbes qui présentent des irrégularités se terminent aussi par **-əD** ou **-ɛjD**, qu'on ajoute à une racine qui n'est pas toujours prévisible *a priori*.

- Ex : **w-ɛjD**, allé (nom verbal **mɔ̃NT** ou **mɔ̃nəD**, radical 0-)
b-əD ou **p-əD**, eu (nom verbal **kauD**, radical variable)
b-əD ou **p-əD**, été (nom verbal **buD**, radical variable)
g(ɤ)w-ɛjD, fait (Cd1, radical **gɤ-**)

Deux verbes empruntés au français ont un participe passé qui ne se termine par aucun de ses deux suffixes, mais reste identique à la base verbale :

- Ex : **a:ɤiw**, arrivé
aɤiw ~ aɤy, fini, achevé

6.3 Temps

En BL on compte 3 temps simples à l'indicatif: présent habituel, imparfait, futur.

Ex : **çǿ labuʁa**, *il travaille*
 çǿ labuʁε, *il travaillait*
 çǿ labuʁεj, *il travaillera*

Les verbes *être* et *avoir* sont à part: ils sont irréguliers et présentent à la fois un présent habituel et un présent ponctuel, et de même à l'imparfait: un imparfait ponctuel et un imparfait habituel. Les verbes *être* et *avoir* présentent donc 5 temps simples.

Ex : **çǿ zo klā:w**, *il est malade*
 çǿ vε klā:w baʁ gwā:w, *il est malade en hiver*
 çǿ wε klā:w ən dejsən, *il était malade ce jour-là*
 çǿ vεze klā:w baʁ gwā:w, *il était malade en hiver*
 çǿ vo klā:w, *il sera malade.*

çǿ nəz aʁgūt, *il a de l'argent*
çǿ ne aʁgūt də nedələk, *il a de l'argent pour Noël*
çǿ nwe aʁgūt, *il avait de l'argent*
çǿ nəze aʁgūt də nedələk, *il avait de l'argent pour Noël*
çǿ no aʁgūt, *il aura de l'argent*

En outre, le BL compte aussi 3 temps composés à l'indicatif: passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur.

Ex : **hi dəz labuʁət**, *elle a travaillé*
 hi dwe labuʁət, *elle avait travaillé*
 hi do labuʁət, *elle aura travaillé*

Le conditionnel ne connaît que deux temps, le présent et le passé.

Ex : **ni zɛ:bəɦɛ**, *nous mangerions*
ni bəɦɛ dɛ:bət, *nous aurions mangé*

L'impératif ne connaît que le présent.

Ex : **cəmɛ:ɾət**, *prenez !*

Pour les modes impersonnels, l'infinitif existe au présent et au passé :

Ex : **gɔɾtoZ**, *attendre*
bu gɔɾtejD, *avoir attendu*

Le participe passé existe au plus-que-parfait :

Ex : **la:ɾət**, *dit*
pə la:ɾət, *été dit*

6.4 Aspects

6.4.1 Accompli/Inaccompli

L'aspect accompli se manifeste par l'utilisation des formes composées du verbe, qui contiennent le participe passé.

Ex : **çǝ gǎ:ne**, *il chantait* (inaccompli)
çǝ nwe kǎ:nǝt, *il avait chanté* (accompli)
bɛn ha:kiwe:j fo a:ʃiw ɔ:k la:bux, *quand il arrivera, le travail sera fini.*

6.4.2 Perfectif/Imperfectif

Cet aspect dépend du sémantisme du verbe lui-même. Le verbe **cɛhaD**, *marcher* est imperfectif par essence. En revanche, un verbe comme **diguhəl**, *arriver* est perfectif par essence, c'est à dire que le processus n'a d'existence que quand il est achevé : on n'est **digwe:jD**, *arrivé* qu'une fois qu'on a atteint le lieu de destination, tandis que **cɛhaD**, *marcher*, est imperfectif, car on peut dire que l'action de marcher est effective tout le long du trajet que l'on effectue.

Ex. de verbes à aspect perfectif :

mǝn baH, *entrer*
mǝn ɔ:kme:Z, *sortir*
mɛ:kwəl, *mourir*
diguhəl, *arriver, parvenir*
kauD, *trouver*
digo:k, *ouvrir*
ʃɛ:k, *fermer*
dɔ:kajɛ:n, *casser, briser*

Ex. de verbes à aspect imperfectif

ka:kɛɲ, *aimer*
gɔ:ɔtoZ, *attendre*
ɣədəG, *courir*
nã:w, *nager*
zɛləD, *regarder*
ko:ʒal, *parler*
cɛhaD, *marcher*
labuɾaD, *travailler*
be:wɛɲ, *vivre*

6.4.3 Inchoatif/Terminatif

L'aspect inchoatif saisit le processus à son commencement, tandis que l'aspect terminatif le saisit juste avant sa fin. En breton, on exprime l'inchoatif au moyen de locutions verbales :

buD pɾəʃ tə + NV, ou **buD fɔ̃n tə** + NV

Ex : **mə we pɾəʃ tə guhəl**, *j'étais sur le point de tomber, j'allais tomber*
mə we fɔ̃n tə guhəl, *idem*

L'aspect terminatif s'exprime avec la locution verbale **buD (i) tɔ̃n dɔh** + NV.

Ex : **mə zo tɔ̃n dɔh la:ɾət !**, *je viens (juste) de le dire !* (Gu1)

6.4.4 Semelfactif/Itératif

L'aspect semelfactif caractérise les verbes dont l'action ne se déroule qu'une fois, tandis que l'aspect itératif concerne ceux dont l'action se déroule plusieurs fois. En BL, ce sont surtout les adverbes et autres compléments circonstanciels de temps qui expriment l'aspect itératif,

par exemple **bamdə**, *tous les jours* ; **bamnoZ**, *toutes les nuits* ; **bəple**, *chaque année* ; **jəs**, *souvent* ; **ɟɛhadəw**, *parfois* ; **məkaɣeH**, *plusieurs fois*, etc.

Ex : **ni labuɛ bamdə**, *nous travaillions tous les jours*.

On peut aussi exprimer l'aspect itératif au moyen des formes habituelles des verbes, en particulier quand il s'agit du verbe **buD** *être* ou du verbe **kauD** *avoir*.

Ex : **pə vəze nedələk, fəze bal**, *quand c'était Noël, il y avait un bal* (Qv1)

bu wə oɾ bal, *il y avait un bal* (au village ce jour-là)

6.4.5 Progressif

L'aspect progressif est lié à une action en train de se dérouler. En BL on l'exprime au moyen de la structure **buD (i) + NV**.

Ex : **mə zo (i) labuɾat**, *je suis en train de travailler*.

mə zo (i) ŋɑ:w, *je suis en train de nager* (Cd1)

Paradigmes :

Présent habituel.

Sg	Pl
1 ^e *bɛɲ + (i) + NV	*bɛm ~ *bim + (i) + NV
2 ^e *bɛH + (i) + NV	*bɛH + (i) + NV
3 ^e *be ~ *bɛ + (i) + NV	*bɛɲ + (i) + NV

Imparfait d'habitude

Sg	Pl
1 ^e *bəzen ~ *bəzin + (i) + NV	*bəzem ~ *bəzim + (i) + NV
2 ^e *bəzeH + (i) + NV	*bəzeH + (i) + NV
3 ^e *bəε + (i) + NV	*bəzen ~ *bəzin + (i) + NV

Présent ponctuel.

Le verbe être se trouve dans sa forme de situation.

Sg	Pl
1 ^e mǎn (Pm, Qv), mun (Gu), un (Cd) + (i) + NV	mǎm (Pm, Qv), mum (Gu), um ~ ǎm (Cd) + (i) + NV
2 ^e mǎH (Gu, Pm, Qv), ǎH (Cd) + (i) + NV	mǎH (Gu, Pm, Qv), ǎH (Cd) + (i) + NV
3 ^e ma + (i) + NV	man + (i) + NV

Imparfait non-habituel

Sg	Pl
1 ^e wen ~ win + (i) + NV	wem ~ wim + (i) + NV
2 ^e wεH ~ waH + (i) + NV	wεH ~ waH + (i) + NV
3 ^e wε ~ wa ~ wǎ + (i) + NV	wen ~ win + (i) + NV

Futur

Sg	Pl
1 ^e *bĕjn + (i) + NV	*bim + (i) + NV
2 ^e *bĕH + (i) + NV	*bĕH + (i) + NV
3 ^e *bo + (i) + NV	*bĕjn + (i) + NV

Passé composé

Sg	Pl
1 ^e mōn (Pm, Qv), mun (Gu), un (Cd) + pəD + (i) + NV	mōm (Pm, Qv), mum (Gu), um ~ ōm (Cd) + pəD + (i) + NV
2 ^e mōH (Gu, Pm, Qv), ōH (Cd) + pəD + (i) + NV	mōH (Gu, Pm, Qv), ōH (Cd) + pəD + (i) + NV
3 ^e ma + pəD + (i) + NV	man + pəD + (i) + NV

Plus-que-parfait

Sg	Pl
1 ^e wen ~ win + pəD + (i) + NV	wem ~ wim + pəD + (i) + NV
2 ^e wĕH ~ waH + pəD + (i) + NV	wĕH ~ waH + pəD + (i) + NV
3 ^e wĕ ~ wa ~ wō + pəD + (i) + NV	wen ~ win + pəD + (i) + NV

Futur antérieur

Sg	Pl
1 ^e *bĕjn + pəD + (i) + NV	*bim + pəD + (i) + NV
2 ^e *bεH + pəD + (i) + NV	*bεH + pəD + (i) + NV
3 ^e *bo + pəD + (i) + NV	*bĕjn + pəD + (i) + NV

Conditionnel présent

Sg	Pl
1 ^e *bēhen ~ *bəhen ~ *bəhin ~ *bε(:)n + (i) + NV	*bēhem ~ *bəhem ~ *bəhim ~ *bεm + (i) + NV
2 ^e *bēhεH ~ *bəhεH ~ *bεH + (i) + NV	*bēhεH ~ *bəhεH ~ *bεH + (i) + NV
3 ^e *bēhe ~ *bəhe + (i) + NV	*bēhen ~ *bəhen ~ *bəhin ~ *bε(:)n + (i) + NV

Conditionnel passé

Sg	Pl
1 ^e *bēhen ~ *bəhen ~ *bəhin ~ *bε(:)n + pəD + (i) + NV	*bēhem ~ *bəhem ~ *bəhim ~ *bεm + pəD + (i) + NV
2 ^e *bēhεH ~ *bəhεH ~ *bεH + pəD + (i) + NV	*bēhεH ~ *bəhεH ~ *bεH + pəD + (i) + NV
3 ^e *bēhe ~ *bəhe + pəD + (i) + NV	*bēhen ~ *bəhen ~ *bəhin ~ *bε(:)n + pəD + (i) + NV

6.5 La conjugaison avec l'auxiliaire gɔbɔx

Les verbes peuvent dans certains cas se conjuguer au moyen de l'auxiliaire **gɔbɔx**, *faire*. Cette conjugaison est très rare en BL puisque nous ne l'avons rencontrée qu'une ou deux fois dans tout notre corpus enregistré.

ə kɔ̃səd nə go:zan cət, mejta skɔwɛ̃:zɛ̃ŋ ʁan, *les chevaux ne parlent pas, à moins qu'ils hennissent.*

Cette conjugaison se forme au moyen de l'infinitif placé en début d'une proposition indépendante ou principale, suivi de la particule **ə**, elle-même suivie du verbe **gɔbɔx** conjugué au temps voulu de la conjugaison synthétique.

6.6 Conjugaisons

6.6.1 Synthétique

PARADIGME DES DU VERBE REGULIER

FORMES SIMPLES Tableau des désinences

	Présent hab.	Imparfait	Futur	Conditionnel présent	Impératif
1sg	-ã(w), -õ (Gu, Qv5)	-en, -in	-ẽɲ	-ehen -əhen -əhin	
2sg	-əD / -ejD	-εH	-εH	-ehεH -əhεH	-əD / -ejD
3sg	-a	-ε	-εj	-ehε -əhε	
1pl	-am	-εm -im	-im	-ehem -əhem -əhim	-am
2pl	-əD / -ejD	-εH	-εH	-ehεH -əhεH	-əD / -ejD
3pl	-an	-en -in	-ẽɲ	-ehen -əhen -əhin	

Ex **ɲɛadɔw ʃilɔwõ**, *parfois j'écoute* (Qv5)
gõɲɛənõ ce tut, *je ne comprends pas tout* (Qv5)

Le verbe *aller* (**mǎn, mǎnəD**) se conjugue sur le radical zéro, le verbe *faire* (**gobəɾ**) et le verbe *donner* (**ɣǣɲ**) sur le radical **ɣ-**, le verbe *venir* (**dǎn, dǎnəD, donəD**) sur le radical **d-**.

A l'impératif, le verbe aller présente des irrégularités : à la 1pl on dit **daMP**, et à la 2sg/pl on dit **cəhəD**.

VERBE ETRE, FORMES SIMPLES

	Présent ponctuel	Présent de situation ³⁹ (Gu2)	Présent d'hab.	Imparfait ponctuel	Imparfait d'habitude	Futur	Conditionnel	Impératif
1sg	un	mun (Gu), mōn (Qv1)	*bēñ	wen win	*bāzen *bāzin	*bēñ	*bāhen *bāhen *bāhin	
2sg	ɔH	mɔH	*bēH	wēH	*bāzeH	*bēH	*bāheH *bāheH	
3sg	(j)ə ma	ma	*be⁴⁰ (Cd2) *be (Qv1)	wē wa ɔ	*bāze (Cd2, Qv1)	*bo	*bāhe *bāhe	
1pl	um ōm	mum (Gu), mōm	*bēm (Qu1) *bim (Gu2)	wēm wim	*bāzem *bāzim	*bim	*bāhem *bāhem *bāhim	
2pl	ɔH	mɔH	*bēH	wēH	*bāzeH	*bēH	*bāheH *bāheH	
3pl	in man	man	*bēñ (Cd2)	wen win	*bāzen (Cd2) *bāzin (Cd3)	*bēñ	*bāhen *bāhen *bāhin	

L'expression de l'impératif se fait au moyen de tournures du type « il te faut être... » [**da ə dɔχ but...**]

³⁹ Ces formes ne subissent jamais de mutation initiale, car étymologiquement elles commencent par une voyelle (rarement prononcée à Lorient), cf VL *é ma*, *é mant*, breton littéraire moderne *emaon*, *emaout*, *emañ*, *emaomp*, *emaoc'h*, *emaint*.

⁴⁰ Dans ce tableau, toutes les formes précédées de * sont les formes sans mutation initiale. En réalité, elles apparaissent toujours mutées en breton lorientais c'est pourquoi nous les avons marquées d'une astérisque, marquant une forme non attestée telle quelle.

VERBE AVOIR, FORMES SIMPLES

	Présent ponctuel	Présent d'hab.	Imparfait ponctuel	Imparfait d'habitude	Futur	Conditionnel	Impératif
1sg	məZ	me	mwe mwa mɔ (Qv2)	məzɛ	mo	məhɛ mehɛ	
2sg	pəZ	pe	pwe	pəzɛ	po	pəhɛ pɛhɛ	
3sg m	nəZ	ne (Cd2)	nwe	nəzɛ	no	nəhɛ nɛhɛ	
3sg f	nəZ ⁴¹ dəZ	ne de	dɔ (Qv2)	nəzɛ dəzɛ	no do	nəhɛ nɛhɛ dəhɛ dɛhɛ	
1pl	nibəZ	nibe	nibwe nibwa (Qv2) nibɔ (Qv2)	nibəzɛ (Cd2)	nibo	nibəhɛ nibɛhɛ	
2pl	pəZ	pe	pwe	pəzɛ	po	pəhɛ (Cd1)	
3pl	nəZ ⁴² dəZ	ne de	nwe dwe	nəzɛ	no do	dɛhɛ (Cd2)	

⁴¹ Les formes de la 3sg m commençant par **d-** ne s'utilisent pratiquement que quand le sujet pronominal **hi** les précèdent immédiatement. Dans les autres cas, on utilise les formes commençant par **n-**. Les formes en **n-** s'utilisent aussi parfois après le pronom **hi**.

⁴² Les formes de la 3pl commençant par **d-** ne s'utilisent pratiquement que quand le sujet pronominal **(h)(j)e** les précèdent immédiatement. Dans les autres cas, on utilise les formes commençant par **n-**. Les formes en **n-** s'utilisent aussi parfois après le pronom **(h)(j)e**.

	(h)edəZ (Cd2)			dəzε			
--	------------------	--	--	------	--	--	--

ni n'est pas ici considéré comme le sujet, il ne peut être omis, y compris dans les cas où la syntaxe veut que le sujet soit postposé.

Il y a une tendance à faire la même chose avec **(h)edəZ** :

Ex : **wijā cə pənɔʒ ε dəs ʒ skɔ:rwət**, *je ne sais pas comment ils l'ont orthographié*
(Cd2)

L'impératif s'exprime, comme pour le verbe être, au moyen d'une tournure (« il vous faut avoir », etc).

Présent simple/habituel

Le paradigme du présent simple (habituel) d'un verbe régulier présente les terminaisons suivantes :

	Sg	Pl
1 ^e	-ã	-am
2 ^e	-əD	-əD
3 ^e	-a	-an(t)

Paradigme du verbe être au présent habituel :

	Sg	Pl
1 ^e	*bĕŋ	*bem ~ *bim
2 ^e	*beχ	*beχ
3 ^e	*be ~ *be	*bĕŋ

Paradigme du verbe avoir au présent habituel :

Sg	Pl
----	----

1 ^e	me	nibe
2 ^e	pe	pe
3 ^e	ne	ne

Présent ponctuel

Ce temps n'existe que pour les verbes être et avoir.

Paradigme du verbe être :

	Sg	Pl
1 ^e	un	um ~ ǔm
2 ^e	ɔH	ɔH
3 ^e	(j)ə / ma	in / man

Paradigme du verbe avoir :

	Sg	Pl
1 ^e	məZ	nibəZ
2 ^e	pəZ	pəZ
3 ^e	nəZ	nəZ

Présent de situation

Cette forme de présent n'existe que pour le verbe être.

Voici son paradigme :

	Sg	Pl
1 ^e	mǎn (Pm, Qv), mun (Gu), un (Cd)	mǎm (Pm, Qv), mum (Gu), um ~ ǎm (Cd)
2 ^e	mǎH (Gu, Pm, Qv), ǎH (Cd)	mǎH (Gu, Pm, Qv), ǎH (Cd)
3 ^e	ma	man

Imparfait

Le paradigme de l'imparfait d'un verbe régulier présente les terminaisons suivantes :

	Sg	Pl
1 ^e	-en ~ -in	-em ~ -im
2 ^e	-eH	-eH
3 ^e	-e	-en ~ -in

Les verbes être et avoir ont deux formes d'imparfait, un imparfait ponctuel et un imparfait d'habitude.

Le paradigme de l'imparfait ponctuel du verbe *être* est le suivant :

	Sg	Pl
1 ^e	wen ~ win	wem ~ wim
2 ^e	weH ~ waH	weH ~ waH
3 ^e	wε ~ wa ~ wǎ	wen ~ win

Le paradigme de l'imparfait ponctuel du verbe avoir est le suivant :

Sg	Pl
----	----

1 ^e	mwe ~ mwa ~ mo	nibwe ~ nibwa ~ nibo
2 ^e	pwe ~ pwa ~ po	pwe ~ pwa ~ po
3 ^e	nwe ~ nwa ~ no	nwe ~ nwa ~ no

Le paradigme de l'imparfait habituel du verbe être est le suivant :

	Sg	Pl
1 ^e	*bæzen ~ *bæzin	*bæzem ~ *bæzim
2 ^e	*bæzeH	*bæzeH
3 ^e	*bæze	*bæzen ~ *bæzin

Le paradigme de l'imparfait habituel du verbe avoir est le suivant :

	Sg	Pl
1 ^e	mæze	nibæze
2 ^e	pæze	pæze
3 ^e	næze	næze

Futur

Le paradigme du futur simple d'un verbe régulier présente les terminaisons suivantes :

	Sg	Pl
1 ^e	-ẽɲ	-im
2 ^e	-ɛH	-ɛH
3 ^e	-ɛj	-ẽɲ

Le paradigme du verbe être au futur est le suivant :

	Sg	Pl
1 ^e	*bẽɲ	*bim
2 ^e	*bɛH	*bɛH
3 ^e	*bo	*bẽɲ

Le paradigme du verbe avoir au futur est le suivant :

	Sg	Pl
1 ^e	mo	nibo
2 ^e	po	po
3 ^e	no	no

6.6.2 Conjugaison analytique

Dans la conjugaison analytique, la forme verbale ne porte pas de marque de la personne : le sujet est extérieur au verbe (antéposé, ou postposé s'il ne s'agit pas d'un pronom personnel), et le verbe est donc invariable en personne et en nombre. En pratique, le verbe prend une forme qui est identique à la forme marquée de la 3^e personne du singulier.

Mais il y a deux exceptions : le verbe avoir, et toutes les formes verbales qui utilisent le verbe avoir comme auxiliaire. En effet, le verbe avoir en breton porte toujours la marque de la personne et du nombre. De plus, l'impératif, qui en breton ne peut pas avoir de sujet extérieur au verbe, n'existe aussi qu'à la forme marquée.

	Verbes réguliers	Verbe être
Prés. habituel	S + ə + BV- a	S + ə + * be ~ * bɛ
Prés. de situation		S + zo
Prést ponct		S + zo
Imparfait	S + ə + BV- ɛ	S + ə + wɛ ~ wa ~ ɔ
Imparfait d'habitude	S + ə + BV- ɛ	S + ə + * bəzɛ
Futur	S + ə + BV- ɛj	S + ə + * bo
Passé composé	<i>Cf</i> conjug synthétique	S + zo + pəD
Plus-que-parfait	<i>Cf</i> conjug synthétique	S + ə + wɛ ~ wa ~ ɔ + pəD
Futur antérieur	<i>Cf</i> conjug synthétique	S + ə + * bo + pəD
Cond. présent	S + ə + BV- a	S + ə + * bɛhɛ ~ * bəhɛ
Cond. passé	S + ə + BV- a	S + ə + * bɛhɛ ~ * bəhɛ + pəD
Présent progressif	S + zo + (i) + NV	
Imparfait progressif	S + ə + wɛ ~ wa ~ ɔ + (i) + NV	
Imparfait habituel	S + ə + * bəzɛ + (i) + NV	

progressif	
Futur progressif	S + ə + *bo + (i) + NV
Passé composé	Cf conjug synthétique
progressif	
Plus-que-parfait	Cf conjug synthétique
progressif	
Futur antérieur	Cf conjug synthétique
progressif	
Conditionnel	S + ə + *bɛhɛ ~ *bəhɛ + (i) + NV
présent	
progressif	
Conditionnel	S + ə + *bɛhɛ ~ *bəhɛ + pəD + (i)
passé progressif	+ NV

REMARQUE SUR LE VERBE AVOIR.

Bien que le verbe *avoir* n'existe qu'à la forme marquée pour des raisons étymologiques⁴³, quand les formes de ce verbe à la 3^e sg féminin et à la 3^e pl sont précédées de leur pronom personnel sujet, on a des formes différentes de celle qu'on utilise quand le sujet est un GN ou quand il n'est pas exprimé. Ceci est vrai aussi bien quand le verbe avoir est utilisé avec son sens d' « avoir » que comme auxiliaire.

Nous rappelons que la forme de la 3^e personne du sg et du pl du verbe avoir quand le sujet est un GN ou qu'il n'est pas exprimé commence par la consonne **n-**. Mais dans le cas où le sujet pronominal précède le verbe, à la 3^e sg féminin et à la 3^e pl, ce **n-** est remplacé par un **d-**.

On a donc le tableau suivant :

⁴³ Il se compose en effet d'un premier élément qui est un pronom ayant un sens datif, et d'un deuxième élément qui est une forme du verbe être. Ex : BL **məZ** < MB **am eux**, *à-moi est*.

Temps du v avoir	3sg m	3sg f	3pl
Prést ponc	çǝ nəZ	hi dəZ	hɛ dəZ
Prést hab	çǝ ne	hi de	hɛ de
Imparf	çǝ nwe ~ nwa ~ nɔ	hi dwe ~ dwa ~ dɔ	hɛ dwe ~ dwa ~ dɔ
Imparf d'hab	çǝ nəze	hi dəze	hɛ dəze
Fut	çǝ no	hi do	hɛ do
Cond prést	çǝ nehe ~ nəhe ~ ne:	hi dehe ~ dəhe ~ de:	hɛ dehe ~ dəhe ~ de:
Pass comp	çǝ nəs ~ nəz + pəD	hi dəs ~ dəz + pəD	hɛ dəs ~ dəz + pəD
Pqp	çǝ nwe ~ nwa ~ nɔ + pəD	hi dwe ~ dwa ~ dɔ + pəD	hɛ dwe ~ dwa ~ dɔ + pəD
Fut ant	çǝ no pəD	hi do pəD	hɛ do pəD
Cond pass	çǝ nehe ~ nəhe ~ ne: + pəD	hi dehe ~ dəhe ~ de: + pəD	hɛ dehe ~ dəhe ~ de: + pəD

6.7 Temps composés

Passé composé

Le paradigme du passé composé d'un verbe régulier transitif se compose des formes du verbe auxiliaire **kauD** (*avoir*) au présent, suivies du participe passé du verbe voulu. On peut également inverser la position de ces deux éléments, si la syntaxe de la phrase le permet.

	Sg	Pl
1 ^e	məZ + Pp	nibəZ + Pp
2 ^e	pəZ + Pp	pəZ + Pp
3 ^e	nəZ + Pp	nəZ + Pp

Pour les verbes intransitifs, on utilise les formes conjuguées du verbe être au présent simple

(ponctuel) au lieu de celles du verbe avoir :

	Sg	Pl
1 ^e	un + Pp	um ~ ɔ̃m + Pp
2 ^e	ɔ̃H + Pp	ɔ̃H + Pp
3 ^e	ma/(j)ə + Pp	man/in + Pp

Le choix entre les formes de la 3^e personne est conditionné par des contraintes syntaxiques.
Cd partie syntaxe.

Plus-que-parfait

Le paradigme du passé composé d'un verbe régulier transitif se compose des formes du verbe **kauD** (*avoir*) à l'imparfait (non-habituel), suivies du participe passé du verbe voulu. On peut également inverser la position de ces deux éléments, si la syntaxe de la phrase le permet.

	Sg	Pl
1 ^e	mwe ~ mwa ~ mɔ + Pp	nibwe ~ nibwa ~ nibo + Pp
2 ^e	pwe ~ pwa ~ pɔ + Pp	pwe ~ pwa ~ pɔ + Pp
3 ^e	nwe ~ nwa ~ nɔ + Pp	nwe ~ nwa ~ nɔ + Pp

Pour les verbes intransitifs, on utilise les formes conjuguées du verbe être au présent simple (ponctuel) au lieu de celles du verbe avoir :

	Sg	Pl
1 ^e	wen ~ win + Pp	wem ~ wim + Pp
2 ^e	wεH + Pp	wεH + Pp
3 ^e	wε ~ wa + Pp	wen ~ win + Pp

Futur antérieur

Le paradigme du passé composé d'un verbe régulier transitif se compose des formes du verbe **kaud** (*avoir*) au futur, suivies du participe passé du verbe voulu. On peut également inverser la position de ces deux éléments, si la syntaxe de la phrase le permet.

	Sg	Pl
1 ^e	mo + Pp	nibo + Pp
2 ^e	po + Pp	po + Pp
3 ^e	no + Pp	no + Pp

Pour les verbes intransitifs, on utilise les formes conjuguées du verbe être au présent simple (ponctuel) au lieu de celles du verbe avoir :

	Sg	Pl
1 ^e	*bēŋ + Pp	*bim + Pp
2 ^e	*bεH + Pp	*bεH + Pp
3 ^e	*bo + Pp	*bēŋ + Pp

Les formes du verbe être sont ici précédées d'une astérisque pour signaler qu'elles n'apparaissent jamais telles quelles c'est à dire sans mutation de l'initiale, causée par une particule verbale qui les précède.

Conditionnel présent

Le paradigme du conditionnel présent d'un verbe régulier présente les terminaisons suivantes :

	Sg	Pl
1 ^e	-ehen ~ -əhen ~ -əhin	-ehem ~ -əhem ~ -əhim
2 ^e	-ehēH ~ -əhēH	-ehēH ~ -əhēH
3 ^e	-ehē ~ -əhē	-ehen ~ -əhen ~ -əhin

Le verbe être se conjugue régulièrement, cette fois, sur le radical *b-.

Le verbe avoir se conjugue comme suit :

	Sg	Pl
1 ^e	mehē ~ məhē ~ mē:	nibehē ~ nibəhē ~ nibe:
2 ^e	pēhē ~ pəhē ~ pē:	pēhē ~ pəhē ~ pē:
3 ^e	nēhē ~ nəhē ~ nē:	nēhē ~ nəhē ~ nē:

Conditionnel passé

Le paradigme du conditionnel passé d'un verbe régulier transitif se compose des formes du verbe **kauD** (*avoir*) au conditionnel présent, suivies du participe passé du verbe voulu. On peut également inverser la position de ces deux éléments, si la syntaxe de la phrase le permet. On place souvent le participe passé du verbe être (**pəD**, parfois **bəD**) après la forme du verbe avoir (sauf quand le verbe de la phrase est justement le verbe être ou le verbe avoir : puisque

ces deux verbes requièrent déjà le participe passé **pəD** ~ **bəD**, on ne le répète pas deux fois).

Sg	Pl
1 ^e məhe ~ məhe ~ mɛ: (+ pəD) + Pp	nibəhe ~ nibəhe ~ nibɛ: (+ pəD) + Pp
2 ^e pəhe ~ pəhe ~ pɛ: (+ pəD) + Pp	pəhe ~ pəhe ~ pɛ: (+ pəD) + Pp
3 ^e nəhe ~ nəhe ~ nɛ: (+ pəD) + Pp	nəhe ~ nəhe ~ nɛ: (+ pəD) + Pp

Pour les verbes intransitifs, on utilise les formes conjuguées du verbe être au conditionnel présent au lieu de celles du verbe avoir. On place souvent aussi le participe passé du verbe être (**pəD**) après la forme du verbe avoir. :

Sg	Pl
1 ^e *bēhen ~ *bəhen ~ *bəhin ~ *bɛ(:)n (+ pəD) + Pp	*bēhem ~ *bəhem ~ *bəhim ~ *bɛm (+ pəD) + Pp
2 ^e *bēheH ~ *bəheH ~ *bɛH (+ pəD) + Pp	*bēheH ~ *bəheH ~ *bɛH (+ pəD) + Pp
3 ^e *bēhe ~ *bəhe (+ pəD) + Pp	*bēhen ~ *bəhen ~ *bəhin ~ *bɛ(:)n (+ pəD) + Pp

Les formes conjuguées du verbe être sont ici précédées d'une astérisque pour signaler qu'elles n'apparaissent jamais telles quelles c'est à dire sans mutation de l'initiale, causée par une particule verbale qui les précède toujours.

6.8 Forme réfléchie

La forme réfléchie d'un verbe s'obtient grâce à la particule verbale **nem** ~ **nim** placée devant la forme conjuguée aux temps simples, et devant le participe passé aux temps composés.

Ex :	gohlēn , <i>laver</i>	→	nim ohlēt !, <i>lavez-vous !</i>
	ziku:κ , <i>aider</i>	→	ən dyd nem ziku:κe , <i>les gens s'entraidaient.</i>
	lahēn , <i>tuer</i>	→	çō nəz nem lahēt , <i>il s'est tué.</i>
	kōpκən , <i>comprendre</i>	→	nə nim gōpκənim cə tκenum , <i>nous ne nous comprenions pas entre nous (Qv5)</i>

6.9 L'expression de l'impersonnel

Dans notre corpus, nous n'avons relevé aucune forme impersonnelle du type **lavarer**, **lavared**, **lavaror**, **lavarfed**, etc dans la région de Lorient. Pour rendre l'idée d'une action avec un sujet impersonnel ou indéterminé, les locuteurs disposent de plusieurs procédés :

- la forme passive

- une forme conjuguée dont le sujet est **ən dēn** (=la personne, on), surtout utilisée pour les généralités et les phrases sentencieuses

- une forme conjuguée dont le sujet est **ən dyD** (=les gens), surtout utilisée quand le sujet est un collectif indéfini.

MORPHOLOGIE DES PRÉPOSITIONS

Les prépositions peuvent se combiner avec des terminaisons personnelles pour former des pronoms prépositionnels, communément appelés prépositions conjuguées dans de nombreux ouvrages de grammaire bretonne. Nous avons choisi de les appeler plutôt pronoms prépositionnels sur le modèle de leurs correspondants irlandais *forainmneacha réamhfhoclacha* (en anglais *prepositional pronouns*), et parce que du point de vue fonctionnel, ces éléments sont des pronoms.

Il nous reste à observer les différentes classes morphologiques de prépositions en BL.

7.1 Prépositions simples

7.1.1 Prépositions simples anciennes

ak,	<i>sur</i>
jaD,	<i>avec</i>
hem,	<i>sans</i>
træ,	<i>entre ; par</i>
i(n),	<i>dans</i>
el (Cd),	<i>comme</i>
εqiD,	<i>pour</i>
εjD,	<i>pour</i>
mεjD,	<i>sauf</i>
a,	<i>de</i>
daH,	<i>contre ; de</i>
da,	<i>à</i>
bædeG,	<i>jusqu'à</i>
ḡæve,	<i>selon</i>

7.1.2 Préfixe + préposition simple

diɤɛG,	<i>devant</i>
cənejD,	<i>si ce n'est</i>
didǎ:D,	<i>sous</i>

7.1.3 Noms

moD,	<i>comme</i>
ti,	<i>chez</i>
dɤojɔw	<i>vers</i>

7.1.4 Locutions prépositionnelles

Elles peuvent se composer étymologiquement :

- de deux prépositions qui se suivent :

(i)-ɤoG,	<i>avant</i>
a-dɤəjt,	<i>au-dessus</i>
a-ude,	<i>depuis</i>

- d'une préposition suivie d'un nom ou d'un nom verbal

aɤ-lɛH,	<i>après</i>
tɤe fɔH,	<i>à force de</i>
də-gawəD,	<i>vers</i>
(a)-dɤǎ:w,	<i>derrière</i>

a-baH,	<i>dedans</i>
(a)-ben,	<i>dans (temporel)</i>
dɔh-tal,	<i>dès</i>
(i)-tal,	<i>près de</i>
(i)-cəve:ɤ,	<i>envers, par rapport à</i>
(ba)-mesk,	<i>parmi</i>
ba-kɤejZ,	<i>au milieu de</i>
a-bwe:Z,	<i>excepté ; à bout de</i>
də-di,	<i>chez (avec mouvement)</i>
a-baD,	<i>pendant</i>
ba-leH	<i>au lieu de</i>

- d'une préposition suivie d'un nom, lui-même suivi d'une autre préposition

əɤ-me:z a/dɔH,	<i>en dehors de</i>
a-gɔʃ-tə,	<i>à cause de</i>
ən-dɤo də,	<i>autour de</i>
a-dy jəD	<i>du côté de</i>

8. Conjonctions

8.1 Coordination

8.1.1 Addition

a(G), *et*

Ex : **ən tiək zo pə fɛkmət, ag ən dwa:k zo fɛkmə tə ʁe ʁel**, *les maisons ont été louées, et la terre est louée à d'autres (personnes) (Qv1)*

na, *ni*

Ex : **na mɛŋ na ʧɔ̃...**, *ni moi ni lui... (Cd2)*

8.1.2 Alternative

pe, pə *ou*

petɔ̃man (Cd), **petɔ̃mã:D** (Gu, Pm, Qv), *ou, ou bien*

Ex : **maʁtehe pɔ̃nɛŋ petɔ̃man lɔskək mɔ̃n sə ʁe ʁel**, *ils doivent les acheter ou bien les laisser aux autres. (Cd2)*

swaD... pitã:D..., *soit... soit... (Qv3)*

8.1.3 Opposition

mɛ(Z), *mais*

nəwaH, *cependant, pourtant*

tǎdiskə, *tandis que*

Ex : ..., **tǎdiskə huna la:kə cə jε:k**, *tandis que celle-ci ne dit rien [elle n'aboie pas]*
(Gu2)

8.1.4 Cause

cε, *car*

Ex : **mə ʒǔ:ʒ, ja, cε bu wa ɤ-pɤizonjəkjǎ:n bək ge:k men wεm**, *je m'en souviens, oui, car les prisonniers se trouvaient dans le village où nous étions* (Qv1)
cε ɤe a la:bu:k zo jə-ɤ ʒɪft, *car il y a trop de travail à faire avec le cidre* (Cd1)

ka:k, *car* (Cd1)

8.1.5 Conséquence

en a:kben a jəmətɕə, *donc*

alɔ:k, *alors*

alɔ:k nəzə(n), *alors*

Ex : **aeɥi mǔn bədəg ə ɤy vka:z ǎ:zə məhe deʒa pwē:n mǔn alɔ:k nəzə cəhat**, *pour aller jusqu'à la grande rue là j'aurais déjà du mal, alors (s'il faut) marcher...*
(Qv1)

8.2 Subordination

8.2.1 But

ɛɣiD (i), *pour que*

Ex : **ɛɣit h-ɛlej dɔ̃n**, *pour qu'il puisse venir (Cd2)*

ɟən ɔwən (i), *de peur que*

8.2.2 Cause

pə(D), *puisque*

Ex : **pə ga:wət, cəme:kə tǰē !**, *puisque tu en trouves, prends-en ! (Gu1)*

8.2.3 Comparaison

ADJ -ɔH + **ɛɣiD ~ ɛɟD + (i)**, *plus + ADJ + que + v*

Ex : **fəhe ɟə ɟɛhɛɟən ək ɟif ɔk boʃa seɟɔh ɛɟ fe ɟɾweɟ bəkmã**, *il faudrait vendre le cidre beaucoup plus cher qu'on le vend actuellement (Cd1)*

cən + ADJ + ɛl (i) (Cd), **cən + ADJ + ɛɟD (i) (Gu, Pm, Qv)**, *aussi + ADJ + que + v*

Ex : **cən bɾɔws, cən...**, *tellement grand que..., si grand que... (Cd2)*

mɔD ~ mɔD (i) (Gu, Pm, Qv), *comme*

Ex : **mot la:kət**, *comme vous dites (Pm2)*

pa:kɛɟ mɔD (i) (Qv), *comme*

Ex : **wɛ cə tam bə pəkɛj mət a zo pɔ̃ɣma**, (vérifier la pron. exacte, Qv2)

(h)ɛl ma (Cd)

(h)ɛl (i) (Cd), *comme*

Ex : **hɛl mə ɤ̃**, *comme je fais* (Cd2)

ɛl ə ɣa lo:d ag ə zo tɤɛman, *comme le font certains qui sont par ici* (Cd1 ?)

cəməd a + N + ɛjD ~ ɛɟiD + (i) (Gu, Pm, Qv)

cəməd a + N + ɛl + (i) (Cd), *autant de + N + que + v*

Ex : **jɔ̃ nə ʃə jɔ̃ cəməd aks̃ ɛj pəs huɟi**, *lui il n'a pas autant d'accent que vous* (Gu2)

8.2.4 Condition

ma(D) + v, *si*

Ex : **mad ə pɤɔb əɣ fɤst**, *si le tonneau est propre* (Cd1)

ma u gɔhlə mat, *si vous les lavez bien* (Cd1)

ma vo ɤ:zə, *à condition qu'il soit là* (Cd2)

mejta (i) + v, *à moins que, sauf si*

pə(D) + v, *si*

8.2.5 Concession

nag a buD (i), *bien que, quoique*

Ex : **nag a bud ma kuh...**, *bien qu'il soit vieux...* (Cd2)

кeк ка..., *il a beau...*

кeк + *v* **гoбeк** *conjugué* + NV, *avoir beau, bien que...* (Cd2)

Ex : **кeк ка лабукат...**, *il a beau travailler...* (Cd2)

кeк мeZ..., *j'ai beau...*

кeк + *v*, *avoir beau...* (Gu2)

Ex : **кeк мeZ зo:зaл, n-a cə зo:ʃ tɛp**, *j'ai beau y réfléchir, je ne m'en souviens pas.*
(Gu2)

пoсiB (i)..., *bien que, quoique*

Ex : **пoсip ɣa gla:w, ...,** *bien qu'il pleuve...* (Gu2)

пoсip fo təm,..., *bien qu'il fasse chaud* (Gu2)

8.2.6 Conséquence

cən + ADJ + **cən (i)**, *aussi* + ADJ + *que...*, *tellement* + ADJ + *que...*

cəməD cən (i), *tellement que*

Ex : **çõ nəz labukə cəmet, cən ma ʃtɔjɪh**, *il a tellement travaillé qu'il est fatigué*
(Cd2)

8.2.7 Lieu

mən (i), *où*

Ex : **bu wa ɤ-pɤizonjəkjũ:n baɤ geɤ mən ɤəm**, *les prisonniers se trouvaient dans le village où nous étions* (Qv1)

ba'lem (i), *où*

Ex : **ba'lem fe la:buɤ**, *où il y a du travail* (Gu2)

ba'lem ɤən, *où j'étais* (Gu2)

lem (i), où

Ex : **lem wε ʃtəvã:n**, (là) où était Stéphane (Gu2)

ba'leH (i), où

ba'leh (i), où

Ex : **ba'leh um-měɲ**, où moi j'étais (Gu2)

(i), où

Ex : **baɤ ɡεɤ wɪm-ni**, dans le village où nous étions (Gu2)

dɔɤ'men (i), d'où

8.2.8 Manière

hem (i), sans que

Ex : **...hem fεɤ klewət**, sans qu'on vous entende.(Gu2)

...hem nəz ɡujət, sans qu'il le sache.. (Cd2)

8.2.9 Temps

cən (ə) + v, jusqu'à ce que

Ex : **wε ɣə tum ɡɔɤtas cən wε əʃy n-tɔw**, nous devons attendre (jusqu'à ce) que cela soit fini (Cd4)

ɣoG (i), avant que

Ex : **ɣok fəzε ɡã:nət**, avant qu'il soit né (Gu2)

də ɔktoZ (i) (Gu, Pm, Qv)

də ɔktas cən (i) (Cd), *en attendant que*

pə(D) (Cd, Pm, Qv), *quand, lorsque*

Ex : **pəd-əh hɔbəx u ʃif**, *quand vous êtes en train de faire votre cidre...* (Cd1)

ap(ə(D)) (Cd), *quand, lorsque*

Ex : **ap-un deʃ tək ge:ɕ**, *quand je suis rentré à la maison* (Cd4)

bən (i) (Gu), *quand, lorsque*

Ex : **bən paseɣ tɔʃ ʋi zeʃ də ʋəl əɕ moɣ**, *quand tu passeras près d'ici tu viendras voir les cochons (>invitation à boire)* (Gu2)

dyɕã(d) (i), *pendant que*

Ex : **dyɕãn ma labuɕat...**, *pendant qu'il est en train de travailler...* (Cd2)

a'baD (i), *pendant que*

(h)el (i), *quand, comme, lorsque*

Ex : **jyʃt maɣ hɕwesən hel hakiw(?) ma ke:ɕ**, *juste au carrefour quand vous arrivez en ville* (Cd3)

+ **ma** utilisé pr former des conjonctions : er hourz ma 'moa drouk-kein (Gu2, page Pol)

aɕleH ~ aɕleH (i), *après que*

gude (i), *après que*

Ex : **gude wen wejt...**, *après que je suis allé* (Cd2)

cəntih eʃD (i) (Gu, Pm, Qv), **cəntih el (i)** (Gu, Pm, Qv), *dès que, aussitôt que*

Ex : **cəntih ɛ fo ke:ɕ...**, *dès qu'il fera beau...* (Gu2)

zibwə (i) (Gu), *depuis que*

Ex : **zib^wə ma n-hā:w...**, *depuis que c'est l'été...* (Gu2)

aude (i) (Cd, Pm, Qv), *depuis que*

Ex : **aude ma n-hā:w ma kɛɤ**, *depuis que c'est l'été il fait beau.* (Cd2)

8.3 Conjonctions « mixtes »

8.3.1 Cause

a'gɔʃt ~ a'gɔʒ (Gu1), *parce que*

ɸyɸyɸɸ (i), *puisque, étant donné que, comme* (Lo1)

bədyɸɸ (i), *puisque, étant donné que, comme* (Gu2)

ɸəɸəɸ (i), *puisque, étant donné que, comme* (Cd2)

agɔʃ(t) (i), *parce que*

Ex : **agɔʃ ātoni nwa laɤ tɪm**, *parce qu'Anthony nous l'avait dit* (Gu2)

8.3.2 Restriction

mejta (i), *sauf si, à moins que*

Ex : **mejta fo bɤaw n-amzəɤ**, *à moins qu'il fasse beau* (Cd2)

mejta skɤwɛ̃zɛ̃ɸ ə ɤan, *à moins qu'ils hennissent* (Gu2)

Tableaux synoptiques de la morphologie du breton lorientais

Adjectifs et adverbes de manière réguliers

	Suffixes
Comparatif de supér.	-hɔH , <i>plus...</i>
Superlatif	-hã(w) (Cd, Pm, Qv) -hõ (Gu), (<i>le, la, les</i>) <i>plus...</i>

Adjectifs et adverbes irréguliers

Forme absolue	ma:D , <i>bon, bien</i>	faI , <i>mauvais, mal</i>	oɤ bofaD (Cd), hileH (Gu, Pm, Qv), <i>beaucoup</i>
Comparatif d'égal.	cənkusZ (Cd) cənkluZ (Gu, ?Pm, ?Qv), <i>aussi bon, aussi bien</i>	(régulier)	cəmeD ~ cəməD , <i>autant</i>
Comparatif de supér.	ɟɤel , <i>meilleur, mieux</i>	gweh(ɔH) (Cd) gwah(ɔH) (Gu, Pm, Qv), <i>pire</i> faIɔH (Cd, Gu, Pm, Qv), <i>moins bien, plus mal</i>	myhɔH ~ mijɔH , <i>plus, davantage</i>
Superlatif	ɟɤelã (Cd, Pm, Qv) ɟɤelõ (Gu), (<i>le, la, les</i>) <i>meilleur(e)(s)</i>	gwehã (Cd) gwahã(w) (Pm, Qv) gwahõ (Gu) faIã (Cd, Pm, Qv) faIõ (Gu), (<i>le, la, les</i>) <i>pire(s)</i>	myhã (Cd, Pm, Qv) mijã (Cd ??) myhõ (Gu), (<i>le, la, les</i>) <i>plus</i>

TABLEAU SYNOPTIQUE DES PRONOMS PERSONNELS ET DES POSSESSIFS

	SUJET	OBJET DIRECT				SUFFIXES		POSS
		Objet série 1	Objet série 2	Objet série 3	Objet série 4	Suff emphat.	Suff prép	
1sg	mə, mɛ̃ɲ	mə (+ S)		mɛ̃ɲ		-ɛ̃ɲ	mə (+ S)	
2sg	hɥi	u(h), o(h) (+ P)		hɥi		-hɥi -ɔH	u(h), o(h) (+ P)	
3sg m	ɕɔ̃, jɔ̃, (h)ɔ̃	əɕ, əɲ (+ MI)	hɔ̃		tɔ̃	-ɕɔ̃, -jɔ̃, - -hɔ̃	-(h)ɔ̃	i (+ L)
3sg f	hi	i(h) (+ SP)	hi		ti	-hi	-(h)i	i(h) (+ SP)
1pl	ni	ɔ̃ (+ MI)		ni		-em, -em (Gu, Pm, Qv) -ɔm (Cd1) -um (Cd2)	əɕ/əɲ (+ MI) ...-ni	
2pl	hɥi	u(h), o(h) (+ P)		hɥi		-hɥi -ɔH	u(h), o(h) u(h), o(h) (+ P)	
3pl	ɕɛ, jɛ, (h)ɛ	u, o (+ S)	hɛ		tɛ	-ɕɛ, -jɛ, - hɛ	-(h)ɛ	u, o (+ S)

SYNTAXE

1. SYNTAXE DU SUBSTANTIF

1.1 Mots ayant valeur de substantif.

1.1.1 Adjectifs qualificatifs et adjectifs verbaux.

Nous n'avons relevé qu'un exemple d'adjectif qualificatif pris dans un sens de substantif dans notre corpus : **ǝk pɔ:ɣ**, *le pauvre*.

Ex : **ǝn owɥɥu dwe la:ɣe d-ǝk pɔ:ɣ / ma no cə ʒiʃ, ɛ:wo dɔ:ɣ**, *Le bon Dieu dit au pauvre / S'il ne veut pas de cidre, il boira⁴⁴ de l'eau* (Formulette rimée)

1.1.2 Noms verbaux.

Nous n'avons pas relevé beaucoup d'exemples de noms verbaux pris dans un sens de substantif.

Ex : **fəze gwej ʒɛ:ɣah ǝn avələw** (Cd), *on faisait le ramassage des pommes*

⁴⁴ La forme **ɛ:wo** peut être interprétée comme :

- un verbe au futur avec une terminaison en **-o** qui n'est pas habituelle en bas-vannetais (la marque du futur 3sg est **-ej** en bas-vannetais) mais dont la survivance ici pourrait être liée au fait que les proverbes et formules rimées contiennent souvent des archaïsmes. En effet, la terminaison de futur en **-o** semble plus ancienne que la terminaison bas-vannetaise **-ej**.

- une forme figée de subjonctif, ce qui expliquerait la terminaison **-o** (originellement une terminaison de subjonctif, comme en gallois) qui s'opposerait à la marque du futur **-ej**.

- l'infinitif du verbe *boire* utilisé avec une valeur d'impératif, phénomène courant en breton, du moins KLT. Nous avons relevé les formes **ɛ:wo** et **ɛ:vəD** comme infinitifs du verbe *boire* en breton lorientais.

Pour la traduction du deuxième vers, nous avons donc le choix respectivement entre *il boira de l'eau*, *qu'il boive de l'eau* et *de boire de l'eau*.

1.2 Extensions du substantif

1.2.1 Types de relation.

On peut observer deux types de rapports entre un substantif et son complément : le rapport déterminatif⁴⁵ et le rapport explicatif⁴⁶.

Déterminatif

Dans ce cas, le complément du nom ne peut être supprimé sans changer le sens global du GN.

Ex : **oto mə sa:d zo pə lɛ:kət**, *la voiture de mon père a été volée*
 → **ən oto zo pət lɛ:kət**, *la voiture a été volée*

Explicatif

Dans ce cas, on peut supprimer le complément du nom car l'information qu'il apporte est considéré comme accessoire dans la compréhension du sens global du GN.

Ex : **mə oto, a wɛ ɑ̃zən, zo pə lɛ:kət**, *ma voiture, qui était là, a été volée*
 → **mə oto zo pə lɛ:kət**, *ma voiture a été volée*

1.2.2 Nature des extensions

La majorité des extensions se placent après le nom qu'elles qualifient. Ces extensions peuvent

⁴⁵ Encore qualifié de restrictif ou de sélectif.

⁴⁶ Encore qualifié de descriptif.

être de nature fort diverses.

Adjectif épithète

Dans ce cas de figure, l'adjectif est étroitement lié au nom qu'il complète : il ne peut être séparé du nom par un complément de nom ni par une subordonnée relative.

Ex : **oto ɤy pɤɤɤ**, *la voiture rouge de Pierre*
 et non ***oto pɤɤɤ ɤy**
ɤiʃ ma:d a nim waɤna, *du bon cidre qui se conserve*
 contre **ɤiʃ a nim waɤna ma:t**, *du cidre qui se garde bien*

En BL, la plupart des adjectifs qualificatifs épithètes se placent après le nom qu'il qualifient.

ɔ̃n ti bɤɔwZ, *une grande maison*
moh pihã:n, *de petits cochons*
ən dẽ:n bɤɔwsã, *l'homme le plus grand*

Cependant, certains épithètes se placent toujours avant le nom qu'ils qualifient, comme **mɛl**, *grand, gros*, **pykwej** (Gu2), **pikwej** (Cd2), *grand*. Il est à noter que **mɛl** et **pykwej** (Gu2), **pikwej** (Cd2) ne sont jamais utilisés comme attributs, mais uniquement comme épithètes.

oɤ mɛl mẽ:n, *une grosse pierre* (Cd2)
oɤ pikwej ti, *une grande maison* (Cd2)

Certains épithètes ne se placent avant le nom que dans certaines expressions figées :

fal amze:ɤ, *mauvais temps* (Pm1)
falut, *goût désagréable* (Cd1)
 mais : **hɤɤh fal**, *mauvaise odeur* (Gu2)
a bel vɤo, [*venir*] *de loin, d'un pays lointain* (Cd2)
diste:ɤ dɤa, *peu de chose* (Cd2, Gu2)

Les épithètes au superlatif relatif peuvent souvent être antéposés au nom qu'ils qualifient :

ən disteɤã ʃãɤmã:n, *la moindre modification* (Cd1)

L'adjectif **ju:ɣ**, *vrai* semble pouvoir à la fois être préfixé et suffixé :

oɣ ju:ɣ brətɔn, *un vrai Breton* (Cd2)

Il existe une tournure où l'épithète est placée avant le nom tout en étant relié à lui par la préposition **a**. Cette structure ne s'utilise que quand le nom est indéfini et est au singulier. Si le nom est féminin, l'initiale de l'adjectif subit la lénition:

oɣ vɛa:w a ilis, *une belle église*

Participe passé épithète

oɣ fɔɣn gwɛj cə mɛɲ, *un four fait de pierres* (Cd2 cahier)

Nom ou pronom apposé de type « génitif »

Il est très fréquent qu'un nom soit qualifié par un autre nom en BL, quand en français on a plutôt des adjectifs relationnels. Le nom qualifié perd son article si son extension est définie.

fwe:ɣ hantəɣ ʒəno:ɣ (Qv1), *la foire de la mi-janvier*

taʃən hinɛh (Qv3), *la ferme de celui-là*

oto mə sat, *la voiture de mon père*

Adverbes apposés

ən de ɣok, *le jour d'avant, le jour précédent, la veille* (Gu2)

əɣ ble aɣlɛh, *l'année suivante*

GN introduits par une préposition

ziʃ a kalite (Cd1), *du cidre de qualité*

ziʃ æqi plyzɛn dən dyt (Cd1), *du cidre qui plaît aux consommateurs* (lit. *du cidre pour plaire aux gens*)

ziʃ ag əʃ ʃwe:ʃ (Cd1), *de l'excellent cidre* (lit. *du cidre du choix*)

ən dyd a ge:ʃ (Cd2 cahier), *les gens de la ville, les citadins*

ən wa:d eʃi mɔ̃n (Qv1), *l'âge d'y aller*

doh ən tɔuz doh əʃ hlohɔw ni wije pətɔa vɔze, *d'après le son des cloches nous savions ce qui se passait*

ən dɔu:z dɔ n-debaʃkəman, *le bruit du débarquement* (Qv5)

Modificateurs propositionnels

Subordonnée relative

əʃ ba:l məs pɔɛ̃nət, *la pelle que j'ai achetée*

əʃ zo cətɔ̃ məz labuʃət cətɔ̃, *le premier cheval avec lequel j'ai travaillé* (Gu1)

Subordonnée complétive

əʃ huʃz ma mɔ̃ dɔʃkɛʃ, *l'époque où j'avais mal au dos* (Gu2)

əʃ ge:ʃ wim, *le village où nous étions* (Gu2)

Construction infinitive

ne cəd amzəʃ də gau dɔʃk (Cd2), *il n'a pas le temps d'avoir mal* (Cd2)

SYNTAXE DES DÉTERMINANTS

2.1 Définis

2.1.1 Article défini

Place des articles

Les articles **əʁ/ən**, *le, la, les* précèdent toujours le nom auquel ils se rattachent. Certains adjectifs qualificatifs et déterminants peuvent s'intercaler entre l'article et le nom.

ən ti-ko:l, *la Maison des Choux* (lit. « *la maison à choux* »)

əʁ vɛo, *le pays*

əʁ vɛo-mã, *ce pays(-ci)*

ən dɔw zɛ:n, *les deux hommes*

Absence d'article défini

Il existe des cas où le syntagme nominal n'est pas précédé de l'article défini.

Le terme **ke:ʁ** signifie *le logis, le chez-soi* quand il est défini par l'article **əʁ** seulement. Quand il n'est pas précédé de **əʁ** ou quand il est qualifié à la fois par **əʁ** et par un ou plusieurs autres mots, **ke:ʁ** signifie *village* ou *ville*.

ba ke:ʁ, *en ville*

baʁ ge:ʁ, *chez moi, chez lui, chez nous* (selon le contexte de la phrase)

mǒn tək ge:ɤ, *rentrer chez soi*

mǒn ba ke:ɤ, *aller en ville*

baɤ ge:ɤ vɤɔws, *dans la (grande) ville*

əɤ ge:ɤ-sə, *ce village(-là)*

əɤ ge:ɤ-mǎ, *ce village-ci*

Les noms des repas, **lɛɲ**, *petit déjeuner* ; **me:ɤən**, *déjeuner* ; **have:ɤən**, *repas de milieu d'après-midi* ; **kwě:n**, *dîner* sont généralement utilisés sans l'article défini.

lɛɲ zo pɤəʃt, *le petit déjeuner est prêt*

me:ɤən zo pɤəʃt, *le déjeuner est prêt*

kwě:n zo pɤəʃt, *le dîner est prêt*

Les noms des mois sont également employés sans l'article défini.

miz eʃt, *le mois d'août*

ba miz məH, *au moins de mars, en mars*

Les noms de certaines fêtes

nedələG, *Noël*

gwelmi'ce:l, *la Saint-Michel*

Certaines locutions adverbiales alors même qu'elles contiennent des substantifs

deɤ vitin, *hier matin*

ben awaɤ vitin, *demain matin*

Le pronom (əɾ) pɛH, *ce que* peut être utilisé avec ou sans article, mais le plus souvent il est sans article.

pɛɾ nibəz deskəd nibə ʃəd aŋkwaj kalz əɾ sɔɾt, *ce que nous avons appris, nous ne l'avons pas tellement oublié, quand même.* (Cd2)

Un syntagme nominal n'est jamais précédé d'un article défini quand il se compose d'un substantif suivi d'un élément défini (pronom démonstratif, nom propre, nom de lieu, nom de mois, nom précédé d'un article défini ou indéfini, nom précédé d'un déterminant possessif) :

ba kɛɛjs pɑɾis, *au milieu de Paris* (Gu1)

kɛɾ n-əɾjɑ:t, *la ville de Lorient*

ti pɔ:l, *la maison de Paul*

plah ə ɾwe, *la fille du roi*

ma:b i dɑ:t, *le fils de son père*

ma:p hineh, *le fils de celui-là* (Gu2)

ba miz məh, *en mars* (Qv1)

On utilise l'article défini devant certains noms géographiques : noms de pays, de cours d'eau.

ən 'tɛ:ɾ, *le Ter*

əɾ skɔɾV, *le Scorff*

əɾ ma'li, *le Mali*

ən tyɪn'i:zi, *la Tunisie*

əɾ fɾɑ:s, *la France*

əɾ baleaɾ, *les Baléares*

əɾ hoty'nɔ:ɾ, *les Côtes-du-Nord*

Certains noms de ville sont toujours précédés de l'article, d'autres jamais.

n-əɾjɑ:t, *Lorient*

n-ɨnəl, *Inguiniel*

kwedan (Cd1,2), **kodã:n** (Pm1), *Caudan*

ɟɛnəD, *Vannes*

biwe, *Bihoué*

De même, les noms de personne ne sont jamais précédés de l'article.

lwejs, *Louis*

micel, *Michel*

Au vocatif, les substantifs ne sont pas précédés d'article défini :

po:t ! *garçon* !

mæɾçət ! *les filles* !

Dans certaines expressions adverbiales commençant par les prépositions **də** ou **ba**.

də no:s fe kasə t-i lɔ:ʃ, *le soir, on la met à la niche.*

ba kɛjzno:s, *à minuit*

də vitin, *le matin*

2.1.2 Possessifs

Les déterminants possessifs sont toujours préposés au GN qu'ils qualifient, sauf celui de la 1^{pl} **ən/əɾ... ni** qui l'encadre. Pour les mutations induites par les possessifs, se rapporter au chapitre Morphophonologie.

mə mam, *ma mère*

u lɔ̃nət, *vos animaux*

i lɔ̃ʁis, *sa maison*

i fen, *sa tête*

ən ti-ni, *notre maison*

u la:buʁ, *leur travail*

2.1.3 Démonstratifs

Les déterminants démonstratifs ən/əʁ... mǎ et ən/əʁ...-sə(n) encadrent le GN qu'ils déterminent.

Ex : əʁ la:buʁ-mǎ, *ce travail-ci*
 ən ti-sə(n), *cette maison-là*
 ən tʁi sʁa-sə(n), *ces trois choses-là*
 əʁ paʁg bʁa:z-mǎ, *ce grand champ*

2.1.4 Groupes déterminants définis

Les groupes déterminants définis avec le morphème mɛm ~ mɛməZ peuvent avoir une extension qui est alors introduite par la préposition jəD s'il s'agit d'un GN.

əʁ mɛm ble jənɛʁ, *la même année que moi* (Cd2)

əʁ mɛm bʁəʁnəʁ jənɛm, *le même breton que nous*

2.2 Indéfinis

2.2.1 Article indéfini

Place des articles indéfinis

Les articles **oʊ/ɔ̃n**, *un, une* précèdent toujours le nom auquel ils se rattachent. Certains adjectifs qualificatifs et déterminants peuvent s'intercaler entre l'article et le nom.

ɔ̃n ti, *une maison*

ɔ̃n ti bɔ̃ws, *une grande maison*

oʊ mɛl ti, *une grosse maison*

Absence d'article indéfini

Dans certains compléments prépositionnels de verbe :

dɛjd in aʁ velo, *ils sont venus en vélo*

Dans certaines locutions verbales où le substantif associé est indéfini.

fəzɛ 'bal, *il y avait un bal* (Qv1)

gulən lɔ:zəʁis, *demander à se loger* (Gu1)

dəʁçəl tɔʃən, *avoir une exploitation* (Qv1)

Dans certaines expressions binaires avec la structure *substantif + a + substantif*

he we bɛø:ɛ a hwe:ɛ, *ils étaient frère et soeur* (Gu2)

he zo mwe:z a gwa:s, *ils sont mariés, ils sont mari et femme* (Gu2)

2.2.2 Quantité dénombrée : numéral

Les déterminants numéraux précèdent les noms qu'ils déterminent, à l'exception de **cətã(w)** (Gu : **cətã**) qui peut être postposé.

tɛi ɕi, *trois chiens*

tɛ:ɛ saʃən, *trois fermes*

õñ hantəɛ vaɾicat, *une demi-barrique*

əɛ badəɛvən ʃɥeh, *la quatrième fois*

əɛ ɕətã zo ~ əɛ zo cətã, *le premier cheval*

Le déterminant numéral précède donc généralement le nom directement. Ce dernier est au singulier après les numéraux cardinaux.

ti, *maison* → **dow di**, *deux maisons*.

tiəɛ, *des maisons*

Avec certains noms, et en particulier **vyga:lə**, *enfants*, on intercale la préposition **a** entre le déterminant numéral cardinal et ce nom qui est au pluriel. Ce phénomène se produit souvent quand on a un nombre élevé (**kãNT**, *cent* ; **mil**, *mille*).

tɛi a vyga:lə, *trois enfants*

kãñ a dyt, *cent personnes*

2.2.3 Quantité imprécise

Une partie des déterminants indéfinis de quantité imprécise sont suivis immédiatement du nom qu'ils qualifient, l'autre partie intercale la préposition **a**.

oκ baneh,	<i>une goutte de, un coup de</i> (liquides)
õñ tam,	<i>un peu de</i> (choses dénombrables ou abstraites)
oκ bofaD,	<i>beaucoup de</i>
õñ nəbəD (Cd), õñ nebəD,	<i>quelques, peu de</i>
møκ a,	<i>plusieurs</i>
hileh a (Gu, Qv, Pm),	<i>beaucoup de</i>
kalz a,	<i>beaucoup de</i> (dans les phrases négatives)
nəbətəh a (Cd), nebətəh a (Gu) ,	<i>moins de</i>
mijəh a ~ myhəh a,	<i>plus de</i>
tɾawal a,	<i>assez de</i>

3. Adjectifs

3.1 Fonctions syntaxiques de l'adjectif

Epithètes

Place

La majorité des adjectifs sont placés après le substantif qu'ils qualifient. Mais certains sont placés toujours avant celui-ci : **mɛl**, *grand, gros*, **pykwej** (Gu2), **pikwej** (Cd2), *grand*.

oɤ mɛl mɛːn, *une grosse pierre*

oɤ pykwej ti, *une grande maison*

D'autres peuvent être habituellement postposés mais peuvent être aussi antéposés dans certaines expressions : **fal**, *mauvais* ; **ɟɟik**, *vrai* ; **bɛːɤ**, *court* ; **dɪstɛːɤ**, *insignifiant* .

cic fal, *de la mauvaise viande*

iʃtweːɤ ɟɟik, *histoire vraie*

loːɤg bɛːɤ, *pantalon court*

ɔ̃n dɤa dɪstɛːɤ, *une chose insignifiante*

mais : **oɤ fal amzeːɤ**, *du mauvais temps* (Pm1)

ɟɟik bɤətɔ̃n, *vrai Breton*

i bɛː ɟɛɟɔw, *en peu de mots*

dɪstɛːɤ dɤa, *peu de chose*

Accord

Les épithètes en BL ne s'accordent ni en genre, ni en nombre à l'exception de l'adjectif **mɛl**,

qui s'accorde en nombre. Se rapporter au chapitre Morphologie.

Attributs

Les principaux verbes d'état du BL sont :

buD, *être*

axiw, *devenir*

dõñ, *devenir*

mõñ, *devenir*

diskwẽñ buD, *sembler, paraître*

Place

Dans une proposition principale ou indépendante, on peut observer deux ordres possibles pour les éléments :

- Sujet Verbe Attribut
- Attribut Verbe Sujet (ou Attribut Verbe, si le verbe contient le sujet)

Ex : **bɤaz ə ən ti**
ən ti zo bɤas

Dans une subordonnée, nécessairement commencée par une conjonction, l'ordre des mots est fixe et on a toujours Conjonction Verbe Attribut Sujet (ou Conjonction Verbe Attribut, si le verbe contient le sujet).

Ex : **mẽjta fo bɤa:w ən amzək, mə ʃomej bax ge:ɤ**, *à moins que le temps soit beau, je resterai à la maison. (Cd2)*

mejta fo ke:k, mæ ʃomej ba:k ge:k, à moins qu'il fasse beau (lit. qu'il sera beau),
je resterai à la maison. (Gu2)

Accord.

Les adjectifs qualificatifs attributs ne s'accordent jamais, ni en genre, ni en nombre, en BL.

Ex : **ən ti zo bʁa:s**, *la maison est grande*

ən tiə:k zo bʁa:s, *les maisons sont grandes*

ə:k ʁen zo bʁa:s, *l'arbre est grand* (arbre est féminin en breton)

3.2 Extensions de l'adjectif

Extensions adverbiales.

Extensions adverbiales de l'adjectif dans sa forme absolue.

Ces extensions sont toujours postposées à l'adjectif. Pour des exemples, voir la partie Morphologie de l'adjectif.

Extensions par un groupe introduit par une préposition

Extensions de l'adjectif dans sa forme absolue

Les prépositions utilisées pour introduire l'extension des adjectifs sont variables. Voici quelques exemples.

pel dɔh, *loin de*
tɔʃt dɔh, *près de*
paɕej moD, *pareil que, semblable à*
hãival dɔh, *semblable à*
ka:k dɔ, *parent de*
ka:paB dɔ, *capable de*
ʃcɥih ʒɔD, *lassé de, fatigué de*

Ex : **ni wem cə ni pel dɔh ke:lan**, *nous, nous n'étions pas loin de Calan (Cd2)*

Comme se traduit par **el** à Cd, et par **moD** à Gu, Qv, Pm:

bɔwz el i dat, *grand comme son père (Cd)*

brɔwz mod ɔ̃n ti, *grand comme une maison* (Gu)

Extensions de l'adjectif au comparatif

Comparatif d'égalité.

Quand ce complément est un syntagme nominal, il est introduit par une préposition : **ɛl** à Cd, **ɛjD** à Gu, Pm, Qv.

Ex : **çɔ̃ we cən brɔwz ɛldɛ̃ɲ** (Cd2), *il était aussi grand que moi*
çɔ̃ we cən brɔwz ɛjdɛ̃ɲ (Gu2), *il était aussi grand que moi*

Comparatif de supériorité.

Quand ce complément est un syntagme nominal, il est introduit par la préposition **ɛjD**.

Ex : **çɔ̃ zo gwɛh ɛjdɛ̃ɲ** (Cd2), *il est pire que moi*
çɔ̃ zo brɔwsɔh ɛjd i vɔ̃ɔ̃ɔ̃ (Gu2), *il est plus grand que son frère*

Quand ce complément est une proposition subordonnée celle-ci est introduite par **ɛjD (i)** ^{LPE}

Ex : **mɔ̃jɔh ɛj zo bəmã** (Gu2), *(il y en avait) plus qu'il y en a maintenant*
ɟɔ̃ɔ̃ɔ̃ɔ̃ zo tɛɔ̃ ɟɛɔ̃ brɔwsɔh ɛj we ɔ̃:k (Gu2), *Guidel est trois fois plus grand qu'il n'était avant.*
ɔ̃ɔ̃ bwəd we ɟɛ̃ɔ̃ɔ̃ i ma bɔ̃mã (Qv2), *la nourriture était meilleure qu'elle ne l'est maintenant*

Complément du superlatif

Il est introduit par la préposition **ɔ̃ɔ̃H** à Gu, Qv, Pm, **a(G)** à Cd.

Ex : **ɔ̃n hɛ̃j brɔwsɔ̃ dyzem**, *le plus grand d'entre nous* (Gu)

n-hěj kuhã nehe, *le plus âgé d'entre eux* (Cd2)

Extensions par un groupe introduit par une proposition subordonnée

Comparatifs

Egalité

Quand le complément du comparatif d'égalité est une subordonnée, il est introduit par **el (i)** à Cd, par **ejD (i)** à Gu, Pm, Qv.

Ex : **cən bkwz el ʃɔʒen** (Cd2), *aussi grand que je pensais*
cən bkwz ej ʃɔʒen (Gu2), *aussi grand que je pensais*

Supériorité

La proposition complément est introduit par la conjonction **ejD (i)**.

Ex : **bkwsoh ej ʃɔʒən**, *plus grand que je ne pensais*

Superlatifs

L'extension d'un adjectif au superlatif est une proposition relative classique.

Ex : **əx bkwsõ məz ʃɔlət**, *le plus grand que j'ai vu.*

4. Pronoms

4.1 Pronoms personnels

4.1.1 Pronoms sujets

Les pronoms personnels sujets en BL sont utilisés avant le verbe seulement. En réalité, la seule forme de pronom sujet qui diffère de son correspondant emphatique (voir plus bas) est la 1sg.

mə wija, *je sais*

hɛ ɛɛ cə nitɕa nɛhɛ, *elles ne faisaient rien*

ni ʃtɕɛ:we, *nous épandions*

4.1.2 Pronoms objets directs

Pour leurs formes, se reporter à la partie Morphologie.

La série 1 regroupe les pronoms utilisés dans les cas suivants:

- quand le pronom est l'objet direct d'un nom verbal et qu'il n'y a pas d'autre objet coordonné

Ex: **jɔ̃ wɛ dɔɕ mə hɕogɛɲ**, *il était en train de me mordre* (Cd)

ɔɕ laka baɕ vɔʃt liɛɕjɔw, *le mettre dans la boîte aux lettres* (Qv)

- quand le pronom est l'objet direct d'un verbe autre que le verbe **kaud** (*avoir*), et conjugué à une forme simple d'un mode personnel autre que l'impératif, et qu'il n'y a pas d'autre objet coordonné

Ex: **jɔ̃ mə ʃɕela**, *il me voit* (Cd)

hy u lake agoʃte, *vous les mettiez de côté* (Qv)

ən anawū cət, *je ne le connais pas* (Cd)

- quand le verbe est à l'impératif négatif et qu'il n'y a pas d'autre objet coordonné :

Ex : **nə mə hasə cət**, *ne m'emmenez pas* (Gu)

La série 2 regroupe les pronoms utilisés dans les cas suivants:

- quand le pronom est l'objet direct d'un verbe à un temps composé avec l'auxiliaire **kauD** (*avoir*), qu'il précède le participe passé, et qu'il n'y a pas d'autre objet coordonné

Ex: **jō nəz ɔ̄ hasət**, *il nous a emmenés* (Cd)

jō nəz ɔ̄ kasət, *il l'a emmené* (Cd)

mə ʃət ɔ̄ ʃɔ̄lət, *je ne l'ai pas vu* (Pm)

La série 3 regroupe les pronoms utilisés dans les cas suivants:

- quand le pronom est l'objet direct du verbe avoir à un mode personnel

Ex: **mə məs hi**, *je l'ai (elle)*

jō nəz pə ni, *il nous a eus*

- quand le pronom est l'objet direct d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire avoir, le participe passé précédant cet auxiliaire

Ex : **tapə məs hi**, *je l'ai attrapée*

- quand le pronom objet est coordonné à un autre objet

Ex : **deh nwe ʃələd i vɔ̄ɔ̄ɔ̄ a hi**, *hier il a vu son frère et elle*

La série 4 regroupe les pronoms utilisés dans le cas suivant:

- quand le pronom est l'objet direct d'un verbe à l'impératif (forme affirmative), et qu'il n'y a pas d'autre objet coordonné :

Ex: **tapə mēŋ**, *attrapez-moi* (Cd)

tapam tɔ̃, *attrapons-le* (Cd)

tapam ti, *attrapons-la* (Gu)

kasə ni, *emmenez-nous* (Cd)

tapam tɛ, *attrapons-les* (Cd)

4.1.4 Pronoms emphatiques

Ils peuvent être utilisés de façon indépendante, par exemple comme réponse à une question, ou de façon suffixée à un verbe (ils renforcent alors le sujet) ou à un pronom prépositionnel.

piw nəs ɡɤejd ən dɤa-sən ? ɕɔ̃!, *qui a fait cela ? – Lui !*

ɕɔ̃ nə ɕɔ̃ la:ɤət, *lui il a dit...*

ɤənɔ-mēŋ, *avec moi* (emphatique)

Comme pronoms renforçant le sujet d'un verbe, ils sont placés après la négation **cəD** quand elle est présente.

mə ʃə mēŋ ɤɤelət, *moi je n'ai pas vu*

Dans une phrase à un temps composé avec l'auxiliaire **kauD** avec un pronom personnel objet direct, les pronoms emphatiques sont aussi postposés à celui-ci :

məs hi mēŋ kle:wət, *moi je l'ai entendue.*

5. Verbes

5.1 Particules verbales

Les particules verbales précèdent toujours le verbe auquel elles se rattachent, hormis **cəD**, qui le suit et que nous étudierons plutôt dans la partie sur les adverbes.

Particule ə.

Elle est très rarement prononcée. On l'entend parfois quand elle introduit une proposition subordonnée relative. Prononcée ou non, elle provoque la lénition de l'initiale du verbe qui suit.

Elle se place entre le sujet et son verbe (quand ils sont dans l'ordre S V),.

Ex : **ə kəsə go:ʒe galək**, *ceux-là parlaient français* (la base verbale est **ko:ʒ-**)

S V O

he zahle u saʒən, *ils tenaient leur exploitation* (la base verbale est **dahl-**)

S V O

On la trouve aussi entre le COD et le verbe dans les cas où on a l'ordre O V (S) (avec O autre que pronom personnel objet infixé), mais cet ordre est assez rare en BL, car l'ordre le plus courant dans les principales et indépendantes est SVO, et dans les subordonnées, Conj V S O.

Elle se place également entre le prédicat et le verbe *être* dans les phrases du type PRED + *être* (+ S) et dans les phrases au passif avec PARTPASS + être (+ S)(+CC)...

Ex : **la:kəd vəze məsə** (Qv1), *on (le) disait ainsi*

PARTPASS êtreIMPAR ainsi

(avec la particule **i** on aurait eu * **la:kəd fəze məsə**.)

digwe:d ɔm ba cəʒzy, *nous sommes au mois de décembre* (lit. « nous sommes arrivés au mois de décembre ») (Gu2)

Elle disparaît toujours quand le verbe est précédé d'un pronom personnel objet infixé ou qu'il est à la forme négative.

ɕ̃ mə ɟəla, *il me voit*

hineh wija cət, *celui-là ne sait pas*

Particule **i** précédant les verbes à l'indicatif ou au conditionnel.

Elle est également très rarement prononcée. Elle provoque la léniprovection étendue de l'initiale du verbe qui suit. Cependant, la léniprovection n'est pas systématiquement prononcée pour **l-**, **n-**, et les semi-voyelles (**j**, **ɟ** et **w**).

Elle se place entre un circonstant et le verbe dans des phrases où l'ordre des mots est de type CC V (S)...

Ex : **ɟəhadɔw (i) ta ɡrupɔw**, *parfois viennent des groupes* (Cd2) (Base verbale **d-**)

Cependant, elle disparaît toujours quand le verbe est précédé d'un pronom personnel objet infixé ou qu'il est à la forme négative.

Ex : **pəɡuɕs u kɟelɛ̃n əndɔ ?**, *quand vous reverrai-je ?*

la:kə məs nə zəhin cət, *j'ai dit que je ne viendrais pas.*

Elle sert également à introduire les subordonnées complétives, et sert de conjonction de lieu dans les phrases du type « l'endroit où j'étais ».

Ex : **ba ɡeɕ (i) ɟim-ni**, *dans le village où nous étions* (Gu2)

Enfin, elle entre dans la composition de la quasi-totalité des conjonctions de subordination.

Ex : **ba lem (i) fɛ la:buɕ**, *là où il y a du travail* (Gu2)

CONJ

ɟok (i) fəze ɡā:nət, *avant qu'il ne naisse* (Gu2)

Particule **i** précédant les noms verbaux.

Elle est très rarement prononcée. Elle provoque la léniprovection étendue de l'initiale du nom verbal qui suit. Cependant, la léniprovection n'est pas systématiquement prononcée pour **l-**, **n**, et les semi-voyelles (**j**, **ɥ** et **w**).

Elle est placée juste devant le nom verbal.

Ex : **he zo (i) fɔn tən dɔ:n**, *ils [les jours] vont en diminuant* (Gu2) (lit. « ils sont en train d'aller au fond »). (l'infinif absolu est **mɔNT**)

Quand on doit introduire un pronom objet entre cette particule et le nom verbal, cette particule est remplacée par la particule **ɔH** (qui est une préposition à l'origine). On a donc une structure *être* + **ɔH** + PRON.OBJ + NV.

ək hi zo (i) kɔgɛɲ mə dɔ:n, *le chien est en train de me mordre la main* (lit. « le chien est en train de mordre ma main ») (nv absolu **kɔgɛɲ**)

ək hi zo ɔək mə kɔgɛɲ, *le chien est en train de me mordre* (Cd1)

Particule **sak**

Elle ne provoque aucun changement sur le verbe qui suit. Elle est placée devant le nom verbal. Elle sert à exprimer la simultanéité de deux actions (cf. français « tout en » + infinitif).

Ex : **sak mɔn tə ɥəl ək moh**, *tout en allant voir les cochons* [, on boit un verre] (Gu1)

Particule **ma**

Elle sert à introduire un rapport oblique entre l'antécédent et la subordonnée : l'antécédent n'est ni sujet, ni objet du verbe de la subordonnée.

Ex : **məs pasəd ə huɔz ma mə dɔ:keɲ**, *j'ai fini le temps où j'avais mal au dos* (Gu2)

Particule interrogative indirecte totale.

Les subordonnées interrogatives totales indirectes sont généralement introduites par la particule **ma**, qui provoque la *léniprovection restreinte* de l'initiale du verbe.

Ex : **wijã cãd ma ʋələt pətɾa jə**, *je ne sais pas si vous voyez ce que c'est* (Cd1)
wijã cə ma vəzɛn pejə tɾe jilo petɾəmãñ tɾe zɛj, *je ne sais pas s'ils étaient payés au kilo ou au seau* (Qv1)

Particules d'interrogation

Dans la majorité des cas, l'interrogation directe totale⁴⁷ est marquée par l'intonation de la voix. Mais il existe également des particules interrogatives que l'on peut placer au début de la phrase : **dɛʃtɾɔma** ou **dɛʃtɾɔma**, suivi du verbe conjugué, dont l'initiale subit la *léniprovection restreinte*, et **eskø**, suivi généralement par le verbe également. On les traduit généralement en français par *est-ce que... ?* (le dernier adverbe, **eskø**, en est issu).

Ex : **eskø so tarw ɾe be:w ?**, *est-ce qu'il y en a encore des vivants ?* (Pm1)

Les subordonnées interrogatives indirectes totales sont introduites par **ma**, que l'on classe plutôt dans les particules verbales, voir précédemment.

Particules négatives, cf Syntaxe de l'adverbe.

⁴⁷ C'est à dire une question à laquelle on peut répondre par *oui, si* ou *non*, en français.

5.2 Accord

D'une façon générale, les verbes bretons, à l'exception du verbe avoir, ne s'accordent avec leur sujet (en personne et en nombre) qu'à la forme négative quand le sujet précède.

çε laburka bamdā, *ils travaillent tous les jours*

çε laburkan cā bamdā, *ils ne travaillent pas tous les jours.*

mā mwe:s a mēñ zo pā diw uēh, *ma femme et moi y avons été deux fois.*

Cependant, en BL nous avons observé de nombreux cas où même à la forme négative, le verbe ne s'accordait pas avec son sujet. La forme accordée et non accordée semblent être en variation libre dans le cas des phrases négatives avec sujet antéposé.

çε κε cā nitka, *elles ne faisaient rien (Qv2)*

tun dyd ale cā kaud ok velo wah, *tout le monde ne pourrait pas encore avoir un vélo*

(Qv1)

çε go:za cā tkenhe, *ils ne se parlent pas (Gu2)*

tun dyd κε cāt, *tout le monde ne le faisait pas (Gu2)*

ək vija:lō zε:be cāt, *les enfants n'en mangeaient pas (Cd2)*

o tyd wε cā peizā nehe ?, *vos parents n'étaient pas des paysans ? (Pm1)*

5.3 Valeur des temps et des modes

Les temps et les modes du BL ont à peu près les mêmes valeurs que ceux du français. Mais nous avons observé quelques différences dans notre corpus :

- L'imparfait de l'indicatif peut avoir une valeur de passé simple.

ta:d wε galwəd ən de aklēh, *Papa fut appelé le jour suivant (Cd3)*

jñ la:ɛe, *il dit, il a dit*

- Le futur peut avoir une valeur de potentiel.

wijñ cə ma la:ɛñ dɔh, *je ne sais pas si je pourrais vous le dire*

la:ɛñ cə tɔh, *je ne peux pas vous dire*

- Après **ma**, *si*, on utilise le conditionnel en breton, tandis qu'on utilise l'imparfait de l'indicatif en français.

ma mehe pə gwijət, *si j'avais su*

5.4 Usage des différentes formes du verbe buD, être

C'est au présent que le verbe **buD**, *être* présente le plus de formes différentes, c'est pourquoi nous nous attacherons à décrire avant tout ce temps.

FORME PONCTUELLE / GENERALE

Tableau général

	sujet avant	sujet après	
		sujet défini	sujet indéfini
localisation/existence	zo	ma ⁴⁸	zo (nég. nəfəD)
copule		(j)ə, ma	

La forme zo

C'est la forme que prend le verbe *être* au présent ponctuel/général quand le sujet précède. Sa forme négative est du type **ma cəD** (soit, les formes de **ma**, suivies du négatif **cəD**) quand il a valeur de localisation/existence, et du type **nəcəD** (soit, les formes de **(j)ə** encadrées du négatif **n...cəD**) quand il a valeur de copule.

Localisation :

Ex : **ni zo ni** **kəʃte ək mo:k**, nous, nous sommes sur le littoral (Cd2)

S **zo** SEmph CC

Existence :

⁴⁸ Cf. paradigme dans le chapitre Morphologie

Ex : **ʃā:ʃəman zo zyɤwal**, *il y a du changement évidemment !* (Qv1)

S **zo** Adv

Une forme **zo** (parfois prononcée **so**, surtout en début de proposition) est également utilisée au présent ponctuel dans les phrases d'existence/localisation quand le sujet suit et qu'il est indéfini. Il correspond à la forme léonaise **ez eus**. A la forme négative, ce **zo** est remplacé par **nəʃəD** en BL. Avant cette forme **zo**, on trouve un CC (ou une subordonnée ayant valeur de CC) ou une autre proposition ; quand la phrase débute par le verbe, **zo** est toujours précédé du nom verbal **buD**.

Ex : **bu zo lo:d ə zo ʃoməd oɤ sɔɤt**,
 être:NV être:PRES.PONC.3sg certains qui sont restés quand même
il y en a certains qui sont restés quand même (Cd2)

bu zo ynō:n zo wah ba cəɤən, *il y en a un qui est encore à Quéven* (Qv1)

gɤe:dā cə so kals, *je ne crois pas qu'il y en ait beaucoup* (Cd2)

PROP.PRINC zo S

ba kliɤəɤ so oɤ boʃad nəbətɤh a dyt, *à Cléguer il y a beaucoup moins d'habitants* (Cd2)

nəʃə pə bəɤpəd avjō:nɔw, *il n'y a pas toujours eu des avions [à Lann Bihoué]* (Qv1)

La forme de type **ma**

C'est la forme que prend le verbe *être* au présent ponctuel/général quand le verbe a une valeur de localisation et que le sujet est défini et suit le verbe.

Ex : **pohma ma əɤ pɤɤmy bah**, *maintenant, il y a le PMU dedans.* (Qv1)

CC **ma** S CC

man deza ɤɤɤso əɤ o hōn, *ça fait déjà longtemps qu'ils sont à leur compte* (Cd2)

ma.3pl Adv Adv Loc.adj

La forme **ma** sert aussi de copule dans certains contextes quand le sujet suit ou quand le sujet est contenu dans **ma** (c'est à dire quand le sujet correspond à « il » « elle » ou « cela ») : quand la proposition commence par le verbe ou par un CP, ou quand **ema** commence une subordonnée. Le sujet est aussi toujours postposé à ce verbe ou inclus dans le ce dernier, suivi du prédicat.

'pe ma 'ni nə ʃū:ʃəd maksə, *ou bien c'est nous qui avons changé, peut-être.* (Cd1 2 MD, cahier bleu)

Ainsi on peut opposer deux types de phrase :

mã ma oʔ vka:w a ge:ʔ, *ici c'est un beau village*

mã zo oʔ vka:w a ge:ʔ, *ici il y a un beau village*

Exception : mɔsə ma paktut, *c'est comme ça partout* (Cd1)

Pred ma CC

La forme (j)ə

Elle s'utilise comme copule quand le sujet est postposé, ou intégré dans le verbe, dans les cas où l'on n'utilise pas **ma**.

Ex : ʃu:ʔ jə !, *c'est vrai !* (Gu2)

wijũ cə ma ʔələt pətka jə, *je ne sais pas si vous voyez ce que c'est* (Cd1)

FORMES HABITUELLES

Présent habituel

	sujet avant	sujet après
localisation/existence	ve, ve	fe, fe
copule		ve, ve

Le verbe être prend la forme **ve, ve** quand le sujet précède, **fe, fe** quand le sujet suit, c'est à dire la forme ***be, *be** subissant respectivement la lénition après la particule verbale **ə** (pratiquement jamais prononcée), et la léniprovection étendue après la particule verbale **i** (pratiquement jamais prononcée également). Une exception : dans les phrases où le verbe être sert de copule, on utilise la forme **ve, ve** dans le cas où l'ordre des mots est PRED + copule + S, qui trahit la présence de la particule **ə**.⁴⁹

Après la conjonction **ma, si**, suivi du présent du verbe être, on utilise le présent habituel et non le présent ponctuel.

ma veñ bak ge:k, *si je suis à la maison*

ma nə ve cə tulow bah, *s'il n'y a pas de trous dedans*

⁴⁹ Ainsi qu'en breton vannetais littéraire (Guillevic, Le Goff 1902 : 88). En breton KLT, en revanche, dans un tel contexte on aurait la particule **e** (équivalent du **i** du BL) et non la particule **a** (**ə** du BL) (Trépos 1957: 244, §422 ; Le Clerc 1908 : 152, § 160, b).

5.5 Constructions des verbes

5.5.1 Compléments du verbe

Compléments d'objet direct

Ils ne sont pas introduits par une préposition, et précèdent le verbe ou dans la plupart des cas, le suivent. Les pronoms personnels objets ont des constructions spécifiques étudiées dans la partie sur la Syntaxe des pronoms.

məs ʃʉləd oʁ lwaʁn, *j'ai vu un renard*

SV O

ʃɔ̃ dʁuhej ɔ̃n tam ba:ʁa, *il coupera un morceau de pain.*

S V O

oʁ ad nwe tapət, *il avait attrapé un lièvre*

O V

Quand l'objet est postposé au verbe, on peut insérer certains adverbes entre eux :

pə ʃə ʃʉlə zame:z ɔ̃n ɛ:ʁ ?, *tu n'as jamais vu de serpent ?*

V Adv O

Compléments introduits par des prépositions

Les compléments rattachés à certains verbes sont introduits par une préposition spécifique. En voici quelques exemples :

зєrvizє̃n də, *servir à qch*

təʃtat dəh, *se rapprocher de*

la:kət x a y, *donner le nom de x à y (Cd)*

gəbək x dəh y, *donner le nom de x à y (Gu)*

zələt dəh, *regarder qch*

ag ə kəsə fe la:kə cəzək, *ceux-là on les appelle juments*

ək hɔf-sə zєrvizə də laka veseləʃ, *ce coffre-là servait à ranger de la vaisselle.*

ni we selə təhtɔ̃, *nous le regardions*

pə dəʃtəj təh ək mo:k, *quand vous vous approchez de la mer*

5.5.2 Constructions attributives

Avec les verbes d'état, le complément du verbe est appelé attribut. Il s'agit généralement d'un adjectif qualificatif ou d'un groupe nominal. Il peut être antéposé au verbe, ou bien postposé.

mə zo mɛ̃j ɔʒɛn ək pajəst, *je suis Eugène Le Paillard*

S V SEmphatique Attr

u tyd win cə peizə̃tət ?, *vos parents n'étaient pas paysans ?*

S V Nég Attr

bka:w we n-ilis, *l'église était belle*

Attr V S

çɔ̃ we klɑ̃w, *il était malade.*

S V Attr

5.5.3 Constructions causatives

Les constructions causatives s'expriment en BL en utilisant le verbe **lakaD** suivi du verbe précédé de la préposition **də**.

çe dwe ɔ̃ lakə tə zɛj, *ils l'ont fait sauter*

mwe i lakə tə kədək, *je l'ai faite courir*

6. Adverbes

6.1 Adverbes d'énonciation

6.1.1 Adverbes d'affirmation

ja, *oui*, sert à approuver ce qui a été dit, ou à répondre *oui* à une question posée à la forme affirmative.

Ex : - **huj zo gā̃nə ba kwedan ?**, *vous êtes née à Caudan ?*
- **ja**, *oui*

- **u tyd go:ʒe galək ?**, *Vos parents parlaient français ?*
- **ja**, *oui*.

jew (Qv2), **jow**, *si*, sert à répondre affirmativement à une question à la forme négative.

Ex : - **pə ʃə dʒugow na trə bət ?** *vous n'avez pas des douleurs ni rien ?*
- **jow**, *si*

Les formes conjuguées de **gəbək**, *faire*, servent parfois à répondre par l'affirmative de façon emphatique à une question contenant un verbe d'action.

Ex : - **pə jəmeken trəu, ji u feje yk sək ?**⁵⁰
- **o ja, gken !**
- *quand ils prenaient des choses, ils [les Nazis] les payaient quand même ?*
- *oh oui, ils les payaient !*

zyk'wal peut souvent remplacer **ja** et est plus emphatique. On peut le traduire par *certainement, bien sûr, évidemment, naturellement, etc.*

⁵⁰ Le locuteur qui pose la question est Loeiz Konan, de Languidic (qui ne parle donc pas breton lorientais, mais un dialecte haut-vannetais). La personne interrogée est F. Melin, de Quéven.

Ex : - **ən dyd ɛvɛ ʒiʃ** ?, *les gens buvaient du cidre ?*
 - **zyɤwal** !, *naturellement !*

mwak'faD peut également remplacer **ja** dans le breton lorientais parlé à l'ouest du Scorff⁵¹.

Ex : - **bu wɛ eləʒi n-amzək ʒɛ:ɤel** ?, *il y avait des serpents autrefois ?*
 - **mwakfat** ! *oui !*

6.1.2 Adverbes de négation

(n(ə))...**cəD** est l'adverbe de négation utilisé avec les verbes aux modes personnels.

On entend toujours **cəD**, en revanche **nə** n'est pratiquement jamais prononcé : nous n'avons noté que deux phrases en tout où il est prononcé. Dans tous les cas, l'initiale du verbe subit la lénition, sauf s'il est précédé d'un pronom personnel objet infixé.

Ex : **ziʃta:ga cə ma:t**, *il ne prononce pas bien* (Gu2) (radical : **diʃta:g-**)
ən anawĩ cət, *je ne le connais pas* (Cd1)
wijũ cət, *je ne sais pas* (Qv1) (radical **gwij-**)
wa cə my, *il n'y en avait plus* (Qv1)
huna la:ɤa cə ʒɛ:ɤ, *celle-ci ne dit rien* (Gu2)
ɛvɛm cə kal a dɔ:ɤ, *nous ne buvions pas beaucoup d'eau* (Cd2) (et non ***n-ɛvɛm cə kal a dɔ:ɤ**)
ma u tiɤũ:ʒej cət, *si cela ne vous dérange pas* (Cd1) (et non ***ma n-u tiɤũ:ʒej cət**)

mais : **nə lipa cə-ɤ fas**, *elle (notre chienne) ne lèche pas le visage* (Gu2)

⁵¹ C'est à dire à Quéven, Ploemeur et Guidel (communes où nous avons enquêté). On ne l'utilise pas à Caudan, qui est à l'est du Scorff. Le locuteur Cd1 dit d'ailleurs qu'une des principales différences entre le breton de Caudan et celui de l'ouest, est que dans le second on utilise **mwak'faD** pour dire *oui*.

Certains verbes commençant notamment par **t-** ne subissent pas la lénition cependant, en particulier dans certaines expressions figées :

Ex : **ta cə bwē:n**, *cela ne vaut pas la peine* (Gu2), alors qu'on aurait attendu ***da cə bwē:n**.

On entend obligatoirement **n...cəD** si le verbe est monosyllabique et commence par une voyelle, et parfois quand le verbe est précédé d'un pronom objet infixe commençant par une voyelle.

Ex : **n-ã cət**, *je n'y vais pas* (Qv1)

n-un cə mēɲ cē:n əɸə, *je ne le suis plus non plus* (Cd2)

n-um cət, *nous ne sommes pas* (?)

n-əɸət, *il n'y a pas* (?)

n-ə cəd o hwa:ɾi jəte, *ça n'est pas leur tasse de thé, ça n'est pas leur truc*

(Gu2)

ɔ̃ n-əɾ lupe cət, *il ne le ratait pas* (Gu2)

(n(ə))... cəD my/mi, *ne... plus*.

Ex : **ve cə mi labuɾə tam bə paɾeɲ mət ə vəze ɡɾe ɾok**, *on ne travaille plus du tout comme on le faisait avant* (Qv2)

(n(ə))... (cəD) ɰame:z, *ne... jamais*. Dans la majorité des cas, on prononce le **cəD**.

Ex : **n-əh pə ɰame:z ə ko:ɰal dəh bɾətəne tə cipeɾlə ?**, *tu n'as jamais parlé à des Bretons de Quimperlé ?* (Pm1)

u ta:ɪd n-əɸə ɰame:z diskəd bɾəɔ̃nəɲ nəhɔ̃ ?, *ton père n'a jamais appris le breton ?* (Pm1)

pa(Z) est l'adverbe de négation utilisé :

- devant les formes non-personnelles du verbe (nom verbal)

Ex : **əɸi paz ən əɲkwat**, *pour ne pas l'oublier* (Pm1)

- comme réponse négative à une question affirmative

Ex : - u tyd wije galək ?
- pa !

- comme réponse négative sans verbe

Ex : - pəgukəs h-eləhim korʒal ? *quand pourrions-nous parler ?*
- pa hiʒiw. *pas aujourd'hui.*

nan est l'adverbe de négation utilisé comme réponse négative à une question négative :

Ex : - n-oh kəd aʒiw ʃqih ? *vous n'êtes pas fatigué ?*
- nan !, - non !

6.1.3 Extensions des adverbes d'énonciation

Les interjections **o**, **fe** et **dam** peuvent précéder les adverbes d'affirmation et de négation **ja**, **ʒow**, **nan**, **pa(Z)**, **zyk'wal**. Elles ont une valeur emphatique.

Ex : **dam ʒow !**, *oh (que) si ! (Qv1)*
fe ja !, *oh, ça oui alors ! (Qv1)*
dam zyʒ'wal !, *mais bien sûr ! (Cd1)*
dam pa !, *oh non ! certainement pas !*
o ja !, *oh oui !*

6.2 Extensions des adverbes gradables

Les adverbes gradables sont ceux qui ont une morphologie et auxquels on peut ajouter une extension. Par exemple, l'adverbe **hiʒiw**, *aujourd'hui*, n'est pas gradable, tandis que **jəs**,

souvent, l'est. Les adverbes gradables sont surtout les adverbes de quantité et de manière.

Les compléments des comparatifs et des superlatifs des adverbes se forment de la même manière que ceux des adjectifs. Se reporter à la partie Syntaxe des adjectifs.

Les adverbes gradables peuvent également avoir des extensions adverbiales :

Ex : **ba klijæ̃ so õ bofad nəbətə̃h a dyt**, à Cléguer il y a *beaucoup moins*
d'habitants (Cd2)
hileh jəsə̃h, *beaucoup plus souvent* (Gu)

7. Conjonctions

En pays de Lorient (et en BV continental en général), on répugne souvent à avoir un ordre des mots du type V S O, c'est pourquoi les conjonctions de subordination deviennent parfois des conjonctions de coordination quand le sujet et l'objet sont des GN et sont donc tous deux extérieurs au syntagme verbal. Nous avons choisi de qualifier ces conjonctions de mixtes.

On a donc :

- des conjonctions de coordination pures
- des conjonctions de subordination pure
- des conjonctions mixtes, selon la nature du sujet

7.1 Coordination

Addition

a(g), *et*

ən tijæꝛ zo pə fɛꝛmæt, ag ən dwaꝛ zo fɛꝛmæ tə ꝛe ꝛel, les maisons ont été louées, et la terre est louée à d'autres (personnes) (Qv1)

na... na..., ni... ni...

na mɛꝛ na ʧɔ̃..., ni moi ni lui... (Cd2)

Alternative

pe, *ou*

petɕəmãn(t), *ou, ou bien*

maɕtehe pɕɛ:nɛ̃p petəman ləskəɕ mɔ̃n sə ɕe kɛl, *ils doivent les acheter ou bien les laisser aux autres. (Cd2)*

Opposition

me, *mais*

tãdiskə, *tandis que*

tãdiskə huna la:ka sə je:ɕ, *tandis que celle-ci ne dit rien [elle n'aboie pas]*
(Gu2)

Cause

ce, *car, en effet*

mə ʒɔ̃:ʒ, ja, ce bu wa ɕ-pɕizonjəɕjã:n baɕ ge:ɕ men wɕem, *je m'en souviens, oui, car les prisonniers se trouvaient dans le village où nous étions (Qv1)*

Conséquence

nəzə(n), *alors, donc*

naɕben a jəmətsə, *c'est pour ça que, pour cette raison, ainsi (Cd1)*

alɕ, *alors*

alɕ nəzə(n), *alors*

aeɥi mɔ̃n bædeg ə ɣy vɤa:z ʔ:zə məhe deʒa pɤē:n mɔ̃n alɔk nəzə cəhat, *pour aller jusqu'à la grande rue là j'aurais déjà du mal, alors (s'il faut) marcher...*
(Qv1)

7.2 Subordination

Temps

Antériorité

cən (i) ʔ, *jusqu'à ce que*

we ɣə tum ɔɔtas cən we aʃy n-tɔw, *nous devons attendre (jusqu'à ce) que cela soit fini (Cd4)*

ɣoG (i), *avant que*

ɣog fəze ɡæ:nət, *avant qu'il soit né (Gu2)*

də ɔktoZ (i) + v, *en attendant que + v (Gu2)*

də ɔktaZ cən (i) + v, *en attendant que + v (Cd2)*

Simultanéité

pə (devant voyelle **pəd-**), *quand, lorsque*

pəd-ɔh hɔbək u ʃiʃ, *quand vous êtes en train de faire votre cidre... (Cd1)*

apə (devant voyelle **ap-**), *quand, lorsque*

ap-un deʒ tək ɡe:ɔ, *quand je suis rentré à la maison (Cd4)*

bən (i), *quand, lorsque... (Gu2)*

ben fəze gəzæɥiz ən tɔw hɥi ɥələ we əɕ feɕ, *quand c'était [le son des cloches] joyeux (?), on voyait que c'était la fête* (Gu2)

ben paseɕ tɔɕ ɥi zej də ɥəl əɕ moɕ, *quand tu passeras près d'ici tu viendras voir les cochons (>invitation à boire)* (Gu2)

ben j-ɛɕ..., *quand tu allais...* (Gu2)

dyɕã(n)D (i), *pendant que* (Gu2, Cd2)

dyɕãn ma labuɕat..., *pendant qu'il est en train de travailler...* (Cd2)

Postériorité

aɕleH (i) + v, *après que + v* (Gu2)

gude (i) + v, *après que + v* (Cd2)

gude wen wejt..., *après que je suis allé*

cəntih ejD (i) + v, *aussitôt que, dès que, sitôt que* (Gu2)

cəntih ɛ fo kɛɕ..., *dès qu'il fera beau...*

zib^wɔ (i) + v, *depuis que* (Gu2)

zib^wɔ ma n-hã:w..., *depuis que c'est l'été...*

aude (i) + v, *depuis que* (Cd2)

aude ma n-hã:w ma kɛɕ, *depuis que c'est l'été il fait beau.*

Cause

pə, *puisque, étant donné, vu que...*

pə ga:wət, cəmeɕə tǣ !, *puisque tu en trouves, prends-en !* (Gu1)

agɔʃ(t) (i), *parce que*

agɔʃ ʔtoni nwa laɾ tɪm, *parce qu'Anthony nous l'avait dit* (Gu2)

Conséquence

cən + adj + **cən (i)** + v, *tellement + adj + que + v...*, *si + adj + que + v...*

cən bɛɔws, cən..., *tellement grand que..., si grand que...* (Cd2)

cəmɛt, cən (i) + v, *tellement que, à tel point que, tant et si bien que...* (Cd2, Gu2)

çɔ̃ nəz labuxə cəmɛt, cən ma ʃtɔih, *il a tellement travaillé qu'il est fatigué*
(Cd2)

cəmɛt, cən hun ʃtɔih, *tellement que je suis fatigué* (Gu2)

But

ɛɥiD (i) *pour que, afin que*

ɛɥit h-ɛlɛj dɔ̃n, *pour qu'il puisse venir* (Cd2)

Comparaison

adj/adv au comparatif + **æɥiD (i) / ɛjD (i)**, *plus... que..., moins... que...*

fəhe ɕə ɣɛhɛɣn əɕ zɪʃ oɕ boʃa cɛɕɔh ɛj fe ɕɕwɛj bəɕmã, *il faudrait vendre le cidre beaucoup plus cher qu'on le vend actuellement* (Cd1)

cən + adj/adv + **ɛl (i)**, *aussi... que...* (Cd)

cən + adj/adv + **ɛjD (i)**, *aussi... que...* (Gu)

mɔD (i), *comme* (Qv, Gu, Pm)

mot la:kət, *comme vous dites*

pa:kəj mət (i), *pareil que* (Qv)

wə sə tam bə pa:kəj mət a zo pəkma, (vérifier la pron. exacte, Qv2)

əl (i), *comme* (Cd)

əl ə ɣa lo:d ag ə zo tɣemən, *comme le font certains qui sont par ici* (Cd1 ?)

həl mət, *comme* (Cd2)

həl mət kã, *comme je fais* (Cd2)

cəmət a + nom + əjD (i) + v, *autant de + nom + que + v*

jõ nə jə jõ cəmət aksã əj pəs hɣi, *lui il n'a pas autant d'accent que vous* (Gu2)

Condition

ma(D), *si, à condition que*

mad ə pɣəb əɣ fyft, *si le tonneau est propre* (Cd1)

ma u gəhlə mat, *si vous les lavez bien* (Cd1)

ma vo ãzə, *à condition qu'il soit là* (Cd2)

Lieu

mən (i), *où (locatif et directionnel)*

dəh mən (i), *d'où*

əɣ ge:ɣ dəh mən wim dejt, *le village d'où nous étions venus*

ba'lem (i), *où (locatif et dir.)*

ba'lem fe la:buɤ, où il y a du travail (Gu2)

ba'lem wɛn, où j'étais (Gu2)

ba'leh (i), où

ba'leh win-mɛŋ, où moi j'étais (Gu2)

lem (i), où

lem wɛ ʃtəvã:n, (là) où était Stéphane (Gu2)

(i) (après un nom de lieu), où

baɤ ge:ɤ wim-ni, dans le village où nous étions (Gu2)

Concession, opposition

na buD (i), bien que (Qv5)

na bud nə cə pɛl, kliɤɤ zo deɤa pɛloh, même si cela n'est pas loin, Cléguer est déjà plus loin. (Qv5)

nag a buD (i), bien que (Cd2)

nag a bud ma kuh..., bien qu'il soit vieux... (Cd2)

kɤɤ + v gober conjugué + nv, avoir beau, bien que... (Cd2)

kɤɤ ɤa labuɤat..., il a beau travailler... (Cd2)

kɤɤ + v, avoir beau... (Gu2)

kɤɤ məz ʒɔ:ʒal, n-a cə ʒɔ:ʃ tɛŋ, j'ai beau y réfléchir, je ne m'en souviens pas. (Gu2)

posiB (i) + v, même si

posip ɤa gla:w, ..., même s'il pleut... (Gu2)

posip fo tɔm, ..., même s'il fait chaud (Gu2)

Manière

hem (i), *sans que*

...**hem fɛχ klewət**, *sans qu'on vous entende.*(Gu2)

...**hem nəz gujət**, *sans qu'il le sache..* (Cd2)

7.3 Mixtes

Restriction

mejta (i), *à moins que, sauf si* (Cd2, Gu2)

mejta fo bɤaw n-amzəɤ, *à moins qu'il fasse beau* (Cd2)

mejta skɤwɛ̃zɛ̃ɲ ɤan, *à moins qu'ils ne hennissent*

Cause

ɤuɤuɤuɤ (i), *puisque, étant donné que* (Lo1)

bəɤuɤuɤ (i), *puisque, étant donné que* (Gu2)

ɤəɤəɤ (i), *puisque, étant donné que, comme* (Cd2)

Il est beaucoup plus rare dans les proposition principales et indépendantes, à la différence des autres langues celtiques (gallois et langues gaéliques), dans lesquelles l'ordre VSO est l'ordre le plus commun. On peut le trouver dans les cas suivants :

- avec un verbe à un temps composé, quand le participe passé précède le verbe avoir et que le sujet de la phrase est intégré à celui-ci.

gɛj nwe **i la:buɤ**, *il avait fait son travail.*
 V+S O

- avec le verbe être dans sa forme de localisation

ma **n-tat** **labuɤat**, *le père est en train de travailler*
 V S travailler.PPR

mun **ɤɤuhɛɲ** **fɔn**, *je suis en train de couper du foin*
 V+S couper.PPR O

- dans les phrases négatives quand le sujet est intégré au verbe

wijɔ̃ **cət** **mad** **ə** **ɲɥiɤ**, *je ne sais pas si c'est vrai*
 V+S Nég si êtrePRES vrai

- dans les phrases où le verbe est précédé d'un mot interrogatif qui n'est ni sujet ni objet du verbe.

mɛn **kasin** **əɤ leh ?**, *où emmenaient-ils le lait ?*
 où V+S O

pəguɤs **ɤɤweh ən dwaɤ ?**, *quand labouriez-vous la terre ?*
 quand V+S O

L'ordre OVS

L'ordre OVS est rare, il sert avant tout à mettre l'emphase sur l'objet.

ñ ti nwe pɛ̃nɔt, *il avait acheté une maison*

O V+S

8.2 Propositions subordonnées

Alors que l'ordre des mots est relativement flexible dans les principales et les indépendantes, dans les subordonnées il est fixe et est toujours du type VSO. On a invariablement une structure comme suit :

CONJONCTION + VERBE + SUJET (+ COD) (+ CC)...

ou

(i) + VERBE + SUJET (+ COD) (+ CC)...

8.2.1 Relatives

En breton, il n'existe pas à proprement parler de pronom relatif. Les mots-outils qui introduisent les subordonnées relatives sont des particules verbales. Ainsi hors contexte, une phrase telle que **en deñ zo dejt** , peut signifier aussi bien *l'homme est venu* que *l'homme qui est venu*. La relative suit toujours la principale.

Les relatives adjectives.

La subordonnée est introduite par la particule verbale **ə** (parfois non prononcé) le plus souvent quand l'antécédent est défini, et généralement par **ag ə** ou **a** quand celui-ci est indéfini. Quand le verbe de la subordonnée est à la forme négative en revanche, on utilise respectivement (**nə**) + V + **cəD** quand l'antécédent est défini, et **a (nə)** + V + **cəD** quand celui-ci est indéfini.

La relativisation du GN sujet.

Dans ce cas, le GN antécédent est sujet du verbe de la subordonnée.

bu zo lo:d {ə zo ʃoməd oʁ sɔʁt}, *il y en a certaines (maisons) qui sont restées quand même (après les bombardements) (Cd2)*

nibwe vwazina:ʒ {a wije galək}, *nous avons des voisins qui savaient le français (Cd2)*

m-ana:wa tyd {a goʒa} (Qv1), *je connais des gens qui parlent [le breton]*

ə ʁe {nə ʃə zɔwt}, **he laka lyjymaʒ oʁ sɔʁt**, *ceux qui n'ont pas de vaches, ils mettent quand même des légumes (Cd2)*

bu zo tyd {a wija bʁəʁnək} (Cd2, page fichell), *il y a des gens qui parlent breton*

La relativisation du GN COD

Dans ce cas, l'antécédent est COD du verbe de la relative. Les particules verbales sont les mêmes que celles utilisées quand l'antécédent est sujet (cf paragraphe précédent).

Ex : **ən dē:n {məʒ jələ teh}**, *l'homme que j'ai vu hier.*

La relativisation du GN avec préposition

L'antécédent trouve son référent dans un pronom prépositionnel placé dans la relative.

Ex : **nhē:j cətā {mə-mēɲ labuʁə cətɔ}** **wɛ biʒu**, *le premier (cheval) avec lequel j'ai travaillé s'appelait Bijou. Littéralement « le premier (que) j'ai travaillé avec-lui était Bijou ».*

əʁ ho:ʒɔw {mə ʃɔ:ʒ dɔʁtɛ}, *les mots dont je me souviens. Littéralement « les mots (que) j'ai souvenir d'eux ».*

La relativisation d'un complément de nom

L'antécédent a pour référent un déterminant possessif placé dans la relative.

Ex : **əʁ vwazinəz mwe ko:ʒə c-i ma:p**, *la voisine dont j'ai parlé avec le fils, la voisine avec le fils de laquelle j'ai parlé*. Littéralement « la voisine (que) j'avais parlé avec son fils »

La relativisation des compléments de temps et de lieu

Ce type de relative est introduit par les particules **ma** ou **i**.

əʁ hu:z ma mə dʁuke:n, *l'époque où j'avais mal au dos* (Gu2)

ba:ʁ ge:ʁ i wi:m, *dans le village où nous étions* (Gu2)

8.2.2 Complétives

Les complétives sont introduites par la particule **i**, souvent non prononcée, ou par la conjonction **pənoʃ**. La première oblige à avoir le verbe en tête de la proposition, tandis que la seconde permet d'avoir un ordre des mots aussi libre que dans une proposition indépendante. Quand le sujet est extérieur au verbe, on utilise presque toujours le système avec **pənoʃ** pour éviter de placer le sujet après le verbe⁵². La subordonnée complétive suit toujours la principale.

⁵² Dans son fonctionnement, **pənoʃ** n'est pas sans rappeler les conjonctions **mai** et **taw** du gallois, voir King 1993 : 307.

la:kə nəs {i wɛ ʝɪk ən tɔwəsə}, *il a dit que c'était vrai*
 Principale (i) V PRED S

la:kə nəs {pənɔʃ ən tɔwəsə wɛ ʝɪk}, *il a dit que c'était vrai*
 Principale pənɔʃ S V PRED

la:kə məs {i ʝɛ mə sa:d ək la:bʊksə},
 Principale (i) V S O

la:kə məs {pənɔʃ mə sa:d kɛ ək la:bʊksə},
 Principale pənɔʃ S V O

Les interrogatives indirectes totales sont introduites par la particule **ma**, qui devient **maD** devant certaines formes verbales commençant par une voyelle.

wijɔ̃ cə {mad ə ʝɪk}, *je ne sais pas si c'est vrai*
 Principale ma(D) V + S PRED

wija cə wah {ma tɛj}, *il ne sait pas encore s'il viendra*
 Principale ma(D) V+S

Les indirectes partielles sont introduites quant à elles par les mots interrogatifs normaux.

m-mwɛ gulənə ʝətɔ̃ {pəgʊɾz tɛhɛ}, *je lui avait demandé quand il viendrait*
 Principale quand V+S

wijam cə {pətɪkə kən}, *nous ne savons pas ce qu'ils font*
 Principale que V + S

8.2.3 Circonstanciellles

Les subordonnées circonstanciellles suivent ou précèdent la principale. Elles sont introduites par une conjonction de subordination.

{pə nəʃ klɛ:wɛd ən dwe:ʒɛ}, ən dyd zo pə glahaxət, *quand ils ont entendu la nouvelle,*
 Conj V O , Principale
les gens ont été attristés.

V. SYNTHÈSE

Le breton lorientais bas-vannetais est donc parlé dans le sud-ouest du département du Morbihan, dans une zone limitée à l'ouest par la Laïta, à l'est par le Blavet, au sud par la mer et au nord par la limite de la mode vestimentaire traditionnelle lorientaise.

C'est un parler qui est connu aujourd'hui à une population rurale née avant la deuxième guerre mondiale. Cette population ne parle pour ainsi dire plus ce dialecte, ou seulement très occasionnellement, mais ne l'a pas oublié pour autant.

Dans la description linguistique de ce parler, nous avons vu qu'un certain nombre de caractéristiques spécifiques se manifestaient et distinguaient parfois ce dialecte des autres, et en particulier du vannetais classique.

Voici les traits les plus saillants et originaux du breton lorientais bas-vannetais tels que nous les avons décrits dans la présente étude.

Phonologie et phonétique :

- Le BL connaît un **r** sourd initial sans doute très ancien et qui n'est pas sans rappeler le **rh-** du gallois. C'est un archaïsme qu'on retrouve assez peu dans les dialectes du breton : il existe seulement en bas-vannetais et dans une partie de la Haute-Cornouaille.

- En mutation, toutes les sonantes et les semi-consonnes peuvent devenir sourdes.

- On compte 32 phonèmes consonantiques, et 21 phonèmes vocaliques (10 orales brèves, 6 orales longues, 3 nasales brèves et 2 nasales longues).

Morphophonologie :

- Le BL comprend 7 séries de mutations initiales : la mutation incomplète, la lénition, la provection, la spirantisation, la léniprovection restreinte, la léniprovection étendue et la spirantiprovection. Ce nombre semble être un record parmi les langues celtiques présentes ou passées. On compte par exemple 4 séries en breton littéraire moderne, 3 en gallois, 3 en vieil-irlandais, 2 dans les langues gaéliques modernes.

Morphologie :

- Le BL comprend 4 séries de pronoms personnels objets, dont le choix dépend de la forme verbale utilisée dans la phrase. Là encore il nous semble qu'il s'agit d'un record parmi les langues celtiques.

- Le verbe *être* connaît la conjugaison complète (à toutes les personnes) de la forme <emañ> à l'ouest du Scorff, là où le vannetais classique ne le connaît qu'à la 3^e personne du sg et du pl.

- Le tutoiement est inconnu en BL, on ne connaît que le vouvoiement.

- Le verbe *avoir* à la 1^e personne du pluriel présente des formes avec le pronom personnel **ni** inséparable du verbe même dans les cas où la syntaxe interdirait un sujet antéposé. Ce trait n'est pas spécifique au lorientais, mais existe aussi en pays Pourlet.

- Le déterminant possessif 1^e personne du pluriel se compose de l'article antéposé au GN et du pronom personnel **ni** suffixé à ce dernier.

- Les numéraux ordinaux se forment avec l'ajout du suffixe **-vñ** à l'ouest du Scorff, là où on a <**-vet**> dans la majorité des dialectes bretons, et parmi eux, en vannetais classique.

- La morphologie verbale est typiquement bas-vannetaise, notamment à la 3^e personne du sg au présent, où on a toujours la terminaison **-a** , et au futur où on a toujours la terminaison **-ej**.
- Certains infinitifs connaissent la terminaison **-o**, inconnue dans les parlers haut-vannetais, mais fréquente en Cornouaille.
- Le superlatif se forme avec l'ajout du suffixe **-õ** à l'ouest du Scorff, et du suffixe **-ãw** à l'est.
- La 1^e personne du sg au présent habituel forme synthétique connaît la terminaison **-õ** à l'ouest du Scorff.

Syntaxe :

- Le BL connaît des conjonctions que nous qualifions de mixtes : elles sont conjonctions de subordination dans le cas où le sujet est intégré au verbe, et conjonctions de coordinations quand il est extérieur au verbe. Ceci résulte du fait que le BL répugne souvent à placer le sujet après le verbe.
- La forme verbale **ma** (soit **<emañ>** en orthographe unifiée) n'est pas uniquement une forme de localisation : en BL elle peut aussi servir dans certains cas de copule ou de forme de présent ponctuel. Ces cas sont motivés par la syntaxe : **<emañ>** remplace **<eo>** dans les cas où ce dernier ne peut apparaître.

La présente thèse est la première description linguistique du breton lorientais, et aussi la première monographie sur un parler vannetais depuis 1976 (étude de McKenna sur le breton de Guémené-sur-Scorff). Malheureusement, les études dialectologiques complètes se font rares depuis plusieurs décennies, et au moins depuis 1995, année de la publication de l'ouvrage de Humphreys sur le breton de Bothoa.

La dernière grammaire vannetaise en date a maintenant plus de 100 ans (Guillevic, Le Goff 1902) et décrit presque uniquement le vannetais littéraire de l'époque (basé sur le dialecte haut-vannetais de la région de Vannes). Elle présente quelques défauts de la linguistique pré-structurale : entre autres, confusion de l'orthographe et de la prononciation, quelques inconsistances dans l'orthographe.

Perspectives

A la suite de cette thèse, nous souhaitons poursuivre nos recherches dans le même domaine, c'est à dire dans la description linguistique des parlers bretons. Nous pensons donc travailler sur :

- un corpus annoté de conversations en breton lorientais, pourlet et dans d'autres dialectes également. Nous souhaitons le publier en ligne, par exemple sur le site du CRDO (Centre de Ressources pour la Description de l'Oral)
- des études grammaticales d'autres dialectes bretons et celtiques plus généralement (irlandais en particulier)
- la typologie linguistique
- la lexicographie des parlers bas-vannetais sur la base d'enregistrements que nous ferons nous-même
- des ouvrages pédagogiques sur les dialectes bretons

Nous formulons le souhait que de nombreux chercheurs ou futurs chercheurs se tournent vers la description des parlers bretons, tant qu'il y a encore de bons locuteurs en vie, car il est

certain qu'il sera bientôt trop tard. En effet, il est plus qu'urgent d'enregistrer la langue parlée, et de mener des études sur le breton oral, tant du point de vue de la phonologie, de la phonétique, de la morphologie, de la syntaxe et du lexique, car la majorité des locuteurs est âgée, voire très âgée, et dans une décennie ou deux, une grande partie d'un trésor linguistique et culturel aura disparu.

BIBLIOGRAPHIE

- AR GOW Y. (2000), *Geriaoueg ha notennoù yezh*, Rennes : Hor Yezh.
- BÉCHADE, H.-D. (1986, 1993), *Syntaxe du français moderne et contemporain*, Paris : PUF.
- CHEVEAU, L. (2006), « Les mutations consonantiques en breton vannetais littéraire et en breton lorientais », in : *Journal of Celtic Linguistics* **10**, Cardiff : University of Wales Press.
- COHEN, D. (1989), *L'aspect verbal*, Paris : Presses Universitaires de France.
- COLLECTIF (1986), *Dictionnaire breton, breton-français/français-breton*, Paris : Garnier.
- COMRIE, B. (1976, rééd. 1995) *Aspect*, Cambridge, New York, Melbourne : Cambridge University Press.
- CREISSELS, D. (1995), *Eléments de syntaxe générale*, Paris : Presses Universitaires de France.
- CREISSELS, D. (2006), *Syntaxe générale : une introduction typologique. 1, Catégories et constructions*, Paris : Lavoisier.
- CRESTON R.-Y. (1974 et rééd. 1978), *Le costume breton*, Paris : Tchou.
- CRESTON, R.-Y. (2000), *Le costume breton*, Paris : Champion, et Spézet : Coop Breizh.
- DORIAN, N.C. (1978), *East Sutherland Gaelic*, Dublin : Dublin Institute for Advanced Studies.
- DUCHET, J.L. (1981), éd. revue et corrigée 1995), *La phonologie, Que sais-je?*, Paris : Presses Universitaires de France.
- ERNAULT, E. (1998), *Dictionnaire breton-français du dialecte de Vannes, avec un supplément de LE GOFF, P.*, Brest, Brud Nevez/Emgleo Breiz (première édition 1919, Vannes : Lafolye Frères)
- EVENOU, Y. (1987), *Studi fonologel brezhoneg Lanijen (kanton ar Faouet, Kernev)*, thèse de doctorat, Rennes 2.
- FALC'HUN, F. (1950), *Le système consonantique du breton, avec une étude comparative de phonétique expérimentale*, in *Annales de Bretagne vol. 57*, Rennes.
- FAVEREAU, F. (1992), *Dictionnaire du breton contemporain*, Morlaix : Skol Vreizh
- FAVEREAU, F. (1997), *Grammaire du breton contemporain*, Morlaix : Skol Vreizh
- FAVEREAU, F. (2001), *Lennegezh ar brezhoneg en XXvet kantved*, vol. 1, Morlaix : Skol

- Vreizh.
- FAVEREAU F. (2005), *Breizh a-vremañ : Hor Sevenadur, Hor Yezh, Hor Breizhadelezh*, Morlaix : Skol Vreizh.
- GARDES-TAMINE, J. (1990), *La grammaire, 1. Phonologie, morphologie, lexicologie*, Paris : Armand Colin.
- GARDES-TAMINE, J. (1990, rééd. 1998), *La grammaire, 2. Syntaxe*, Paris : Armand Colin/Masson.
- GIRAUDON, D. (2000), *Traditions populaires de Bretagne : du coq à l'âne, Bestiaire populaire*, Douarnenez : Chasse-Marée.
- GREVISSE, M. (1986), *Le bon usage, grammaire française*, Paris-Gembloux : Duculot.
- GUELPA P. (1997), *Introduction à l'analyse linguistique*, Paris : Armand Colin.
- GUILLEVIC, A., LE GOFF, P. (1902), *Grammaire bretonne du dialecte de Vannes*, Vannes : Lafolye Frères, rééd. Brest : Ar Skol Vrezoneg/Emgleo Breiz
- GUILLEVIC, A., LE GOFF, P., (1986), *Geriadurig Brehoneg-Galleg*, Brest : Ar Skol Vrezoneg/Emgleo Breiz.
- HAGÈGE, C. (1982, 6e rééd. 2001), *La structure des langues, Que sais-je ?*, Paris : Presses Universitaires de France.
- HEMON, R. (1975), *A Historical Morphology and Syntax of Breton*, Dublin : DIAS.
- HEMON, R., HUON, R. (2002), *Dictionnaire breton-français et français-breton*, Plougastell-Daoulas : An Here/Al Liamm
- HERRIEU, L., DUHAMEL, M. (1911, 1930), *Chansons populaires du pays de Vannes. Recueillies et publiées avec textes bretons et traduction française, par Loeiz Herrieu. Airs notés et introduction par Maurice Duhamel*, Paris : Rouart, Lerolle et Cie éditeurs.
- HERRIEU, M. (1999, 2001), *Dictionnaire breton / français (vannetais)*, Brest : Emgleo Breiz.
- HUMPHREYS, H.L. (1978), Description succincte du parler de Bothoa, *Dastum 5: Bro vFañch*.
- HUMPHREYS, H.L. (1972), Les sonantes fortes dans le parler haut-cornouaillais de Bothoa (Saint-Nicolas-du-Pélem, Côtes-du-Nord), *Etudes Celtiques 13:259-74*.
- HUMPHREYS, H.L. (1985), *Phonologie, morphosyntaxe et lexique du parler breton de Bothoa en Saint-Nicolas-du-Pélem (Côtes-du-Nord)* (thèse de doctorat d'état), Brest : Brud Nevez.
- HUMPHREYS, H.L. (1995), *Phonologie et morphosyntaxe du parler breton de Bothoa*, Brest : Emgleo Breiz.

- HUOT H. (2001), *Morphologie. Forme et sens des mots du français*, Paris : Armand Colin
- Katekiz eskopti Kemper, skriwet e brehonek kanton en Arhanaou*, Lorient : Bayon-Roger et Cie.
- KEMENER, Y.F. (1996), *Carnets de route de Yann-Fañch Kemener*, Morlaix : Skol Vreizh.
- KENSTOWICZ M. (1994, 1995), *Phonology in generative grammar*, Cambridge & Oxford : Blackwell Publishers.
- KERVELLA, F. (1947), *Yezhadur bras ar brezhoneg*, La Baule : Skridoù Breizh.
- KING, G. (1993), *Modern Welsh : a Comprehensive Grammar*, Londres : Routledge.
- LE CLERC, L. (1910), *Grammaire bretonne du dialecte de Tréguier*, Saint-Brieuc : Prud'homme, et rééd 1986 Brest : Ar Skol Vrezoneg/Emgleo Breiz.
- LE DÛ, J. (2001), *Nouvel atlas linguistique de Basse-Bretagne*, Brest : CRBC
- LE PIPEC, E. (2000), *Le breton de Malguénac, quelques aspects*, Rennes : Hor Yezh.
- LE ROUX, P. (1930), *Le verbe breton*, Rennes : Impr. réunies.
- LE ROUX, P. (1924-1963), *Atlas linguistique de Basse-Bretagne*, Rennes : Plihon et Hommay, 6 vol.
- MALMBERG, B. (1954, 19e rééd. 2002.), *La phonétique*, Que sais-je ?, Paris : Presses Universitaires de France
- MARTINET A. (1960), *Eléments de linguistique générale*, Paris : Colin.
- MARTINET A. (1979), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris : Didier.
- MARTINET A. (1985), *Syntaxe générale*, Paris: Armand Colin.
- MATTHEWS P.H., (1974), *Morphology*, Cambridge : Cambridge University Press.
- McKENNA, M. (1976), The Breton of Guémené-sur-Scorff, part I, in *Zeitschrift für celtische Philologie*.
- MOESCHLER J., AUCHLIN, A. (1997, 2000), *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris : Armand Colin.
- MULLER, C. (2002), *Les bases de la syntaxe, contrastive français – langues voisines*, Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, collection Linguistica.
- NICOLAS, Mickaël (2004), *Yezhadur ar brezhoneg komzet e Kistinid hiriv-an-deiz*, Mémoire de maîtrise de l'Université de Haute-Bretagne, Rennes 2, non publié.
- PLOURIN, J.-Y. (1982), *Description phonologique et morphologique comparée des parlers bretons de Langonnet et Saint-Servais*, thèse de doctorat d'Etat, Rennes : UHB.
- RIEGEL, M., PELLAT, J.-C., RIOUL, R. (1994), *Grammaire méthodique du français*, Paris :

Presses Universitaires de France

ROLLAND, P. (1994), *Atlas linguistique de la région de Pontivy, Morbihan – Côtes d'Armor*, Brest : Ar Skol Vrezoneg.

SAUSSURE, F. (de) (2002), *Ecrits de linguistique générale*, Paris : Gallimard.

SAUSSURE, F. (de) (1916), *Cours de linguistique générale*, Lausanne, Paris : Payot.

SCHRIJVER, P. (1995), *Studies in British Celtic Historical Phonology*, Amsterdam, Atlanta : Rodopi.

SCHRIJVER, P. (1997), *Studies in the History of Celtic Pronouns and Particles*, Maynooth : The Department of Old Irish, National University of Ireland, Maynooth.

SINOÛ, A. (1999), *Le breton de Léchiagat, quelques aspects du système phonologique du parler breton de Léchiagat (Finistère)*, Lesneven : Hor Yezh.

TERNES, E. (1970), *Grammaire structurale du breton de l'île de Groix*, Heidelberg : Carl Winter Universitätsverlag.

TESNIÈRE, L. (1959), *Éléments de syntaxe structurale*, Paris : Klincksieck.

TREPOS, P. (1957), *Grammaire bretonne*, Rennes : Simon.

VAISSIERE, J. (2006), *La phonétique, Que sais-je ?*, Paris : Presses Universitaires de France

WMFFRE, I. (1998), *Central Breton*, Munich : Lincom Europa.

ZRIBI-HERTZ A. *et al.* (1997), *Les pronoms. Morphologie, syntaxe et typologie*, Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes.

Approche phonologique, morphologique et syntaxique du breton du Grand Lorient (bas-vannetais)

Le présent travail consiste en une description structurale de la phonologie, de la morphologie et de la syntaxe du breton bas-vannetais du pays de Lorient.

Notre étude se base sur un corpus d'une quarantaine d'heures d'enregistrements sonores réalisés auprès de 19 bretonnants natifs des communes de Lorient, Caudan, Ploemeur, Quéven ou Guidel. Une partie de ces enregistrements nous a été fournie par Radio Bro-Gwened, l'autre a été réalisée par nous dans le cadre de plusieurs enquêtes de terrain.

Ce dialecte n'a fait l'objet d'aucune étude approfondie jusqu'à présent, les seuls renseignements disponibles à leur sujet figurant dans les atlas linguistiques.

Dans un premier temps, nous avons étudié la phonologie du dialecte en procédant à l'inventaire de ses phonèmes. Ensuite nous nous sommes penchés sur les alternances phonologiques que sont les mutations initiales. Le breton lorientais possède un système de mutations beaucoup plus complexe et étendu que les autres langues celtiques en général. En morphologie, nous avons observé que les pronoms objets directs présentaient quatre séries différentes selon la forme des verbes auxquels ils étaient reliés, fait typologiquement rare. La morphologie verbale également présente nombre de différences par rapport aux autres dialectes bretons. Enfin nous avons tenté de décrire les faits principaux de la syntaxe du dialecte, en insistant sur le verbe être et sur les structures complexes (complémentation, relativisation).

En conclusion, nous avons insisté sur l'urgence des campagnes de collectage linguistique en Basse-Bretagne, eu égard à l'âge de la majorité des bretonnants de naissance, et à l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir.

Mots-clés : breton, phonologie, morphologie, syntaxe, description

A Phonological, Morphological and Syntactic Approach of Lorient Area Breton (Lower Vannetais)

This work is a structural description of the phonology, morphology and syntax of Lower Vannetais Breton dialect in Greater Lorient.

Our study is based on a corpus of about forty hours of recorded conversations with 19 Breton native speakers who were born in the *communes* of Lorient, Caudan, Ploemeur, Quéven or Guidel. We got a part of these recordings from Radio-Bro-Gwened, and we have done the other part, during several field surveys.

This dialect has never been studied in detail so far : the only information can be found in the linguistic atlases.

First of all we have studied the phonology of the dialect through an inventory of its phonemes. Then we have looked into the phonological alternations, so to say the initial mutations. Lorient area Breton has a mutation system that is far more complex and extended than the other Celtic languages in general. In morphology we have noticed that the direct object pronouns were classified in four different series, according to the form of the verb that goes with them, which is a typological rarity. Verbal morphology has also many differences in comparison with the other Breton dialects. Finally we have tried to describe the main aspects of the syntax of this dialect, emphasizing the verb 'to be' and the complex structures (complementation, relativisation).

As a conclusion, we have put the stress on the fact that linguistic recording campaigns are very urgent in Breton-speaking Brittany, in regard to the age of the majority of Breton native speakers, and to the extent of the work that has still to be done.

Keywords : Breton, phonology, morphology, syntax, description